

NE
Nouvelliste

Votre agence

HONDA
 Garage Tanguy Micheloud
 Route de Riddes 54 - SION
 Tél. 027/ 31 36 68


Mazout
 de chauffage dès
Fr. 23.50/100 l
 ☎ **gratis 155 00 32**

Nouvelliste
 ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

QUOTIDIEN RÉDACTION (027) 297 511 - FAX (027) 297 565 J.A. - 1950 SION 1

Un Valaisan à l'honneur

Amoureux de belles voitures sportives, passionné de compétition, le Martignerain Jean Gay se défoule, au volant de sa Ferrari, dans le challenge européen. Brillante saison, puisqu'il termine sur la troisième marche du podium au classement final. PAGE 21



Heureux, Jean Gay brandit la coupe du vainqueur lors de l'épreuve du circuit de Nagora. delien-idd

MONDE

PAX AMERICANA

Les premiers militaires américains sont arrivés en Bosnie, alors que M. Clinton soutient le processus de paix en Irlande. PAGE 8

VALAIS

CHERCHEURS D'OZ

C'est autour d'Oz qu'un colloque international se tient depuis hier, mercredi, à Martigny. Mais qui donc est Oz? PAGE 12

SPORTS

WILLIAM EN FORME

William Besse reprend goût à la glisse. Lors du premier entraînement de descente à Vail, il réalise le 4e temps. PAGE 26

MAGAZINE

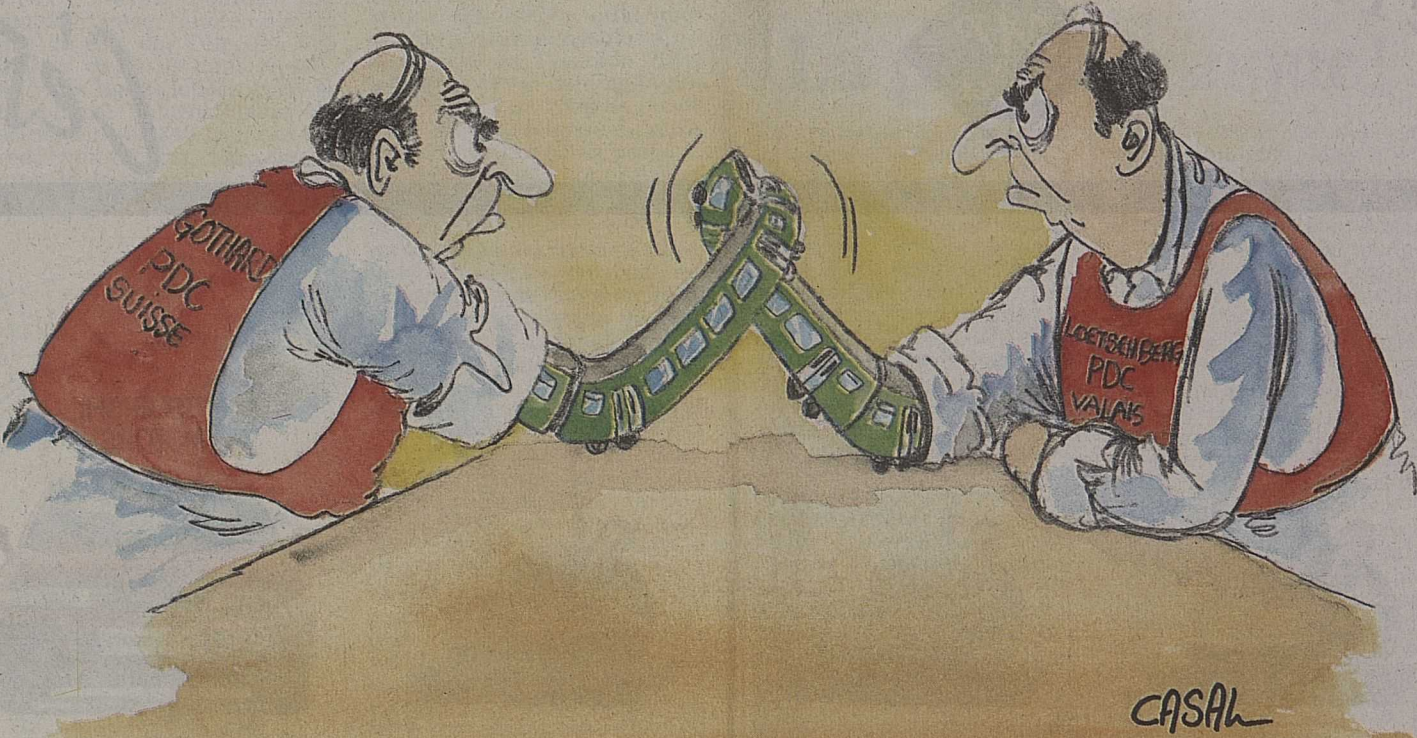
LA MISÈRE DE CALCUTTA

Impressionnée par l'action du «médecin des rues», une jeune Valaisanne rejoint le docteur Jack Preger à Calcutta. PAGE 29

Avis urgents: fax (027) 297 565
 Abonnements: rue de l'Industrie 13 (027) 297 525-526 - Fax: 221 906
 Publicitas Sion: avenue de la Gare 25 (027) 29 51 51 - Fax (027) 23 57 60
 Messageries: route des Ronquois CIR (027) 297 666

Lötschberg: bras de fer

La présidence du PDC suisse a-t-elle commis l'irréparable?



Contre toute attente et surtout contre l'avis du comité directeur du PDC suisse, la présidence de ce même parti a décidé de privilégier le Gothard au détriment du Lötschberg dans une procédure de consultation sur le financement des transversales ferroviaires alpines. Devant la levée de boucliers de toute la Suisse occidentale démocrate-chrétienne et après avoir entendu une délégation du PDC valaisan, la présidence du PDC suisse a convoqué le comité directeur en séance de crise aujourd'hui afin de lever l'ambiguïté qu'elle a elle-même créée. L'irréparable a-t-il été commis? Réponse cet après-midi. PAGE 3

Lex Friedrich: Berne bouge

Un groupe de travail ad hoc se penche sur une nouvelle répartition des autorisations de vente.

À l'indépendance du vote négatif du peuple sur l'assouplissement de la lex Friedrich, qui règle la vente d'un bien immobilier suisse à un non-Suisse, le sénateur valaisan Edouard Delalay avait déposé, le 21 septembre, une question portant sur la révision de la clé de répartition des contingents d'autorisations de vente entre les cantons.

Berne a livré hier un verdict favorable.

Dans son argumentaire, le conseiller aux États démocrate-chrétien relevait que la votation populaire précitée avait coupé le pays en deux, «d'une manière grave du point de vue de la cohésion nationale et préjudiciable pour la Romandie dont l'économie est déjà plus affaiblie par la récession».

Aussi le parlementaire préconisait-il, en guise de mesure d'apaisement, une révision de la répartition des quotas d'autorisations de vente entre les cantons: «Il serait ainsi possible d'en attribuer moins aux cantons qui n'en font pas usage pour les affecter à ceux qui en ont besoin ou qui ne les ont pas utilisés dans le passé pour des motifs divers.»

Dans sa réponse, le Conseil fédéral note qu'au cours de la campagne précédant le vote du 25 juin, il avait demandé au peuple de faire preuve de compréhension et de solidarité envers les cantons latins, compte tenu de leurs difficultés économiques, et d'accepter la modification proposée. Hélas! la majorité du pays en a décidé autrement, ce qu'il convient de respecter.

De ce fait, Berne n'entend pas se lancer dans une révision de l'ordonnance - le bras

séculier de la lex Friedrich - aboutissant à une modification indirecte de la fameuse loi. Pas question, par exemple, d'augmenter le contingent prévu pour l'ensemble du pays. En revanche, dit le Conseil fédéral, il est parfaitement possible d'agir comme le souhaite Edouard Delalay, à savoir en modifiant la répartition des contingents: «Il y a bien des années que celle-ci ne correspond plus aux besoins de certains cantons.» Berne a donc chargé l'Office fédéral de la police d'étudier des solutions en ce sens. (bos)

Le Défi américain en péril?

Appel au secours.

Après avoir «avalé» l'Argentine, le Chili, la Bolivie, le Pérou et parcouru plus de 7000 kilomètres, Serge Roetheli va-t-il devoir renoncer à son fabuleux pari, à savoir poursuivre sa course jusqu'à l'Alaska? Toute l'assise financière du défi repose sur l'engagement pris par un certain nombre de personnes ou de sociétés. C'est précisément là que le bât blesse: certains parrains n'ont pas tenu parole. Résultat: un trou de 20 000 francs dans le budget 1995 de l'épreuve. Comment aider Roetheli? Par un... cadeau de Noël. PAGE 28



C'est au profit de l'enfance meurtrie que Serge court, faut-il le rappeler... ldd

Poste: la matraque!

Pour que la poste puisse engranger un solide bénéfice l'an prochain, le Conseil fédéral a approuvé hier une série de relèvements tarifaires qui entreront en vigueur l'an prochain. Expédier une lettre A et B ou un petit colis coûtera beaucoup plus cher, l'augmentation se situant entre 10 et 70 centimes. Par ailleurs, le gouvernement a donné son feu vert à un nouveau modèle de tarif pour le transport des journaux. Un coup dur pour la presse écrite, déjà confrontée à la hausse du prix du papier et à la diminution de la publicité! C'est ainsi que le coût postal annuel par abonnement du «Nouvelliste», par exemple, grimpera de 62 % en 1996 et de près de 85 % en 1998... PAGE 3

Editorial

par Vincent Pellegrini



L'Irlande a dit oui d'extrême justesse à la légalisation du divorce que combattait le clergé catholique. La presse a présenté ce vote comme une défaite du pape Jean Paul II. Ce fut, symboliquement, encore plus que cela.

Une page de l'histoire européenne vient en effet d'être tournée, celle de la chrétienté et de son projet politique.

Le visage oublié de l'Europe

L'Irlande était le dernier pays de l'Union européenne où le mariage était encore régi par une loi conforme au droit ecclésiastique. Rappelons que le Parlement européen a déjà voté en 1994 une résolution invitant les Etats à légaliser les mariages homosexuels. La direction est donnée...

La civilisation chrétienne continue certes à subsister sur le Vieux-Continent, à travers les bribes éparpillées de son héritage moral, mais elle ne règle plus la marche des sociétés. Il faut par ailleurs s'attendre au même combat final autour de l'avortement qui affronte non pas la Révélation chrétienne, mais la loi naturelle elle-même.

Le dernier article écrit par André Frossard - et qui parut le jour de sa mort - disait ceci: «L'Europe avait une âme, autrefois.» Il parlait du christianisme. Peut-être le grand billettiste a-t-il vu de façon plus pénétrante, au soir de sa vie, le crépuscule agonisant d'un ordre ancien et l'aurore incertaine d'une ère nouvelle. Il a dû en souffrir, lui qui a tenté jusqu'au bout de réhabiliter cette héritière chrétienne de Rome, d'Athènes et de Jérusalem qu'aurait pu rester l'Europe.

Rares sont les voix qui s'élèvent aujourd'hui pour dénoncer le déficit spirituel d'une Europe qui se construit exclusivement sur les règles éphémères et réductrices du marché unique.

Denis de Rougemont écrivait déjà en 1957: «Une politique d'union ne devient possible que s'il y a d'abord communauté de culture entre les hommes.» Et cette culture qui a marqué la conscience commune des peuples d'Europe a un nom qu'il s'agit de ne pas oublier.

Vincent Pellegrini

PEUGEOT

Concessionnaire

VULTAGIO FRÈRES S.A.

Avenue Maurice-Troillet 84

SION

Tél. (027) 22 39 24

Fax (027) 23 41 54

LE GALION

Cabaret - Dancing - Show

Ce soir, à voir absolument dès 1 h

Les références: TF1, Méfiez-vous des blondes - M6, Emotions sexy-zap, Secrets de femme - Canal +, Nulle part ailleurs - Penthouse, New Look, Men only, Club, etc.

SEXY SHOW CHAUD



Liquidation totale

SION, rue Pré-Fleuri 2a



SCHILD

C'est chic

Zongher Marketing Consumer



Le plaisir de conduire en toute tranquillité.



GLX Cool 115 ch avec équipement haut de gamme: 2 airbags, ABS, rétracteurs de ceinture, dispositif antidémarrage, 3e feu stop, climatisation. 29'990.-

Entièrement nouvelle: Carisma, made in Europe!
Jamais encore, la sécurité n'avait été aussi élégante, la puissance aussi silencieuse, le luxe aussi avantageux. Découvrez la puissance et le silence de marche exceptionnel de ses moteurs 16V. Découvrez l'incomparable sensation de conduire une voiture sûre et généreuse au confort raffiné. Découvrez enfin, en exclusivité mondiale, sa transmission automatique INVECS II dotée d'un système électronique intelligent. Votre concessionnaire Mitsubishi vous attend pour en faire l'essai routier. La Mitsubishi Carisma est disponible à partir de 24'990.-.

3 ans de garantie d'usine/100'000 km. TVA comprise dans tous les prix.

Je désire recevoir la documentation Carisma:
Nom/Prénom
Rue/No
NPA/Localité

INFO-LINE
Demandez notre documentation Carisma en appelant le
01/833 44 20

Envoyer à: MMC Automobile AG, Steigstrasse 26, 8401 Winterthur, 052/208 25 00
Financement et leasing: EFL

SILENCE PUISSANCE MITSUBISHI
...
NOUVEAU CARISMA

Unicile informatise la BCVs

PRILLY. - Créée il y a quatre ans, Unicile est la société informatique commune des banques cantonales genevoise, vaudoise et valaisanne. Elle a déménagé voici quelques mois dans le bâtiment ultramoderne du CAB (Centre administratif bancaire) à Prilly où elle occupe plus de 8000 m² de locaux. Les journalistes étaient invités hier à visiter ce centre ultramoderne.

centralise notamment, sur le plan informatique, les fichiers clients, la gestion des comptes, le trafic des paiements et l'administration des titres pour les trois établissements bancaires. Même l'impression et l'expédition postale des avis sont faits depuis le CAB de Prilly pour les clients de Genève, de Vaud, du Valais et d'ailleurs.

Vendre à l'étranger

Unicile est en train de commercialiser son logiciel bancaire Osiris sur le plan international (une banque australienne l'a déjà acheté). Ce logiciel est en effet un système d'information bancaire complet tout à fait performant pour une banque universelle de proximité. D'ici quinze mois, toutes les banques actionnaires seront équipées avec le système complet (bourses et devises, télébanking, opérations pour les clients, marketing, titres, etc.). Unicile va aussi commercialiser un outil informatique de gestion de fortunes sous la marque Triple'A qui équipe déjà dix-huit banques en Suisse. Ainsi qu'on peut le

voir, Unicile, qui occupe presque exclusivement des ingénieurs et des chercheurs de niveau universitaire, est un véritable pôle de recherche et de développement informatique en Suisse romande.

Le centre de Prilly dessert aujourd'hui plus de 4500 terminaux dont 600 à 700 à la Banque Cantonale du Valais. Unicile emploie 245 personnes à Prilly (Lausanne), mais aussi 64 à Genève et 39 à Sion

ouï se réalise une partie du développement du système.

Plus efficace

Le développement de ces systèmes informatiques pour les trois banques cantonales vise une rationalisation informatique et une efficacité accrue. C'est ainsi que les effectifs d'Unicile passeront, d'ici à 1999, de 354 à 282 postes de travail. Quant à la facturation aux banques actionnaires, elle

devrait passer de 120,6 à 95,7 millions de francs durant la même période, soit un abaissement de coûts de près de 20,6 %. M. Francis Randi, directeur général d'Unicile, a notamment expliqué hier: «Nous n'en sommes plus à informatiser des chemins de comptables, mais à constituer un service informatique beaucoup plus personnalisé pour gérer les affaires des clients. Ce réservoir d'information ali-

mente par ailleurs un véritable système d'aide à la décision et de trading.»

Disons encore que le centre d'impression commun de Prilly produit 20 000 plis à l'heure et envoie 20 millions d'enveloppes chaque année. Unicile veut élargir son marché et jouer le jeu de la concurrence pour passer en cinq ans de 10 à 50 % de clients «extérieurs».

Vincent Pellegrini

Valais présent

Unicile est détenue par la Banque Cantonale de Genève (33 % du capital), par la nouvelle Banque Cantonale Vaudoise (50 % du capital) et par la Banque Cantonale du Valais (17 % du capital). Cette dernière est représentée au conseil d'administration par son directeur général, M. Jean-Daniel Papilloud.



Unicile a installé ses centres de calcul et d'impression dans le bâtiment du CAB à Prilly.

VALEURS

Maastricht I sur le métier

Les faiblesses manifestes dont souffre la coopération intergouvernementale dans le domaine de la politique étrangère et de sécurité - «deuxième pilier» - et dans celui de la justice et des affaires intérieures - «troisième pilier» - constituent une deuxième série de dossiers importants dont la CIG 1996 aura à débattre. Il s'agira de renforcer la politique européenne de défense pour contrebalancer le poids de l'OTAN. L'Allemagne propose que toutes les décisions en matière de politique étrangère et sécuritaire n'ayant pas d'implications militaires directes soient prises à la majorité qualifiée. Un droit d'initiative serait introduit, permettant aux différents pays de mener des opérations individuelles. L'objectif à long terme est d'arrimer l'Union de l'Europe occidentale (UEO) à l'Union européenne. L'UEO serait conçue non comme une force armée communautaire autonome, mais comme un

moyen de renforcer le pilier européen de l'OTAN dans les domaines humanitaire, du maintien et du rétablissement de la paix.

La coopération jusqu'ici peu consistante dans les domaines de la justice et des affaires intérieures devra être renforcée elle aussi dans le sens d'une véritable politique commune, à l'image de celle qui régit le marché intérieur de l'Union («premier pilier»). Cela concerne en particulier l'asile, le contrôle des frontières extérieures de l'Union, la politique d'immigration et la lutte contre la criminalité organisée (Europol). Pour ce genre de problème à caractère global, une démarche coordonnée à l'échelon international est plus efficace que des actions menées séparément par les différents Etats.

La date de clôture des négociations n'a pas été précisée. Les travaux s'acheveront probablement en 1997 - pour des raisons politiques, pas avant la date limite prévue

pour les élections en Grande-Bretagne. Quelles sont les chances de la CIG d'aboutir à des résultats substantiels?

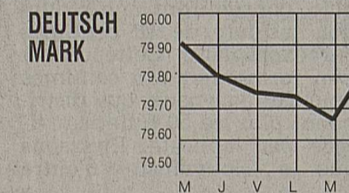
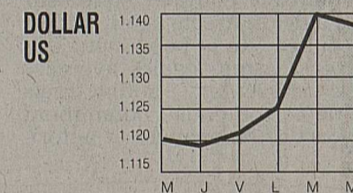
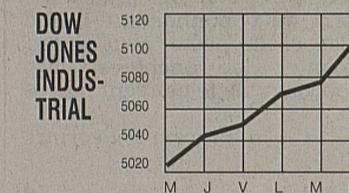
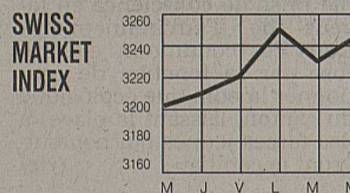
Condamnée à réussir

Les sujets sont controversés, les intérêts nationaux très divergents. Les débats raviveront les dissensions omniprésentes au sein de l'UE entre grands et petits Etats, riches et pauvres, nord et sud, tenants du libre échange et protectionnistes latents, et surtout entre fervents de l'intégration et eurosceptiques. Le Danemark et la France, qui ont déjà eu du mal à obtenir la ratification du Traité de Maastricht sous la pression du référendum, risquent de freiner l'élan. L'Autriche, la Finlande et la Suède devront d'abord assimiler leur adhésion récente. Mais cela ne les a pas empêchées de faire savoir à Messine qu'elles entendaient jouer un rôle moteur dans la mise en œuvre des réformes. Des réformes s'imposent

pour mener à bien le processus déjà engagé de l'élargissement à l'Est et pour préserver la capacité d'action de l'Union. Mais elles sont aussi nécessaires pour achever le passage à la monnaie unique et renforcer la cohésion de la Communauté. De ce point de vue, et en considérant la position de l'Europe dans le contexte mondial et sur le plan de la compétitivité internationale, les gouvernements donneraient un terrible signal de faiblesse s'ils sortaient des salles de conférence les mains vides, en 1997. La Suisse a tout intérêt à suivre de très près la conférence intergouvernementale, car il s'y façonnera le futur visage de nos voisins en Europe. Comment l'UE entend-elle gérer l'antagonisme approfondissement-élargissement, résorber le déficit démocratique ou assurer la flexibilité de l'Union? Autant de questions qui ne sauraient nous laisser indifférents.

Bernard Monnet, Crédit Suisse, Martigny

Bour\$es et va£eurs\$



Indices table with columns for index names (S&P 500, etc.) and values for 28.11 and 29.11.

Bourse suisse

Table of stock prices for Swiss companies like Adia, Aluisuisse, etc.

Table of stock prices for pharmaceutical and industrial companies like Pharmavision, etc.

Métaux précieux

Table of precious metal prices for Gold, Silver, Platinum, etc.

Fonds de placements

Table of investment fund prices from Credis Investment Funds.

Devises et billets

Table of exchange rates and bill prices for various currencies.

Avec 1 franc, on achète...

Table showing what you can buy with 1 franc in various currencies.

Taux d'intérêt suisses

Table of interest rates for different denominations and terms.

Table of bank rates and Lombard rates for Swiss National Bank.

Bourses étrangères

Table of stock prices from Paris (FF).

LONDRES (£STG)

Table of stock prices from London.

AMSTERDAM (HFL)

Table of stock prices from Amsterdam.

FRANCFORT (DM)

Table of stock prices from Frankfurt.

TOKYO (Yen)

Table of stock prices from Tokyo.

NEW YORK (\$US)

Table of stock prices from New York.

Table of stock prices from various international markets.

Table of stock prices from various international markets (continued).

Mazout: prix indicatif

Table of indicative prices for Mazout.

Taux d'intérêt de l'Euromarché

Table of interest rates for the Euro market.

TELEKURS logo and contact information for Transmis par Consultas SA.

CS-Actualité



CS-TELEBANKING

pour tous vos ordres de paiement, 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, à moindre frais.

En effectuant vos opérations bancaires par CS-Telebanking, vous gagnez du temps et de l'argent. Monsieur C. Galofaro vous dira comment si vous lui téléphonez au no 026/211 148.



Av. de la Gare 21, 1920 Martigny

AUTRES TITRES

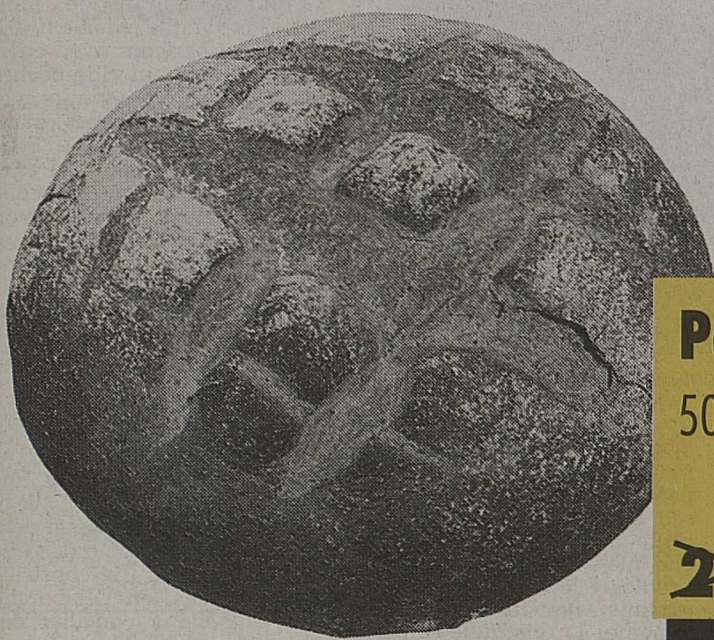
Table of prices for various international stocks.

AVANT-BOURSE

Table of pre-market stock prices.

Coop bons informel

Du jeudi 30.11 au samedi 2.12.95



Pain de campagne

500 g

~~2.60~~

2.-



Rôti de Bœuf

1ère qualité

1kg

~~28.-~~

19.90



Fromage Fontal

étranger meule ou demi-meule

1kg

~~14.50~~

10.50

Ariel Ultra Color

recharge

2 litres

~~15.90~~

7.95



Bananes

1 kg

~~2.50~~

1.80



Coop Valais

TOUJOURS LE CHOIX EN TÊTE !

Ces petits riens qui font tout

Peaufinée de fond en comble, la nouvelle Lexus LS 400 affiche une éclatante maturité.

Trônant depuis six ans au sommet de la gamme Lexus – et de celle de Toyota par conséquent – couronnant même l'ensemble de la production japonaise, la LS 400 a su conquérir une place enviable sur le marché des grandes berlines de luxe. Certes, ce phénomène reste peu perceptible chez nous, où le poids culturel des bastions allemands et britanniques rend ceux-ci quasiment inexpugnables. Tant et si bien que sur cent LS 400 produites, moins de trois, jusqu'ici, sont parvenues à poser leurs roues sur le Vieux-Continent.

Il n'empêche qu'étant donné ce franc succès européen, les responsables de Toyota se sont trouvés quelque peu empruntés au moment de concevoir une seconde génération de la LS 400. Comme on ne change pas une voiture qui gagne, ils se sont finalement limités à la peaufiner un peu de tous les côtés.

Plus de contenu dans le même contenant

La carrosserie, d'abord, présente ainsi des lignes adoucies et plus élancées. Le résultat est agréable à l'œil, même si, à notre goût, il souffre d'un classicisme un peu glacé. La voiture paraît néanmoins plus moderne et plus fluide, ce que confirme d'ailleurs, sur le plan aérodynamique, un Cx de 0,27.

Un bel exercice a consisté à aménager davantage de place

à l'intérieur sans toucher aux cotes extérieures de la grande Lexus (499,5 cm de longueur). On y est parvenu notamment en allongeant l'empattement (de 3,5 cm) et en dessinant un nouveau réservoir. Résultat: un habitacle encore plus spacieux, et un coffre agrandi de 50 litres (il en offre désormais 480).

Autre gros travail: la chasse aux kilos superflus. En perfectionnant une foule de détails dans la construction même de la voiture, on est parvenu à gagner 90 kilos, son poids s'établissant dès lors à 1680 kilos.

Le V8 revisité

Sous le capot, le superbe V8 de 4 litres à 32 soupapes et 4 ACT a lui aussi été revisité. Les motoristes nippons l'ont figolé du vilebrequin à la distribution, à la recherche d'un rendement optimisé. Il ont ainsi réussi à en tirer 19 ch supplémentaires, ce qui en fait 264, et 15 Nm, le couple en atteignant maintenant 365. Du coup, la nouvelle LS 400 «met» une pleine seconde à sa devancière au 0 à 100 km/h, qu'elle couvre en 7,5 s. La vitesse de pointe reste quant à elle limitée volontairement à 250 km/h.

Avec un rapport poids-puissance de 6,36 kg/ch, cette vaste Lexus déploie en effet une vitalité inattendue. Son moteur à la fois musclé et onctueux s'exprime au travers d'une excellente boîte 4 automatique. Un antipatinage électronique veille à ce que



Sous sa robe encore bien austère, la Lexus cache des trésors qui n'ont rien de triste.

l'enthousiasme du V8 n'entame pas la sérénité des roues arrière motrices. Tout cela se révèle diablement efficace, et même en montagne, notre grande berline aux allures un peu austères ne rechigne pas à jouer les bombinettes.

A noter que le rendement amélioré du moteur a permis aussi d'abaisser sa consommation, le constructeur annonçant une moyenne de 9,9 litres. De fait, malgré un bel entraînement en montagne et un recours régulier à l'air conditionné, nous n'avons jamais dépassé les 12,35 l. Proprement remarquable.

La loi du silence

Mais la dimension la plus impressionnante peut-être de cette mécanique, c'est son imperturbable silence de fonctionnement. Même quand on voudrait le faire rugir, le V8 susurre, sans jamais se départir de sa distinction. Celle-ci cadre bien, d'ailleurs, avec la philosophie générale de la Lexus, dont l'insonorisation a été méticuleusement poussée jusqu'aux limites du possible. A tel point qu'on en vient à pester contre les pneus, dont le murmure à quelque chose d'incongru dans cette citadelle du silence...

Le train roulant, retouché

lui aussi, parachève le confort ouatiné de la LS 400, notamment dans sa version à suspension pneumatique proposée en option. La tenue de route n'appelle aucun reproche, mais il est clair que l'on a privilégié le bien-être des occupants avant tout, comme le réclame la clientèle américaine notamment.

Relevons, en ce qui concerne le châssis toujours, que le système de freinage a été renforcé, pour en accroître l'efficacité et l'endurance. Les disques avant sont pincés par des étriers à 4 pistons, et un ABS complète naturellement le dispositif.

A quel prix?

A l'intérieur, on sera ébloui par la qualité de la finition. On découvrira aussi un équipement archicomplet. Sellerie en cuir, airbags, réglage électrique des sièges et du volant avec mémoire, climatisation automatique à réglages séparés gauche-droite, verrouillage central télécommandé, anti-vol électronique, chaîne hi-fi à sept haut-parleurs avec chargeur CD dans un vide-poches distinct; on trouve tout cela et bien d'autres choses dans l'équipement de série. Pour faire la nique à l'école allemande, Lexus ne propose que deux options: la suspension pneumatique (3500 francs) et le toit coulissant et relevable électriquement (1900 francs).

Quant au prix de la LS 400, il reste à 103 300 francs.

Un travail de bénédictin

Ce prix inchangé pour une voiture notablement affinée et enrichie résume bien, en définitive, la philosophie de cette nouvelle Lexus. Le constructeur japonais, en élaborant, s'est ingénié à concilier des objectifs parfois contradictoires – performances accrues, consommation réduite; plus de sécurité et d'équipement, moins de poids; espace plus généreux pour un même encombrement. Ce travail de bénédictin a porté ses fruits. En évoluant sans révolution, la LS 400 a acquis une superbe maturité. *Jean-Paul Riendel*

NOUVEAUTÉS AUTO

Un nouveau moteur pour la VW Polo

Déjà produite à quelque 400 000 exemplaires, la nouvelle VW Polo devrait atteindre le cap des 6000 unités vendues à la fin de cette année en Suisse. La gamme 1996 des Polo voit le remplacement de la version 1,3 l (55 ch) par la 1,4 l MPI (60 ch). MPI est l'abréviation de «multi-point injection», signifiant que chacun des quatre cylindres est alimenté séparément par le système d'injection.

Essayée brièvement, cette nouvelle mécanique nous a impressionné par sa vivacité et surtout par son couple exceptionnel pour une aussi petite cylindrée (116 Nm à 2800/mn). Cette nouvelle mécanique sera également disponible sur les Golf et Golf Variant. Le prix de départ de la Polo 1.4 est fixé à 16 790 francs. *JJR/ROC*

Audi A8: séduisante version intermédiaire

La nouvelle A8, un rapport poids-puissance intéressant, un équipement de base relevé et une garantie de trois ans avec entretien gratuit.

Haut de gamme d'Audi, l'A8 entièrement en aluminium a conquis surtout une clientèle de haut de gamme. Sur les 600 véhicules déjà vendus en Suisse, près de 90 % l'ont été en version 8 cylindres 4,2 l à traction intégrale permanente et boîte automatique Tiptronic. La version 6 cylindres 2,8 l traction ou 4x4 représente moins de 20% des ventes.

Le succès de la 4,2 risque d'être contrarié désormais par l'apparition d'une version 8 cylindres de 3,7 l à traction avant. Avec 230 ch pour 1720 kg, la nouvelle A8 offre un rapport poids-puissance intéressant ainsi qu'un couple exploitable sur une large plage de régime (310 Nm de 2500 à 4700/mn). Ces caractéristi-

ques du moteur sont spécialement bien mises en valeur par la nouvelle boîte automatique Tiptronic à 5 rapports issue de chez Porsche. Avec cette transmission, on roule sélecteur à gauche avec une boîte automatique dynamique normale, alors qu'en déplaçant le levier à droite, on dispose d'une boîte séquentielle à 5 rapports à gestion électronique. Les deux solutions ont leurs avantages, mais toutes deux offrent un confort de pilotage exceptionnel.

Limousine de grande classe, la nouvelle A8 bénéficie évidemment d'un équipement de base très relevé. Pour 86 000 francs, cette Audi est garantie trois ans avec entretien gratuit (pièces de rechange incluses jusqu'à 100 000 km). *JJR/ROC*

Un break venu de l'Est

Skoda Felicia: la gamme s'étoffe.

Amoda, importateur helvétique de la marque tchèque, propose depuis peu la Felicia en version combi.

Ce nouveau break se positionne dans la gamme moyenne inférieure. Les exécutions proposées sont les LXi et GLXi, avec les motorisations Skoda de 1,3 l (68 ch) ou VW 1,6 l (75 ch). Le haut niveau de sécurité de la Felicia Combi s'inscrit dans le standard actuel des VW; c'est dire qu'elle dispose de l'ABS, de deux airbags et de ceintures à prétendues. La garantie contre la corrosion est de six ans. Skoda ne prend pas de grands risques puisque les parties les plus exposées aux intempéries sont galvanisées.

Le point fort de la Felicia est son prix. Un break de dimension moyenne disposant d'un volume de 1289 litres sièges arrière rabattus pour moins de 16 000 francs, ça ne court pas nos rues. Dans ce prix de base de la version 1,3 litre sont notamment compris le verrouillage central, le ré-

glage des rétroviseurs de l'intérieur, l'essuie-glace arrière, l'ouverture du hayon par touche, la préparation radio avec antenne, ainsi que les appuie-tête à tous les sièges. L'exécution GLXi coûte moins de 18 000 francs. Les prix de la version 1,6 litre ne sont pas encore connus, les voitures ne devant être disponibles qu'en fin d'année. Une version Combi 1,6 l dénommée «Laurine und Clement», avec inté-

rieur cuir, chauffage des sièges, radio et divers gadgets sera proposée pour 23 350 francs.

Les quelques tours de roues effectués avec la Felicia Combi nous ont révélé un véhicule utilitaire et familial assez convivial. Le confort, l'équipement intérieur et les sensations au volant n'ont pas encore atteint ceux de VW; mais pour le prix... «y'a rien à dire». *JJR/ROC*



La Skoda Felicia Combi: un break à moins de 16 000 francs.

Nous sommes plus forts!

De tout de plus: expérience, savoir faire, prestations; c'est notre standard en tout ce qui concerne la roue.

**PNEUS
EGGER**

Sion Route des Ateliers, Téléphone 027 31 31 70

EN BREF

Escalade

MARJAYOUN (Liban). - L'aviation israélienne a bombardé hier des positions du Hezbollah dans le sud du Liban pour la troisième fois en quatre jours, ont rapporté des membres des services de sécurité libanais. Deux chasseurs-bombardiers israéliens ont tiré quatre roquettes sur des collines au sud de la vallée de la Bekaa, contrôlée par l'armée syrienne. Les batteries antiaériennes de l'armée libanaise et celles du Hezbollah ont répliqué, sans toucher les avions. Selon les services de sécurité libanais, il y aurait eu un mort et deux blessés dans les rangs du Hezbollah. Celui-ci n'a pas confirmé dans l'immédiat. (ap)

En situation difficile

ATHÈNES. - Le premier ministre grec Andreas Papandreou a été placé sous rein artificiel, selon le bulletin médical publié hier.

«Le fonctionnement cérébral est total et le cœur fonctionne», a précisé le directeur adjoint de Onassio, le centre cardiologique où M. Papandreou est hospitalisé depuis le 20 novembre. «La situation est difficile», a ajouté le médecin. Il a rappelé que le placement d'un rein artificiel n'a rien de spécial. «N'oubliez pas, a-t-il souligné, qu'il y a des gens qui vivent toute leur vie avec un rein artificiel.»

Parallèlement, une réunion informelle de plusieurs membres du cabinet s'est tenue hier matin sous la présidence du ministre de l'Intérieur, Akis Tsohatzopoulos, qui assure l'intérim du gouvernement. (ats/afp/reuter)

Le sort des hormones

BRUXELLES. - Plus de 80 représentants du monde scientifique se sont réunis hier à Bruxelles pour une conférence sur l'usage des hormones dans la viande. Toile de fond de cette réunion: l'interdiction totale en vigueur depuis 1988 dans l'Union européenne (UE). Le commissaire européen à l'Agriculture, Franz Fischler, a ouvert la conférence en exprimant l'espoir qu'elle débouche sur des «résultats incontestables» quant aux effets sur la santé des hormones utilisées dans la production de viande. La réunion durera jusqu'à demain. (ats)

L'ECU détrôné

PALERME. - Un accord sur le nom de la monnaie unique devrait être conclu lors du sommet européen de Madrid, les 15 et 16 décembre, a annoncé hier le premier ministre espagnol Felipe Gonzalez. Selon lui, le mot EURO «servira de base» à la dénomination de la monnaie européenne.

«Ce ne sera probablement pas l'ECU», a de son côté confirmé le président du Conseil italien Lamberto Dini. Les deux chefs de gouvernement ont fait ces déclarations à Palerme, au cours d'une conférence de presse à l'issue du sommet italo-espagnol consacré principalement à la préparation de la présidence italienne de l'UE, qui commencera le 1er janvier. (ats/afp/reuter)

Grogne sociale en Belgique

BRUXELLES. - Les conflits sociaux se sont aggravés hier en Belgique avec le déclenchement d'une grève de vingt-quatre heures au sein de la compagnie aérienne Sabena et avec l'appel à une nouvelle série de grèves la semaine prochaine dans les chemins de fer pour protester contre un plan de suppression d'emplois et de gel des salaires.

A la Sabena, l'arrêt de travail est intervenu dès 4 heures du matin, ce qui a contraint la direction à annuler plus tôt

LONDRES-TUZLA. - Les premiers militaires américains ont mis le pied sur le sol bosniaque hier. Une équipe de reconnaissance de dix hommes de la première division blindée basée en Allemagne est arrivée à Tuzla, où devrait être stationnée la principale base américaine dans le cadre de la force multinationale qui doit être envoyée sur place après signature formelle de l'accord conclu à Dayton. Cette signature se fera le 14 décembre à Paris.

Pendant ce temps, le président Bill Clinton a entamé à Londres une tournée européenne de cinq jours destinée à soutenir le plan de paix et l'envoi de la force multinationale de l'OTAN qui sera chargée de le faire appliquer sur place, probablement dès après la cérémonie de signature.

La paix héroïque

Toutefois, au lendemain d'un accord britannico-irlandais pour la création d'une commission internationale sur le désarmement de l'armée républicaine irlandaise (IRA), cette visite londonienne a été largement dominée par la question irlandaise.

Devant le Parlement britannique, Bill Clinton a tout de même déclaré à propos des deux dossiers qu'«en cette nouvelle ère, nous devons nous lever non pour un appel aux armes mais pour un appel à la paix». «Nous pouvons rendre la paix héroïque», a-t-il ajouté.

M. Clinton devait ensuite se rendre à Dublin et, première pour un chef d'Etat américain, à Belfast, puis en Allemagne et en Espagne. En Allemagne, samedi, il devrait notamment s'entretenir avec le chancelier



Bill Clinton passe en revue une garde d'honneur.

Helmuth Kohl sur la base de Ramstein, commandement de l'armée de l'air américaine en Europe. Il devrait y rencontrer une partie des GI's retenus pour faire partie du contingent de 20 000 hommes à intégrer à la force qui devrait comprendre au total 60 000 hommes.

En attendant, l'avant-garde des dix Américains arrivés hier à Tuzla, dans le nord-est, devrait y rester un jour ou deux, selon le capitaine Yahya Siddiqui, porte-parole de l'ONU. L'équipe est chargée de commencer à préparer le terrain avant que ne la rejoigne

à Tuzla un élément avancé de 1400 soldats de l'OTAN. L'alliance devrait donner son feu vert officiel à leur départ jeudi depuis le siège de Bruxelles.

Pendant ce temps à Ildza, faubourg serbe de Sarajevo, quelque 20 000 Serbes de Bosnie sont une nouvelle fois descendus dans la rue aux cris de «Sarajevo est serbe» ou «Nous ne quitterons pas Sarajevo», pour protester contre l'accord de Dayton. Ils refusent la réunification de la capitale sous contrôle des autorités bosniaques.

Cette manifestation s'est te-

nue au jour de l'arrivée du médiateur européen Carl Bildt, qui doit précisément s'entretenir avec les dirigeants bosniaques de l'application de l'accord. M. Bildt entend également préparer la coordination entre les aspects militaires et civils de la nouvelle structure.

Crimes et pillages

De leur côté, les responsables de l'ONU s'inquiètent d'une multiplication d'incendies criminels et de pillages commis par des hommes en uniformes bosno-croates à Sipovo et à Mrkonjic Grad, dans l'ouest

de la Bosnie. Aux termes de l'accord de Dayton, ces deux localités doivent revenir aux Serbes de Bosnie. Selon le porte-parole Alexandre Ivanko, les deux villes ont été brûlées à 30 % et de nombreuses usines ont été pillées. L'ONU a exhorté les Croates de Bosnie à cesser ces destructions.

Atrocités à Srebrenica

Des preuves indéniables existent sur les atrocités commises par des Serbes de Bosnie lors de la chute en juillet de Srebrenica. Entre 3500 et 5500 personnes sont toujours portées manquantes depuis la chute de l'enclave musulmane, indique un rapport du secrétaire général de l'ONU, diffusé hier à New York.

Le rapport, qui avait été demandé le 9 novembre par le Conseil de sécurité, mentionne l'implication de dirigeants serbes de Bosnie dans les atrocités. Il rappelle également la présence du général Ratko Mladic au moment de la tragédie de Srebrenica.

Citant des témoignages de personnes déplacées, des déclarations de casques bleus néerlandais et se fondant sur des indices matériels, le secrétaire général de l'ONU conclut que des actes de cruauté ont été commis à Srebrenica. D'autres horreurs ont eu lieu dans l'enclave voisine de Zepa ainsi que dans le nord de la Bosnie.

En conclusion, le secrétaire général de l'ONU rappelle les procédures judiciaires internationales engagées contre les chefs militaires et politiques des Serbes de Bosnie, le général Mladic et Radovan Karadzic pour génocide, crimes contre l'humanité et violations des lois de la guerre. (ap/ats/afp)

Elections sanglantes

LE CAIRE. - Les élections législatives égyptiennes ont été marquées hier par des violences qui ont fait au moins quatre morts. L'opposition a dénoncé des abus flagrants de la police, des responsables électoraux et du parti au pouvoir.

Les 21 millions d'électeurs égyptiens étaient appelés aux urnes pour renouveler les 444 sièges du Parlement. Quelque 3980 candidats étaient en lice. Les partis d'opposition qui

avaient boycotté les précédentes législatives en 1990 étaient largement représentés. Les résultats sont attendus aujourd'hui. On ignore le taux de participation.

Des fusillades et des échauffourées dans le sud ont fait quatre morts et une soixantaine de blessés. A Baltim et au Caire, la police a fait usage de gaz lacrymogènes pour disperser des électeurs semant le désordre. (ats/reuter/afp)

Panchen-lama «importé»

PÉKIN. - Pour la première fois dans l'histoire du bouddhisme tibétain, la Chine communiste a désigné hier un panchen-lama, deuxième personnage dans la hiérarchie religieuse du Tibet après le dalaï-lama. Le gouvernement tibétain en exil a immédiatement fustigé et refusé le choix de Pékin.

Agé de 6 ans, Gyaincain Norbu, originaire du nord du Tibet, a été choisi par tirage au sort parmi trois candidats. Le dalaï-lama, exilé en Inde, avait irrité les Chinois en annonçant en mai qu'il reconnaissait comme 11e réincarnation du panchen-lama un autre petit Tibétain de 6 ans, Gedhun Choekyi Nyima. Le dixième panchen-lama était

décédé en janvier 1989. Cette désignation renforce la mainmise du régime communiste chinois sur l'ancien Royaume des neiges. Elle risque cependant de diviser les bouddhistes tibétains, dont beaucoup ont suivi le dalaï-lama dans son exil en Inde après l'échec du soulèvement antichinois de 1959.

«Personne au sein de la communauté tibétaine ne peut accepter le candidat des Chinois», a déclaré Jampal Chosang, secrétaire du bureau du Tibet à Delhi. Les Tibétains seront obligés de respecter ce choix par peur d'être «emprisonnés et torturés» mais «au fond de leur cœur, leur choix est fait», a-t-il ajouté. (ats/reuter)

Le jour le plus difficile?

L'agitation sociale en France s'étend à la poste, au gaz et à l'électricité, aux étudiants...

PARIS. - L'agitation sociale en France approche la cote d'alerte pour le premier ministre Alain Juppé. Il a réaffirmé hier sa volonté de poursuivre une réforme drastique du système de prévoyance sociale, malgré une révolte sans précédent depuis dix ans du secteur public.

Conséquence de cette agitation, les Français ont connu hier une nouvelle journée de chaos. Dans la région parisienne, l'absence totale de transports publics a entraîné dès l'aube des encombrements indescriptibles sur tous les grandes axes menant à la capitale. Quelque 500 km de bouchons étaient comptés sur les routes aux abords de Paris, un record absolu.

Le président Chirac a affirmé hier lors du conseil des ministres hebdomadaire que «les réformes se feront», tout en déclarant selon le porte-parole du gouvernement, Alain Lamassoure, que «les réactions que l'on enregistre sont compréhensibles». M. Juppé a souligné au conseil sa volonté de mettre en œuvre «dans le dialogue», son plan de réforme de la sécurité sociale.

Le Conseil des ministres a approuvé le projet de loi qui autorisera le gouvernement à légiférer par ordonnances durant quatre mois pour réformer la Sécurité sociale.

Epreuve de force

Les conditions sont réunies pour une poursuite et l'aggravation de l'épreuve de force gouvernement-syndicats. En grève depuis six jours, les cheminots ont rejeté le contrat de plan que le gouvernement leur proposait. Ce dernier avait pourtant lâché du lest en acceptant d'éponger en cinq ans une grande partie de l'énorme dette des chemins de fer, qui atteint 175 milliards de FF (41 milliards de francs suisses) en contrepartie d'une augmentation de la productivité.

Le mouvement des cheminots est surtout focalisé sur la crainte de voir modifiés leurs acquis sociaux (dont un généreux système de retraites). Les agents des transports publics parisiens ont maintenant emboîté le pas des cheminots, cessant le travail pour la se-

conde journée de suite. Ce double mouvement se poursuivra aujourd'hui. La grève commence aussi à s'étendre à la poste, dans les centres de tri postaux régionaux.

Les étudiants aussi

Les agents de l'Electricité et du Gaz de France, inquiets pour leur statut futur, voulaient des arrêts de travail aujourd'hui. C'est la journée qui a été choisie aussi par les étudiants en grève dans près de la moitié des universités, pour descendre à nouveau dans la rue afin de réclamer davantage de moyens financiers et de professeurs pour leurs universités.

Fidèle à la ligne qu'il s'est fixée face à la montée des mécontentements, Alain Juppé a poursuivi le travail d'explication sur la réforme de la protection sociale présentée le 13 novembre dernier au Parlement. «Ce plan est juste. Il ne touche pas les cinq millions de Français les plus modestes. Ce plan est nécessaire. S'il n'est pas appliqué, la Sécurité sociale sera en cessation de paiement dans quelques mois», a-t-il souligné hier.

Motion de censure

Le Parti socialiste a décidé de déposer une motion de censure contre le gouvernement d'Alain Juppé, a annoncé hier Laurent Fabius, président du groupe socialiste à l'Assemblée nationale. Le PS a pris cette décision au vu du mécontentement social qui s'amplifie en France.

La motion de censure n'a cependant aucune chance d'être adoptée. Le gouvernement de droite d'Alain Juppé dispose d'une majorité de quatre cinquièmes des sièges à l'Assemblée nationale depuis les élections de mars 1993. (ats/afp/reuter)



Les parkings étant bloqués, les usagers de l'aéroport de Bruxelles n'avaient que le choix des jambes. (ap)

Le malaise des garages

Par Vincent Pellegrini

L'affaire du service auto fait ressortir le mécontentement des garagistes. Ils estiment leur profession insuffisamment protégée. La récente affaire des expertises fictives du service auto (qui a également mis en cause deux garagistes) a tout d'abord fait réagir la section de l'UPSA (Union professionnelle suisse de l'automobile). Dans une lettre circulaire adressée à ses membres, l'UPSA précise notamment: «D'abord, sachez que le terme garage recouvre bien des choses aux yeux d'un journaliste ou d'un citoyen. Il n'y a aucun garage UPSA impliqué dans l'affaire en question. (...) En effet, ce sont toujours les entreprises non organisées, les garages d'arrière-cour qui font parler d'eux.»

Et l'UPSA de continuer: «Maintes fois, nous avons dénoncé ces garages d'arrière-cour auprès du Département de l'économie publique et du Service de la protection de l'environnement. Maintes fois, nous avons dénoncé auprès du Service cantonal des automobiles ces mêmes garages, à qui étaient délivrées des plaques professionnelles, et nous continuons inlassablement à le faire. Nous allons profiter de cette affaire pour insister encore plus et nous pensons qu'il y aura cette fois-ci une réponse de la part des autorités qui ne pourront plus se défilier comme elles l'ont fait jusqu'à maintenant dans bien des cas.

Mais c'est à chaque garagiste de jouer la confiance et la transparence auprès de son client, en lui expliquant par exemple clairement la structure des prix, l'importance de la formation professionnelle et continue, celle du contrôle de qualité, les impératifs techniques de la profession, la



L'affaire récente auprès du service auto a causé émotion et grogne...

convention collective de travail, etc.»

Des garagistes dénoncent

L'émotion suscitée par l'affaire des expertises fictives a par ailleurs conduit douze garagistes de Sion à nous contacter pour nous parler librement des problèmes de leur profession.

Les garagistes dénoncent par exemple ceux qui commencent par vendre des voitures (activité qui ne requiert pas de formation spéciale en raison de la liberté de commerce) et qui reçoivent à ce titre des plaques professionnelles, puis qui montent un service de réparations sans respecter par exemple les normes du service de l'environnement (obligation d'installer un séparateur d'huiles et un traitement des eaux usées, etc.). Ils dénoncent aussi certains garages mal équipés qui multiplient les signatures attestant leur

accès aux services techniques d'autres garages (pratique par ailleurs admise par la loi). Ils se plaignent de ceux qui vendent au-dessous des prix et qui finissent inévitablement par faire faillite, de ceux qui font des services antipollution sans disposer des compétences requises, de ceux qui jouent les prête-nom pour certains garages, de ceux qui emploient des gens au noir, etc.

Les professionnels qui nous ont parlé demandent surtout que certains garages soient contrôlés plus systématiquement par l'Etat. Ils ont en effet l'impression que les autorités ne s'occupent pas assez des petits garages d'arrière-cour qui seraient insuffisamment équipés. La douzaine de garagistes que nous avons rencontrés sont unanimes: il faut remettre de l'ordre dans le secteur des automobiles et des garages en Valais. Il ne nous est cependant pas possible de dire jusqu'à quel point leurs réclamations et leurs dénonciations sont fondées. Une

seule chose est sûre: il y a un sérieux malaise...

Concurrence déloyale

L'un des garagistes rencontrés nous a dit: «Il y a deux sortes de gens impliqués dans la branche automobile: les vrais professionnels qui prennent leurs responsabilités, qui investissent, qui forment des apprentis et qui assument leurs charges sociales d'une part, et ceux qui sont arrivés avec la haute conjoncture, mais qui continuent à manguiller d'autre part. La concurrence est déloyale, car les règles du jeu ne sont pas les mêmes pour tous.» Un autre nous a expliqué: «Vu la bonne formation professionnelle dispensée par l'Etat du Valais, il est inadmissible qu'il y ait une telle anarchie en parallèle de cette activité. Ceux qui suivent toutes les directives - d'ailleurs sévères - finissent par payer les pots cassés à la place de ceux qui n'ont rien fait et qui démolissent le marché.»

Garagistes mécontents

La corruption de deux fonctionnaires (et d'un ancien fonctionnaire) du service auto par deux «garagistes» de Sion a mis en ébullition le milieu des garagistes séduisants. Quatorze d'entre eux nous ont fait parvenir une tribune libre dans laquelle ils expliquent notamment: «Deux ou trois collaborateurs corrompus du service auto, quelques garagistes - ou prétendus tels - indécents... et toute la profession ainsi que les fonctionnaires voient leur image gravement ternie. Alors que l'enquête est en cours, la rumeur publique va bon train. La légitime confiance que la majorité des automobilistes avaient en leur garagiste s'effrite. Il faut bien évidemment respecter

le secret de l'instruction, mais tant que les noms des personnes impliquées dans l'affaire n'auront pas été rendus publics, rien ne pourra arrêter les on-dit.»

Et les quatorze garagistes de continuer: «Cette nouvelle affaire traduit le malaise de la profession. Alors que l'autorisation d'exploiter un garage est soumise à des règles strictes (notamment en ce qui concerne la protection de l'environnement), l'administration laisse des plaques de garage à des entreprises dont les installations ne sont pas conformes et dont les responsables ne sont, parfois, même pas au bénéfice d'un CFC dans le domaine de l'automobile!»



La liberté de commerce...

Les professionnels de l'automobile se trouvent un peu démunis face à des lois très libérales.

Questionné sur les problèmes ressentis par les garagistes, M. Pierre-Joseph Udry, chef du Service cantonal des automobiles, nous a notamment expliqué: «Nous n'octroyons pas des autorisations d'exploiter un garage, nous délivrons seulement les plaques professionnelles en respectant d'ailleurs des conditions légales précises. Jamais une plaque professionnelle n'est délivrée pour un vendeur de voitures, un atelier de réparation, une carrosserie ou un atelier de peinture en automobiles si ces prescriptions ne sont pas respectées. Il existe en effet une liste de conditions pour chaque catégorie de métier. Ces listes figurent dans l'ordonnance fédérale sur l'assurance des véhicules depuis le 1er août 1992.»

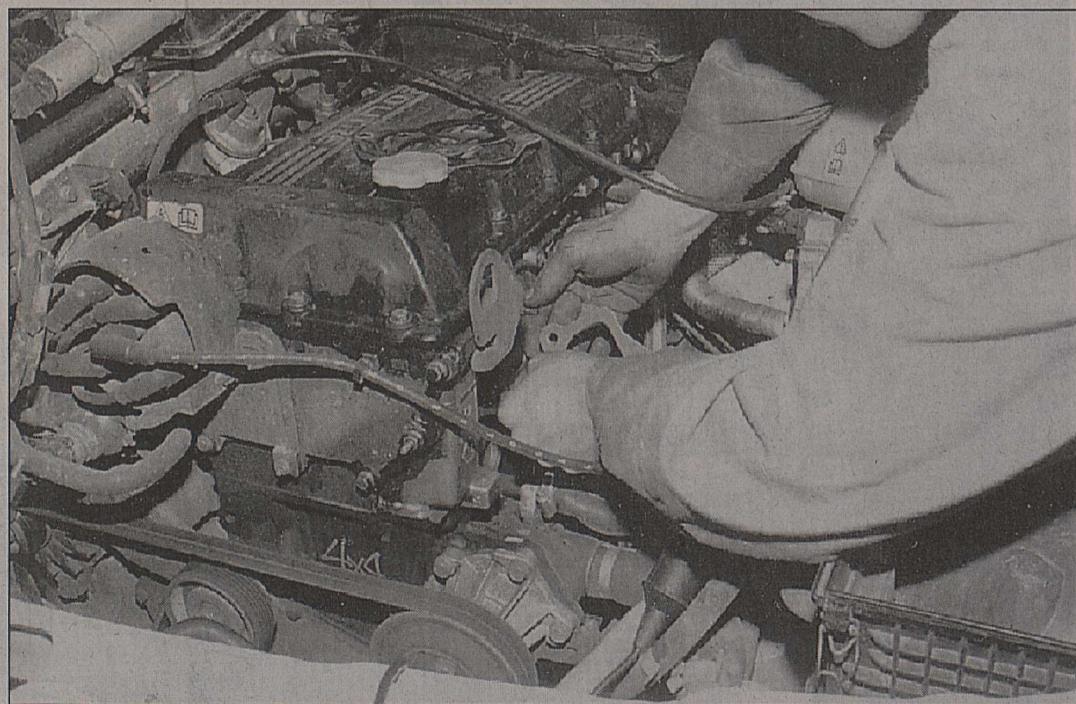
respecter les prescriptions sur l'environnement, par exemple lorsqu'il fait des vidanges. Les plaques professionnelles servent notamment à faire des transferts et des essais de véhicules, mais on peut également faire des réparations dans un garage sans être au bénéfice de plaques professionnelles puisque les véhicules sont alors à l'arrêt...»

Mais lorsque quelqu'un a reçu des plaques professionnelles, il ne fait en principe plus l'objet de contrôles par la suite (contrôles du service auto), sauf si l'entreprise connaît un changement.

Grande liberté

En résumé, celui qui ne demande pas de plaques n'est pas contrôlé par le service cantonal automobile. Il pourrait par contre l'être par une commune ou par le service de l'environnement - par exemple sur dénonciation - parce qu'il ne respecte pas les prescriptions environnementales ou les mesures anti-incendie.

Au Département de l'économie publique, on nous a notamment expliqué: «Il n'est en fait pas nécessaire d'avoir une autorisation d'exploiter pour ouvrir un garage. Nous donnons simplement notre préavis pour la délivrance de plaques professionnelles par le service auto. Nous faisons par contre des visites d'entreprises et de garages pour vérifier que les prescriptions sur l'hygiène et la sécurité sont respectées, dans le but de garantir les conditions de travail des employés. Ces contrôles



Les garagistes demandent des contrôles plus fréquents sur le «marché parallèle.»

surprises sont réguliers et les garages dits d'arrière-cour sont aussi visités. Généralement, ils ne sont pas en ordre et nous prenons des mesures. Lorsqu'il y a une dénonciation, nous intervenons toujours.» Mais il semble aussi que le service chargé de ces contrôles manque de personnel pour intervenir plus efficacement.

Conclusion

Il appartient donc aux professionnels de l'automobile de

s'organiser toujours mieux pour défendre leur profession. Reste qu'ils ont actuellement des moyens d'intervenir, malgré la grande liberté de commerce dans ce secteur, en faisant par exemple respecter les normes environnementales. Disons à ce sujet que les communes sont compétentes en matière de salubrité publique et qu'elles peuvent donc intervenir à ce titre auprès des garages, en collaboration avec le Service cantonal de l'environnement. «Nous faisons des contrôles, mais nous n'avons

cependant pas une fonction policière», nous a-t-on toutefois expliqué au Service cantonal de l'environnement où le personnel semble par ailleurs trop limité pour contrôler tous les garages d'arrière-cour. Le service de l'environnement inspecte par contre automatiquement un garage qui demande des plaques professionnelles. Il y a aussi les dénonciations auxquelles le service de l'environnement donne suite après que les communes aient examiné l'affaire. (vp)

VALAIS

Messageries du Rhône et BVA Sion S.A.
Case postale 555 - 1951 Sion
Tél. (027) 297 666

2 000 000 d'adresses privées à votre disposition

CHABLAIS

L'UNION FAIT LA FORCE

MONTHÉY. - Un syndicat d'étude pour une installation régionale de traitement des déchets organiques du Chablais et de la Riviera voit le jour. Vingt-six communes sont concernées.

..... PAGE 11

MARTIGNY

CHERCHEURS D'OZ

MARTIGNY. - C'est autour d'Oz qu'un colloque international se tient depuis hier à Martigny. Mais qui est Oz? Pour le dire brièvement, il s'agit d'un langage de programmation informatique découvert à Saarbrücken.

..... PAGE 12

SION

RÉSISTANCE FINANCIÈRE

SAINT-LÉONARD. - Une commune aux poursuites? Ça arrive... rarement. Dans le cas de Saint-Léonard, il ne s'agit pas d'un manque de liquidités. Mais d'une volonté délibérée! L'Etat lui doit de l'argent. PAGE 14

SIERRE

PLUS PROCHE DES HOMMES

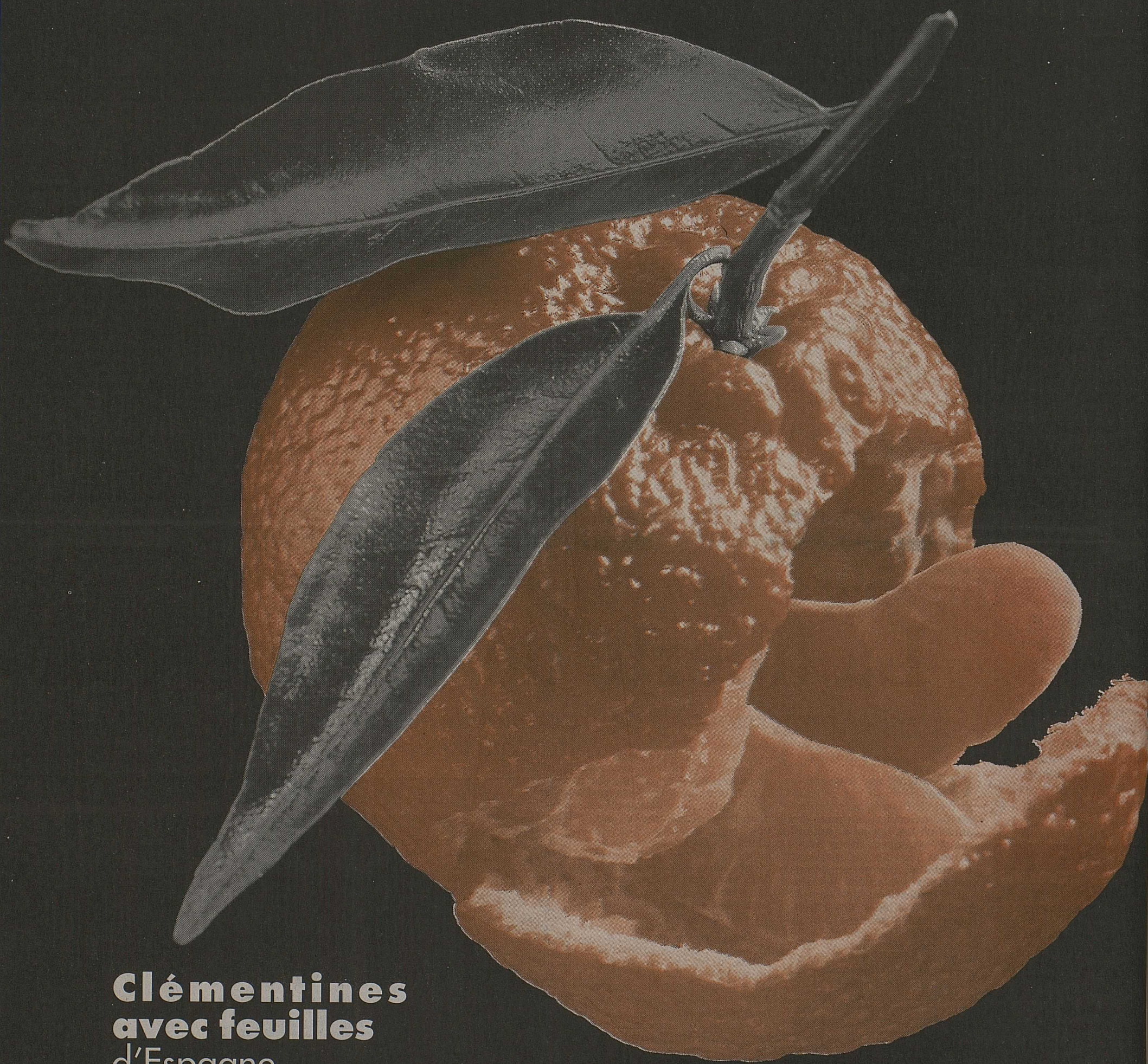
SIERRE. - La paroisse sierroise de Sainte-Croix et le diocèse tout entier étaient en fête samedi 10 juin dernier et une foule dense était venue accompagner Fernand Tapparel pour son ordination au diaconat permanent dans sa paroisse. . PAGE 17

HAUT-VALAIS

PREMIÈRE ATTAQUE DE LA NEIGE

BRIGUE. - Chutes abondantes, jusqu'à 70 centimètres, au col du Simplon, à Simplon-Village et à Gondo. Les chasse-neige sont entrés en action. Mais tout le Haut-Valais n'est pas à la même enseigne. PAGE 18

Viva Clementina!



**Clémentines
avec feuilles
d'Espagne**

le kg **1.95**



 **PLACETTE**

Sion/Sierre/Monthey

26 communes traitent ensemble

Un syndicat créé à Monthey pour les déchets organiques.

MONTHEY. - La Satom a servi de cadre hier matin à la constitution d'un syndicat d'étude pour une installation régionale de traitement des déchets organiques du Chablais et de la Riviera. Avec un budget de 400 000 francs, ce syndicat va plancher sur un projet de construction d'un site de compostage à Villeneuve, site destiné aux vingt-six communes membres de ce groupement. D'autres communes devraient rejoindre les rangs du syndicat par la suite. Côté valaisan, Monthey, Collombey-Muraz et Vouvry en font déjà partie. Toutes les communes chablaisiennes seront invitées à rejoindre ses rangs.

Le matin de la bouche du syndicat présidé par Alain Neyraud, syndic de Chardonne (vice-président: Vincent Dousse, municipal à Monthey). Tout en encourageant le compostage décentralisé de ces matières, il s'agira en fait de mettre en place des installations régionales à même de traiter efficacement les quantités qui ne peuvent être compostées sur place.



Le Montheyan Vincent Dousse et le président du syndicat, M. Neyraud, syndic de Chardonne.

Villeneuve

Dans un premier temps, le Chablais vaudois et valaisan, par le biais de l'OIDC, avait porté son choix sur Saint-Triphon. Mais une opposition massive des habitants du village a remis en question ce projet. Une solution fut alors cherchée à Aigle. De leur côté, dix-huit communes de la Riviera vaudoise adhéraient à un projet à Villeneuve.

Le constat était clair. On se trouvait désormais en présence de deux projets visant une capacité de plusieurs milliers de tonnes, nécessitant des investissements de plusieurs millions de francs et situés à une faible distance l'un de l'autre. Le syndicat constitué hier matin aura pour tâches de développer le projet

technique d'un site unique, vraisemblablement à Villeneuve, tout en se préservant une solution de rechange avec le site d'Aigle.

125 000 habitants

Le potentiel régional ainsi créé avec un bassin de 125 000 habitants ferait état de plus de 14 000 tonnes de matières organiques par année et 18 000 en l'an 2010. On dépasse ainsi la taille critique d'une telle in-

frastructure, qui est de 11 000 tonnes pour qu'elle soit viable. Mis à part l'économie réalisée par la construction d'une seule infrastructure pour toute la région, le municipal montheyan Vincent Dousse, parle d'un gain de 10 % au moins pour son exploitation.

Le syndicat devra encore établir une péréquation des transports et prévoir une société d'exploitation. Il étudiera aussi la possibilité de

réaliser une première en Suisse romande en incluant un procédé combinant compostage et méthanisation. La possibilité de valoriser l'énergie obtenue sera alors un critère important pour le choix du site.

Dans deux ans

Il va falloir faire vite, tous les partenaires semblent en être conscients. En effet, dès novembre 1997, il ne sera plus possible d'obtenir une subvention fédérale. Devant la nécessité d'une réalisation rapide du site, un emplacement situé à Collombey-Muraz a été écarté, en raison du retard qu'entraînerait un changement d'affectation du sol. Dans la pratique, la mise en exploitation du site régional de compostage est espéré pour dans deux ans.

Les communes chablaisiennes partenaires sont: Aigle, Bex, Collombey-Muraz, Gryon, Monthey, Olon, Vouvry, Yverne. Pour le secteur Riviera: Blonay, Chardonne, Chexbres, Corseaux, Corsier, Jongny, Montreux, Noville, Puidoux, Rennaz, Rivaz, Saint-Légier, Saint-Saphorin, La Tour-de-Peilz, Vevey, Veytaux et Villeneuve bien entendu. Gilles Berreau

EN BREF

Terre des Hommes

MONTHEY. - Ce dimanche 3 décembre de 14 h 15 à 21 h 30 aura lieu le traditionnel loto de Terre des Hommes en faveur des enfants de la Maison de Massongex. Ce sera l'occasion de témoigner sa solidarité envers un mouvement cher au cœur des Valaisans.

Des petits malades pourront être accueillis et soignés grâce au bénéfice de cette manifestation.

Gais marcheurs

MONTHEY. - La journée de clôture des Gais marcheurs aura lieu le mardi 5 décembre, indique Pro Senectute. Les participants sont attendus à 8 heures à l'église paroissiale pour une messe de remerciement à la mémoire de leurs amis Arthur et Joseph. A 8 h 45, ce sera le départ pour Morgins à la gare AOMC. Et Pro Senectute donne déjà rendez-vous aux skieurs de fond dès janvier pour une nouvelle saison de balades.

Pour tous renseignements, tél. 71 16 74 chez Cl. Derivaz.

Communiant

VOUVRY. - L'équipe de préparation à la première communion catholique annonce qu'une rencontre destinée aux parents des communiant 1996 aura lieu le mercredi 6 décembre à 20 heures à la cure de Vouvry.

Adoration nocturne du vendredi 1er décembre

Collombey: chapelle des bernardines de 20 à 6 heures.

Aigle: messe à l'église paroissiale à 19 h 30 suivie de l'adoration jusqu'à 22 heures.

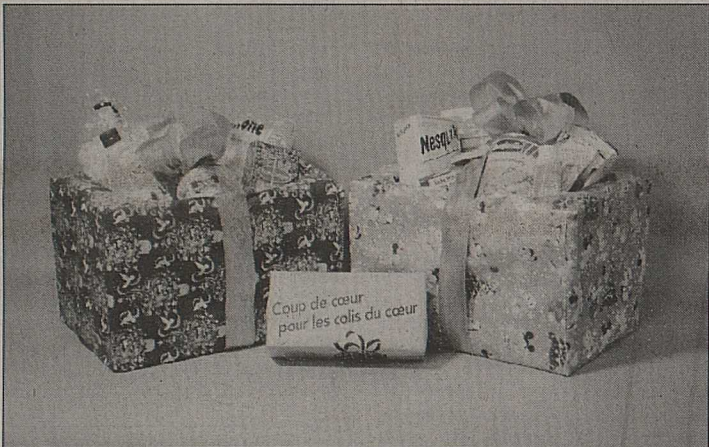
Bex: messe à l'église paroissiale à 19 h 30 suivie de l'adoration jusqu'à 22 heures.

Champéry: chapelle de Chavalet de 20 à 22 heures. Messe à 20 heures.

Voilà les colis du cœur

Entraide et solidarité pour le Noël chablaisien.

MONTHEY. - Les colis du cœur proposent à nouveau la possibilité d'un coup de cœur les 1er et 2 décembre. Du Bouveret à Saint-Maurice, de Monthey à Champéry, vingt-deux magasins de la région participent à cette action. Chacun pourra y déposer dans les cartons mis à disposition la marchandise de son choix: huile, café, pâtes, boissons chocolatées, lessive, etc.



Des produits de première nécessité pour des Chablaisiens en difficulté.

Rappelons que les colis du cœur ont pour rôle d'apporter une aide discrète, un coup de pouce non négligeable, sous forme de nourriture et de produits de base, lorsque l'argent fait défaut. Cette aide permet à des personnes momentanément en difficulté de surmonter ce cap pénible. Et surtout, de retrouver le moral en constatant qu'elles ne sont pas totalement abandonnées face à leurs problèmes.

une anecdote. Celle d'un monsieur d'une quarantaine d'années qui, un premier vendredi du mois, passe d'un air pressé devant un des stands réceptionnant les dons. Soudain, il s'arrête net, revient sur ses pas, et dépose en souriant un billet dans la tirelire. «C'est en remerciement. J'ai

eu besoin de vous, maintenant j'ai trouvé du travail.» Les colis du cœur n'ont à offrir que ce que la population leur donne. Signalons que Radio Chablais mettra à disposition deux lignes téléphoniques vendredi pour enregistrer les promesses de dons lors de ce week-end d'entraide et de solidarité chablaisienne. (c/gib)

Anecdote révélatrice

L'équipe des colis du cœur, que l'on peut contacter au tél. (025) 71 58 61, nous a conté

Une Tartine pour trente bouches

Nouvelle présidente pour cette structure d'accueil.

MONTHEY. - Suite au décès de Mme Joanne Cardis en mai dernier, l'association de la Tartine a élu récemment Mme Anne Gillioz à sa tête. La Tartine est née en 1987 d'une constatation faite par une enseignante: certains enfants traînent dans les cours de récréation des classes primaires en dehors des heures scolaires. Dans un but préventif, une structure d'accueil fut mise en place. Elle est destinée aux enfants des classes primaires trop grands pour la crèche et dont les deux parents travaillent. On trouve aussi à la Tartine des gosses issus de familles dissociées ou monoparentales.



Anne Gillioz, nouvelle présidente de la Tartine.

Indispensable

Pratiquement, la Tartine assure une présence chaleureuse, prépare un goûter à la sortie de l'école, écoute les enfants, les incite aux tâches scolaires, tout en animant des moments de détente dans les locaux jouxtant le home des Tilleuls. Ayant démarré avec une demi-douzaine d'enfants, l'association s'occupe aujourd'hui d'une trentaine.

Dès 1989, des repas de midi furent organisés, tout comme des petits déjeuners, grâce à la collaboration du home voisin qui va jusqu'à accueillir les plus grands pour le repas de midi. Outre du personnel salarié, la Tartine peut compter sur des collaborateurs bénévoles.

A la demande du directeur des écoles primaires, M. Hubert Grenon, la Tartine prend en charge des enfants des classes AI domiciliés à l'extérieur de Monthey. L'AI prend en charge les repas, les parents assumant les frais de garde.

La crise frappe

L'association constate que les parents ont de plus en plus de peine à prévoir un horaire fixe à l'année, car ils sont de plus en plus soumis aux surprises professionnelles, rendant leur présence auprès des enfants parfois peu prévisible. Ces

Un calme intérieur

Doris Walser expose à la galerie de la Tine.

TROISTORRENTS. - Artiste bien connue dans le monde pictural suisse alémanique, Doris Walser dévoile la mesure de son talent dans une captivante exposition à la galerie de la Tine de Troistorrents. D'origine appenzelloise, vivant depuis vingt ans à Baden où elle présentait en 1974

ses premières aquarelles, Doris Walser perfectionne sa formation dans différentes écoles des beaux-arts avant de se lancer dans une école d'interprète. Amie des voyages, ouverte sur le monde - elle habite successivement à Florence puis au Canada - elle suit l'influence artistique de Jan Hubertus dont la spécia-

lité est la «peinture méditative» où l'on y apprend l'art de travailler la forme et la recherche d'un calme intérieur par l'utilisation harmonieuse des couleurs.

Evocateur

C'est dire si la peinture poétique transparaît dans les soixantaine de toiles exposées à Troistorrents, fruit des cinq dernières années de travail. «Joie d'automne», «Floraison merveilleuse», «Douce senteur»: les titres évocateurs soulignent en eux-mêmes la sérénité qu'on retrouve dans les aquarelles, tout comme dans les tableaux à l'encre de chine révélateurs du talent de dessinatrice de Doris Walser. L'artiste avoue aimer exprimer l'atmosphère des objets qu'elle peint plus que l'objet lui-même, approche somme toute figurative qui ne dévie pas dans l'abstrait.

(Galerie de la Tine, exposition visible jusqu'au 7 janvier, ouvert tous les jours de 14 à 18 heures sauf le lundi). (elem)



Doris Walser, une artiste tournée vers la peinture méditative.

Messageries du Rhône et BVA Sion S.A.
Case postale 555 - 1951 Sion
Tél. (027) 297 666

300 000 adresses professionnelles à votre disposition

THEATRE CROCHETAN MONTHEY

Vendredi 1er décembre 1995 à 20h30
Amoyal et Buffo

Mardi 12 décembre 1995 à 20h30
Michel Boujenah

Vendredi 15 décembre 1995 à 20h30
L'Orchestre de Chambre d'Erevan
Concert de Noël
Les Chemins d'Arménie

Location: 025/ 71 62 67 et par Billeletel

Les chercheurs d'Oz

MARTIGNY. - C'est autour d'Oz qu'un colloque international se tient depuis hier à Martigny. Mais qui est Oz? Pour le dire brièvement, il s'agit d'un langage de programmation informatique découvert à Saarbrücken. «Il est disponible en Allemagne depuis deux ans et demi, mais n'a été annoncé que depuis le début de l'année.» Jean-Luc Cochard, chercheur à l'IDIAP d'Octodure (Institut d'intelligence artificielle perceptive) en est un utilisateur convaincu. Spécialisé dans le domaine de la reconnaissance de la parole, l'informaticien a mis sur pied ce colloque dans le but de présenter ce projet typique à d'autres chercheurs venus d'Allemagne, Suède, Angleterre ou Etats-Unis, ainsi qu'à des étudiants du troisième cycle romand d'informatique.

Une occasion de leur présenter également l'institut et ces trois domaines principaux

de recherche: la reconnaissance de la parole, la reconnaissance d'objets et l'organisation des neurones.

Expérimental

«Le domaine de la reconnaissance de la parole est encore grossièrement développé, explique Jean-Luc Cochard. Oz est un langage prévu pour travailler sur plusieurs machines en même temps ou pour utiliser plusieurs processeurs sur une même machine.» Ce qui constitue un gain de souplesse évident.

Plus concrètement, quelles sont les applications que l'on pourra tirer d'Oz? «Un langage de programmation est toujours envisagé comme un outil général, explique patiemment Jean-Luc Cochard. Dans le cas d'Oz, il s'agit d'un langage expérimental. Et il est encore difficile de dire s'il deviendra un langage couramment utilisé en informatique.»

Par contre, Oz pourrait fort

bien se rendre utile dans le domaine de la réalité virtuelle. «Les jeux de simulation se prêtent tout à fait à ce genre de langage», affirme le spécialiste.

Un puits

Quant au coût d'un tel langage, qu'en est-il? «Pas cher, répond en souriant le chercheur. Car les documents, logiciels et autres sont à disposition sur Internet. C'est ainsi que Jean-Luc Cochard puise sur «l'autoroute de l'information» les éléments dont il a besoin pour sa recherche.

A l'heure où la connaissance d'Internet se répand gentiment dans le public, les chercheurs d'IDIAP ne peuvent plus s'en passer. C'est d'ailleurs par ce moyen que Jean-Luc Cochard a organisé son «workshop» international. Lequel se déroule en ce moment et jusqu'à vendredi à l'hôtel de ville de Martigny.

(vic)

Entre les murs de la maison Tissières, IDIAP haut lieu de recherche en intelligence artificielle.

Des spécialistes autour d'un nouveau langage de programmation informatique.



Jeune cycliste tuée à Fully

FULLY. - Un terrible accident de la circulation s'est produit hier soir sur la route secondaire entre Martigny et Fully.

Une automobiliste de 19 ans circulait sur cette route en direction de Fully. Peu avant la ferme des Prises, elle entreprit le dépassement d'un autocar. Alors que sa manœuvre était bien engagée, elle se trouva en présence de deux cyclistes qui arrivaient en sens inverse.

Elle put éviter la première bicyclette, mais heurta la seconde, dépourvue d'éclairage. La jeune fille qui était au guidon fut très grièvement blessée et devait malheureusement mourir à son arrivée à l'hôpital.

Il s'agit d'une jeune Martignaise de 18 ans.

Le Nouvelliste compatit au chagrin des siens et leur adresse ses condoléances émues.

(nfl/c)

Concrètement...

Vérifier l'identité d'une personne au son de sa voix: tel est notamment l'objectif concret auquel peuvent conduire les recherches en reconnaissance de la parole.

Par exemple, Idiap travaille pour Télécom sur un projet de carte d'appels téléphoniques. Peu connus encore, ces cartes permettent de téléphoner de n'importe quel appareil sur simple introduction d'un code chiffré (personnel et délivré par la carte) qui identifie l'utilisateur, avec ce système, l'utilisateur ne paie pas ses appels «à la carte»: les communications sont reportées sur la facture Télécom qu'il reçoit tous les

deux mois. «L'idéal serait évidemment que la vérification se fasse par reconnaissance de la parole», explique Jean-Luc Cochard. En clair, cela signifie que l'utilisateur serait identifié au son de sa voix et non plus par l'intermédiaire de son numéro personnel.

Les banques sont également intéressées à pouvoir vérifier l'identité de leurs clients par ce moyen.

Un tel projet nécessite le consentement du client. Au lieu de remplir un formulaire d'identification, ce dernier laisserait enregistrer sa voix.

(vic)

PUBLICITÉ

1996 s'établit à Sion la FondAsion
The Craft/Art of the Islamic Knot
(L'ARTisanat du nouage islamique)

AVANT CET ÉVÉNEMENT
D'IMPORTANCE
GLOBALE MÉDIATIQUE
IMPORTANTE VENTE
AUX ENCHÈRES
DU PLUS HAUT NIVEAU
INTERNATIONAL

provenant de la liquidation concordataire

de la Maison Finzi - Tapis d'Orient

Etablie à Genève depuis 1922 - 5, rue de la Fontaine,
depuis 1960

Superbe inventaire de Joseph Finzi
spécialiste/expert tapis d'Orient
auprès des tribunaux et de la douane
suisse, mandaté par les grandes
banques suisses et internationales
et autres exemples supérieurs de l'Artisanat du Nouage
islamique ©

Périodes: 5(III) 1900-1870, 5(II) 1927-1900,
5(I) 1945-1927, 4(II) 1965-1945

Suite aux parutions de juillet 1995 dans:

The Economist, Time Magazine, Newsweek

un groupe international - coordinateur d'un organisme
affilié des nations unies pour la renaissance de la
manufacture du nouage seulement dans les pays
de tradition qui s'est engagé financièrement à le devoir
de réaliser d'urgence l'inventaire

72 superbes spécimens pure laine - soie noble
de haute pureté - puissance des origines
Ottoman/Turque - Perse/Iran - Caucase/Asie centrale

Hôtel Europa (Salle Montorge)
samedi 2 décembre 1995 à 14 h.
Présentation: 12 h

La vente débutera par une explication des échelles de
valeur de la Doctrine de l'Artisanat du nouage isla-
mique f. Toutes explications relatives à cette vente
seront données lors de la présentation.
Conditions de vente: échute 5% + 6.5% TVA sur adjudi-
cation et échute.
Vente à prix minimum - Sans garantie

Petit-Pont, grandes idées

La commune de Fully sollicite le concours d'architectes pour donner une âme à la place du Petit-Pont.

FULLY. - Considérée comme un espace privilégié, la place du Petit-Pont se présente pourtant aujourd'hui comme une zone libre, sans affectation particulière, ne servant en fait que de parking et de dépôt. Un gâchis auquel la commune de Fully entend remédier. Désireuse de mieux exploiter les potentialités de ce site, l'administration du président Pierre Ançay a ainsi invité quatre bureaux d'architectes à participer à un concours d'idées. Concours qui a finalement souri aux Martignerais Michel Voillat et John Chabbey dont le projet «Karl Friedrich 1825» a eu l'heur de plaire au groupe d'experts présidé par Jean-Paul Chabbey.

Espace majeur

La place du Petit-Pont, située à l'entrée de Vers-l'Eglise, entre le Cercle démocratique et la route qui conduit à la gare de Charrat, doit évoluer. Aujourd'hui confiné dans un rôle peu reluisant de parking et de

dépôt, ce site pourrait devenir, dans un avenir plus ou moins proche, «un espace public majeur». C'est du moins le vœu de la commune de Fully qui a sollicité le concours d'architectes pour donner une âme et une nouvelle vocation à ce lieu.

Le projet primé prévoit ainsi la transformation de cette place en un espace de détente notamment délimité par une imposante rangée de peupliers. Les experts ont apprécié «les potentialités d'utilisation de l'espace proposé, conforme à l'esprit du programme. Le projet propose une approche du thème en traitant par le vide l'intérieur du périmètre, grâce à une gestion très maîtrisée des limites».

Par étapes?

Pour ces mêmes experts, «la composition géométrique du projet, réalisable de façon échelonnée, génère d'emblée ses règles propres et régularise son environnement.»

EN BREF

On skie à Verbier

VERBIER. - A la suite des chutes de neige du week-end dernier et grâce au travail effectué par Téléverbier, il sera possible - outre le lac des Vaux et le Mont-Fort - de skier jusqu'aux Ruinettes sur Verbier.

Autre chose: ce week-end, l'Association suisse des magasins d'articles de sport (ASMAS) organisera en relation avec les fabricants de skis et de snowboards, des tests au Mont-Fort. Pour la troisième année consécutive de nombreux skieurs sont attendus sur les pentes du Mont-Fort pour essayer et comparer les dernières nouveautés sorties des usines. Des tests qui débuteront le samedi 25 novembre et se poursuivront tous les jours jusqu'au dimanche 3 décembre 1995.

25 ans du CABV

MARTIGNY. - Ce samedi 2 décembre, le centre d'athlétisme du Bas-Vallais, section Martigny, fête ses vingt-cinq ans d'existence à Martigny.

En un quart de siècle, la société a pris de la bouteille grâce aux installations d'athlétisme nouvellement mises à jour. Forte de plus de 220 membres répartis dans la

région, elle enregistre un bilan positif de la saison écoulée: avec sept athlètes qui ont conquis un podium sur le plan national et trois équipes qui en ont fait de même lors du championnat suisse.

Au chapitre des organisations, le CABV Martigny a fêté dignement son jubilé en mettant sur pied des meetings pour la jeunesse, un championnat suisse par équipes ainsi qu'un championnat national individuel féminin, sans oublier un championnat cantonal des licenciés.

Harmonie municipale

MARTIGNY. - L'Harmonie municipale de Martigny se produira samedi 2 décembre lors de la fête de la Sainte-Cécile. La fanfare donnera son traditionnel concert à 18 heures à l'église paroissiale de Martigny au cours de la messe célébrée en l'honneur de ses membres défunts.

Dès 19 heures, les membres se retrouveront à la brasserie du Grand-Saint-Bernard pour un apéritif. Lequel sera suivi de l'habituel souper choucroute.

Les personnes désireuses de participer au repas sont priées de s'inscrire auprès de Michel Franc au 22 26 29 ou 22 42 44.

communauté fullérienne. Il va en fait servir de base pour la poursuite des études et la réalisation. Une réalisation qui se fera de toute manière par étapes. Tant le président Pierre Ançay que le conseiller communal Jean-Bernard Carron ont cependant souligné la volonté de l'administration de faire avancer ce projet, le désir de transformer cette place sans charme en une zone de détente accueillante, en une vitrine attrayante.

Pascal Guen



Autorités et lauréats réunis à l'heure du verdict: MM. Pierre Ançay (président de Fully), Michel Voillat, John Chabbey (architectes), Jean-Bernard Carron et Dominique Rast (conseillers communaux).

Les restos du cœur

MARTIGNY. - Deux lustres déjà que les restos du cœur viennent adoucir le Noël des Martignerais les moins favorisés. Deux lustres pendant lesquels les émules de Coluche ont rivalisé d'enthousiasme et d'abnégation pour égayer la fête de la Nativité de concitoyens toujours plus nombreux à profiter de l'aubaine. Pour faire de ce dixième anniversaire une réussite, l'équipe des restos sollicite une fois de plus la générosité de chacun. «Histoire de pouvoir offrir, le 24 décembre prochain, à toutes les personnes seules ou désireuses de passer un Noël convivial et chaleureux, une soirée empreinte d'amitié et de gaieté, agrémentée d'un repas et de cadeaux.»

Appel aux bénévoles

Les animateurs des Restos du cœur vont ainsi descendre dans la rue ces prochains jours pour bien faire passer

leur message. «Vous nous trouverez tous les jeudis matin au marché, sur la place Centrale; le lundi 4 décembre à la foire du lard ainsi que lors des nocturnes, devant l'hôtel Kluser, où vous pourrez déguster un délicieux vin chaud.» Les restos du cœur entendent profiter de ces diverses manifestations populaires pour collecter des vêtements, des jouets, des bibelots, des cadeaux et même de l'alimentation. Autant de produits qui serviront à garnir la tombola du 24 décembre.

L'équipe des restos du cœur cherche aussi à étoffer son effectif. «Nous sollicitons la bonne volonté de quelques bénévoles disposés à nous donner un coup de pouce le soir du réveillon.» Pour tous renseignements complémentaires, vous pouvez vous adresser au (026) 21 22 33 et 67 11 36, ou contacter directement M. Jean-Claude Abbet, aux Petits-Epineys 1 (bâtiment du Lion d'or).

(pag)

Les emplettes du pâtissier de Noël

Action
du 29.11 au 12.12

Le Beurre

250 g ~~3.10~~ 2.60
500 g ~~6.20~~ 5.20



Jusqu'à épuisement du stock!
Action

Œufs suisses
classe A

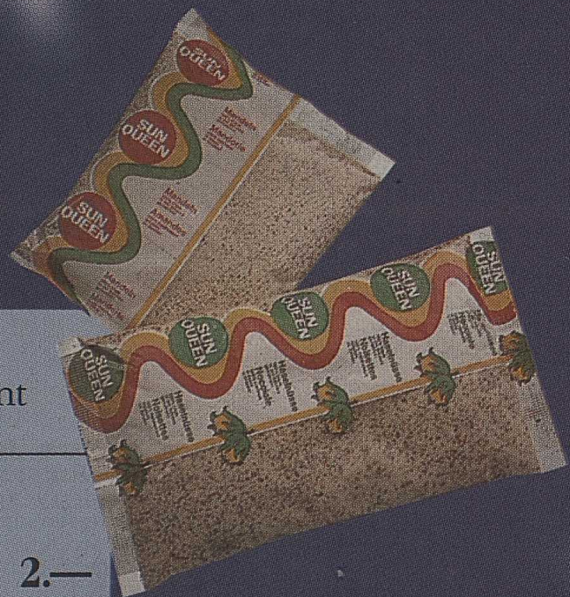
la boîte de 15
5.50



Action
Multipack du 29.11 au 12.12

Farine fleur

à partir de
2 paquets
de 1 kg
~~1.95~~ 1.50 l'un



Action

Jusqu'à épuisement
du stock!

**Noisettes
moulées**

340 g ~~2.80~~ 2.—

Action

Multipack du 29.11 au 12.12

**Amandes
moulées**

200 g ~~2.—~~ 1.50

Raisins sultanes

300 g ~~1.20~~ -.90

**Noix de coco
râpée**

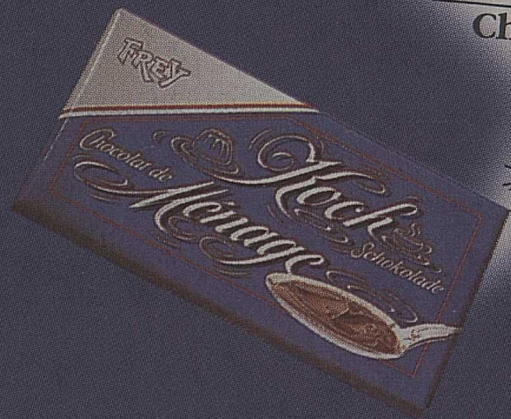
200 g ~~.90~~ -.60

A partir de 2 sachets
au choix

Action
Multipack du 29.11 au 12.12

Chocolat de ménage

à partir de
2 tablettes
de 200 g
~~1.50~~ 1.20 l'une



Action
du 29.11 au 12.12

Margarine Sanissa
500 g

~~2.70~~ 2.—

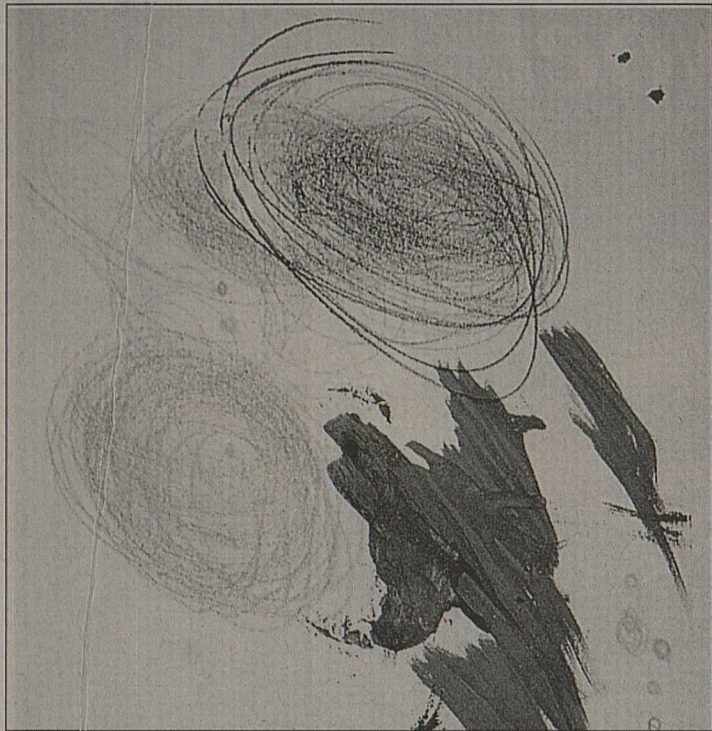


MIGROS

Prélude à Noël

Couleurs de créativité

Des personnes handicapées mentales exposent leurs œuvres.



Un achat permet de se faire plaisir et d'aider une organisation.

SION. - Plus d'une centaine de peintures seront exposées pendant deux mois au home du Glarier. Mme Juliette Mathys-Sierro ouvre en effet le hall d'entrée et le salon de la belle et grande maison aux réalisations d'une quarantaine d'artistes amateurs âgés de 18 à 60 ans.

Des créations pourront déjà être acquises pour 30 francs. «Nous avons sélectionné des travaux effectués durant trois ans dans les cours dessin et peinture donnés à Sion et à Monthey», indiquent les animatrices Cécile Mury et Chantal Rosset. Des techniques mixtes ont été utilisées pour ces tableaux en majorité abstraits.

Rencontre avec le public

M. André Berclaz, responsable de la commission animation, loisirs et formation continue de la section valaisanne de l'Association suisse d'aide aux handicapés mentaux, entend valoriser les activités des

adultes. Une présentation à Sion-Expo avait démontré leurs possibilités picturales. A la foire de printemps, leurs toiles avaient été présentées à côté de celles de professionnels. Les visiteurs ont été invités à essayer d'opérer une distinction. «Beaucoup ont confondu», indique M. Adrien Roig. Demain, la gagnante du petit concours organisé pour cet accrochage, Mme Thérèse Udry de Pont-de-la-Morge, recevra une œuvre colorée.

Soirée animée

Le vernissage est prévu pour vendredi dès 19 heures. Une animation musicale marquera ce rendez-vous. Le jazz sera à l'honneur avec Pascal Rommailler au piano, Yann Fardel à la batterie, Léo Schmidt à la basse, Alex Kruczek à la flûte et le percussionniste Eddy Savioz.

L'exposition sera ensuite visible jusqu'au 31 janvier tous les jours de 14 h 30 à 18 heures. (cat)

Coup de gueule communal

Factures bloquées en attendant que l'Etat honore ses promesses

SION. - Saint-Léonard est sans aucun doute une commune aux finances saines. Et pourtant, elle a cessé depuis quelque temps d'honorer les factures que lui adresse l'administration cantonale. Commandement de payer, avis de saisie, la pression cantonale s'accroît, mais le village des bords de la Liègne résiste encore et toujours...

Raison de cette attitude, le subventionnement promis par l'Etat pour le financement du home pour personnes âgées Le Carillon n'est toujours pas totalement versé. Alors même que l'établissement compte déjà sept ans d'âge... C'est vrai que dans chaque décret de subvention, il est précisé que «le montant dû sera versé selon les possibilités budgétaires». Or, la caisse cantonale sonne creux. Et Saint-Léonard, peu disposée à vider la sienne, perd patience...

Pas un cas unique

Cette «résistance» n'est pas un cas unique. La Municipalité d'Ayent vient à son tour de prendre le relais. «Nous ne sommes pas en cessation de paiement, mais en compensation de créances», déclare le président Martial Aymon. Et la commune de passer à l'acte, en bloquant les factures cantonales jusqu'à paiement du



Le retard dans le versement des subventions promises pour le home Le Carillon à Saint-Léonard (notre photo) a incité la Municipalité à cesser momentanément d'honorer les factures cantonales...

solde dû. «Qu'on déduise ces factures des montants que l'Etat nous doit», confirme M. Aymon.

Ayent et Saint-Léonard ne sont vraisemblablement pas les seules communes qui perdent patience. L'administration cantonale ne le cache pas, sans toutefois préciser l'ampleur de ces réactions. «En cas de non-paiement, la poursuite

doit être ouverte contre la commune débitrice, de la même façon qu'elle le serait contre une personne physique», confirme M. Jean-Pierre Vollenweider, chef de la section planification financière, crédits d'engagement et finances communales au Département des finances. Mais nous tentons toujours de trouver un arrangement avant d'en arriver à cette extrémité, afin de

privilégier de bonnes relations avec les communes.»

Ardoise de 70 millions

A fin 1994, les subventions cantonales dues aux communes atteignent le montant de quelque 70 millions de francs. Les délais fixés par la Confédération pour subventionner certaines constructions ont incité les communes à réaliser leurs projets rapidement, pour bénéficier de l'aide fédérale et cantonale, élément rapidement que les moyens nécessaires à ces paiements n'ont hélas pas suivi.

Et l'histoire pourrait se répéter. Dans le domaine de l'environnement en particulier, d'autres délais de réalisation sont fixés par la Confédération pour inciter cantons et communes à réaliser certaines opérations de raccordement et de stations d'épuration rapidement. Et à défaut de fonds pour financer, il y aura toujours des «promesses» de subventionnement, en fonction des possibilités budgétaires.

Mais dans plusieurs communes valaisannes, on semble bien décidé à ne plus se contenter des seules promesses. Ce n'est pas encore la guerre ouverte, mais le conflit existe et le feu couve sous la cendre...

La passion des chiffres

Les «forts en math» valaisans ont participé hier au quart de finale des jeux mathématiques et logiques.

SION. - Dans soixante centres scolaires ou collèges du Valais romand, près de 2000 élèves ont participé hier au quart de finale des jeux mathématiques et logiques, une compétition ouverte aux jeunes garçons et filles dès la 4e primaire, ainsi qu'aux collégiens et aux universitaires.



Dans chaque centre scolaire de Sion (ici au CO des Collines), de nombreux élèves ont consacré leur après-midi de congé à jouer les mathématiciens, sous le contrôle d'enseignants bénévoles.

Organisée par la Fédération française des jeux mathématiques (FFJM), ce concours se déroule sur le plan international. Les jeunes se voient proposer une formule amusante de calcul et de réflexion, en fonction de leur âge. Et les

problèmes posés découlent plus des événements de la vie courante que des calculs traditionnels de baignoires qui se vident, de trains qui se dépassent ou de mesures de clôture où on ne sait jamais où placer le dernier piquet...

Des problèmes qui sont en

fait des histoires souvent amusantes, qui font d'abord plaisir avant d'inciter au travail des méninges. D'où son appellation de «jeux» mathématiques. Et cette façon ludique de faire des math n'est certes pas étrangère à l'intérêt manifesté par les passionnés de chiffres qui se sont inscrits nombreux pour participer à l'opération.

Ce quart de finale, d'une généreuse planche de prix, a permis de désigner les meilleurs «matheux» de chaque catégorie. Trois cents réats seront sélectionnés pour la demi-finale, qui se déroulera à Sion en mars 1995. Cinquante d'entre eux pourront participer à la finale suisse qui aura lieu à Yverdon. Enfin les meilleurs de meilleurs prendront part à la finale internationale à Paris où ils seront reçus par le ministre de la Culture du gouvernement français.

Compliments à tous ces élèves qui ont accepté de se tester volontairement les méninges un jour de congé, ainsi qu'aux nombreux enseignants qui ont préparé et animé ces concours bénévolement...

EN BREF

Bijoux itinérants

SION. - Ce soir aura lieu à la galerie Grande-Fontaine un «happening» inhabituel. Quelque seize artistes, peintres, sculpteurs, architectes, membres de la SPSAS, participeront à l'événement. Chacun d'eux a créé un ou plusieurs bijoux qui seront dévoilés au public à 18 h 30. L'originalité réside dans le fait que les auteurs porteront eux-mêmes leurs créations durant le défilé.

Association Emmanuel

SION. - L'association Emmanuel-S.O.S. adoption tiendra ses assises annuelles ce soir à 20 h 15 au foyer du collège des Creusets. Tous les intéressés par les différentes activités sont les bienvenus.

Succès professionnels

SION. - Mlle Séverine Arcioni de Sion et Stéphanie Barmaz de Saint-Léonard viennent d'obtenir leur diplôme de laborantine médicale après une formation théorique et pratique de trois ans. Tous nos vœux pour leur carrière.

Exercices pas ordinaires

Une trentaine de Valaisans se perfectionnent en radioprotection.

SION. - Les risques d'alerte radioactive dans le Vieux-Pays sont faibles contrairement à d'autres cantons sur les territoires desquels sont implantés des centrales nucléaires. Toutefois, des Valaisans se tiennent prêts à œuvrer dans les meilleures conditions possibles. Une journée mise sur pied mardi à Sion l'a prouvé.

Des spécialistes de Lonza, des techniciens en radioprotection du service d'intervention Ciba, des agents de la police cantonale incorporés dans le groupe spécialistes interventions catastrophes, des membres de la protection civile d'Orsières ont participé à cette séance organisée avec le

soutien de l'institut de radiophysique appliquée de Lausanne.

Cas fictifs

Le major Philippe Morard a ouvert les portes de la caserne du feu pour ce rendez-vous prévu par la loi. Sous la houlette de Michel Rohrer, expert cantonal radioprotection, et du commandant Ebener, les volontaires se sont d'abord intéressés aux nouveautés en matière notamment de technique d'engagement. L'après-midi, la simulation d'un incendie et d'un accident de la circulation ont permis de tester les connaissances. Le chef du feu et de la protection civile de l'Etat, M. David Schnyder, et son adjoint, M. Michel Devaud, ont suivi avec intérêt ces démonstrations. (cat)



Les mesures de contamination des blessés et la recherche des sources de radioactivité sont quelques-uns des premiers gestes à accomplir en cas d'accident d'un véhicule au chargement spécial.

EN BREF

Dames en concert

MARTIGNY. - Evénement choral ce samedi à Martigny. Le chœur de dames La Romaine a en effet choisi cette date du 2 décembre pour organiser son concert annuel. Dès 20 h 30, la quarantaine de chanteuses dirigées par Pascal Crittin va ainsi occuper la scène de la Fondation Pierre-Gianadda pour interpréter, en première partie, sept pièces plutôt classiques. Le Chœur des enfants des écoles - dirigé par Françoise Luy, accompagné par Pascal Theux à la guitare et Pascal Crittin au piano - apportera ensuite une note juvénile bienvenue à cette soirée de gala.

En deuxième partie, le public de la Fondation Pierre-Gianadda pourra applaudir «Dominicales», une petite suite pour chœur à voix égales de Francis Jammes (texte) et Jean Mammie (musique). Composée de cinq pièces, cette petite suite sera interprétée par le chœur de dames si cher à la présidente Jacqueline Gay-Balmaz, chœur qui sera accompagné pour l'heureuse occasion par Teodora Truta au vibrapone et par Dominique Poget à la contrebasse. L'entrée à ce concert est libre et donc accessible à tout un chacun, invité ou non.

Coupsures d'électricité

BAGNES. - Les Services industriels bagnards informent les abonnés au service électrique du village de Montagnier qu'une coupure de courant interviendra dans la nuit du jeudi 30 novembre au vendredi 1er décembre, de minuit à 2 heures. Durant ce même laps de temps, les villages de Prarreyer, Bruson et Le Sappey seront également victimes de coupures brèves, en raison de travaux sur le réseau.

Marché de Noël

BOURG-SAINT-PIERRE. - A l'initiative de l'office du tourisme local, la maison communale de Bourg-Saint-Pierre va abriter en cette fin de semaine un marché de Noël. Cette manifestation originale tiendra l'affiche le samedi 2 décembre dès 15 heures et le dimanche 3 décembre, dès 11 heures. Renseignements auprès de l'office au (026) 87 12 00.

Thés dansants

MARTIGNY. - La section locale de Pro Sentinelle informe les amis de Martigny et environs qu'elle organisera deux thés dansants pendant ce mois de décembre. Le premier aura lieu lundi 4 décembre à la salle communale, de 17 heures. Le second est prévu au mardi 5 décembre, au même endroit et aux mêmes heures.

Foyer Chantevent

MARTIGNY. - La direction et le comité du foyer de jour Chantevent invitent les membres et amis de cette association à venir assister au vernissage de l'exposition Rémy Morard, mardi 5 décembre prochain dès 16 h 30, au de la rue des Ecoles. Retraité de Martigny, Morard fréquente régulièrement ce foyer et présentera des dessins et des peintures qui manquent pas d'originalité.

Les animateurs et les fidèles de l'atelier bricolage de Chantevent profiteront également de cette occasion pour présenter leurs travaux manuels. Les visiteurs pourront ainsi penser leurs petits cadeaux de Noël, tout en aidant le foyer à renouveler son stock de laine et de ton.

PUBLICITÉ



BUFFET DE LA GARE, SION

MENUS POISSON
huitres, gratin fruits de mer, etc.

Salle pour banquets
Tél. (027) 22 17 03
Fam. Pfammatter-Maret

IMMOBILIÈRES LOCATION

A louer
027 22 41 21

Sion, Platta,
4 1/2 pièces
rénové.
Fr. 900.-
+ charges.
36-303101

A LOUER :
à Bramois,
joli 2 pièces
Dans immeuble
neuf.
Loyer Fr. 780.-
charges et place de
parc comprises.
Libre tout de suite
ou à convenir.
Tél. 027/
22 85 77

**A louer à Sion, pro-
che gare,
2 pièces**
Fr. 780.- charges
comprises, libre de
suite.
Tél. (027) 55 53 42,
le soir.
036-302424

A louer
027 22 41 21

Sion-Centre
1 1/2 pièce
Fr. 540.-.
36-303100

**A louer au
Bouveret**
**grand
2 1/2 pièces**
66 m² + terrasse
Fr. 1000.- charges et
place de parc exté-
rieure comprises.
Pour visiter, appeler
le (021) 964 47 85/
heures des repas ou
le (025) 72 24 72.
036-296991

**A LOUER
À SION**
situation calme,
immeuble rénové,
centre-ville
**superbe duplex
140 m²**
Fr. 1700.-/mois +
charges. Place de
parc incluse.
Libre tout de suite
Loyer 12.95 offert.
Ø (027) 22 65 85.
036-302780

**A louer à
Pont-de-la-Morge
2 1/2 pièces**
dans petit immeuble
récent.
Cuisine agencée,
cave, place de parc.
Ø (027) 23 62 26.
036-302573

Sierre
centre-ville
à louer ou à vendre
bureaux
3 1/2 pièces, 82 m²
4 1/4 pièces, 110 m²
avec places de parc
+ caves, partiel-
lement équipés.
Ecrire sous chiffre C
036-298739 à Publ-
citas, case postale
747, 1951 Sion 1.
036-298739

A LOUER :
à Sion-Nord,
situation calme
4 1/2 pièces
entièrement rénové.
Loyer Fr. 1000.- +
charges. Libre tout
de suite ou à con-
venir.
36-302730
Tél. 027/
22 85 77

**A louer
à SION**
Petit-Chasseur 104
garage fermé
Libre tout de suite ou
à convenir.
Ø (027) 22 30 06.
036-301476

Ardon
A louer
**superbe
appartement
3 1/2 pièces**
100 m², attique.
Fr. 990.-, charges
comprises.
Tél. (027) 23 40 40.
036-300695

Martigny-Bourg
A louer
**4 1/2 pièces
duplex**
Fr. 1290.-, charges
comprises.
Tél. (026) 22 69 27.
036-301974

MARTIGNY
A louer
studio meublé
Fr. 500.- charges
comprises.
Libre tout de suite ou
à convenir.
Pour renseignements
et visites
Ø (026) 22 63 21.
036-303016

A Sion
à proximité des com-
merces, poste, gare,
etc.
**appartement
de 1 1/2 p.**
Libre: tout de suite
ou à convenir.
Loyer: Fr. 780.-
charges comprises.
Tél. (027) 22 16 94.
036-299882

A louer à Martigny
**4 1/2 pièces
en duplex**
Cave et place de
parc. Fr. 1161.-,
charges comprises.
Loyer subventionné.
Ø (026) 46 25 96.
036-303144

Cherche à louer
à Sion et environs,
rive gauche ou rive
droite
**villa ou
chalet**
Loyer max. mensuel:
Fr. 1500.- charges
comprises.
Tél. (077) 28 76 48.
036-302773

A louer à Grône
imm. Coop
**grand
2 1/2 pièces**
Fr. 650.-.
Tél. (027) 55 30 53
ou (077) 28 18 69.
036-303115

A louer à Crans
**studio meublé
env. 35 m²**
TV, plein sud, avec
balcon,
Fr. 500.- + charges.
Libre tout de suite.
Tél. (077) 23 51 91.
241-065243

A louer à Ayent
**appartement
5 pièces**
Fr. 1250.- charges
comprises. Libre dès
le 15 janvier 1996.
Ø (027) 38 18 50

**Conthey,
Mayens-de-My**
on cherche à louer
pour la saison d'hiver
ou à l'année ou éven-
tuellement à acheter
chalet
Tél. (027) 36 22 20,
repas ou (027)
295 282, bureau.
036-302940

CRANS
A louer
**très grand
studio**
complètement
équipé. Tout confort.
Etat de neuf.
Fr. 900.-
Location à l'année.
Ø (027) 41 59 69.
036-303173

A louer
027 22 41 21

Ormône-Savièse,
studio
Fr. 500.-
+ charges
2 1/2 pièces
Fr. 720.-
+ charges.
36-303095

**IMMO
CONSEIL**
et promotion SA

Sion-Gravelone, dans
petite résidence calme
et verdure, proche
école des soins infir-
miers
studio meublé
Fr. 527.-, charges
comprises, arrêt de
bus à proximité. Libre
tout de suite.
36-300948
Sion 027/23 53 54
Fax 027/23 50 76

A LOUER :
à Châteauneuf-
Conthey
**magnifique
5 pièces**
(180 m²) avec chemi-
née et grande ter-
rasse. Loyer
Fr. 1800.- + char-
ges. Libre tout de
suite ou à convenir.
Tél. 027/
22 85 77

A louer
027 22 41 21

Ormône-Savièse,
3 1/2 pièces
avec LV. Fr. 730.-
+ charges
4 1/2 pièces
Fr. 835.-
+ charges
garage
Fr. 90.-.
036-303004

Sion,
proche centre,
à louer ou à vendre
2 1/2 pièces
80 m², cuisine agen-
cée, terrasse avec
store électrique. Pos-
sibilité place de parc.
Tél. (027) 22 36 46.
036-303004

**SUPER
MARCHÉ**

**Filet de
carrelet frais**

9.95
kg
au lieu de 22.50

PLACETTE
Sierre - Sion - Monthey

POUR VOS ANNONCES: PUBLICITAS (027) 29 51 51

**Notre proximité
rassure les gens.**



**Examinez maintenant notre offre. Nous vous proposons une
couverture d'assurance taillée sur mesure pour tous les cas - petits
et grands. Pour un avenir en sécurité.**

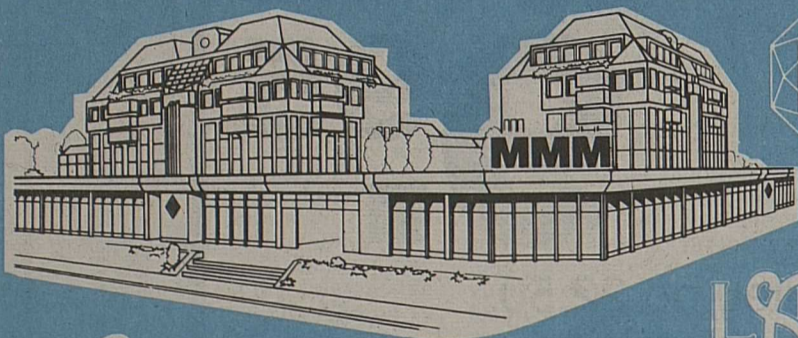
CONCORDIA
Assurance suisse de maladie et accident

les 30 novembre, 1 et 2 décembre 1995

20%

DE RABAIS
sur tous les
articles de confection
démarqués

Vendredi 1 décembre
NOCTURNE
jusqu'à 20h.00



9 Commerces
à votre service



MMM

CENTRE COMMERCIAL

LA VERRERIE
MONTHÉY



Parking 540 places



Restaurant 175 places



Pharmacie

VÉHICULES AUTOMOBILES

Subaru 1.8 4x4

coupé, 1987,
120 000 km,
Fr. 3900.-

Citroën CX Break

1990, 100 000 km,
ABS, etc., Fr. 7800.-

Jetta 1.8

bon état, expertisée.
Fr. 2500.-
Crédit.

Tél. (089) 220 70 60.
036-303048

**Ford
Granada
2.8i**

1985, 90 000 km,
expertisée.

Fr. 2700.-

(037) 75 49 75.

017-175388

**Citroën
BX 19 TRI**

ABS break, 1990,
60 000 km.

Fr. 7900.-

(037) 75 49 75.

017-175387

A vendre

**Alfa Romeo
75 2.0**

rouge, RK7, jantes
alu, vitres électriques
teintées, verrouillage
central, 68 000 km,
1988, expertisée.

Fr. 6500.-

Ø (027) 41 51 51.

036-303083

Offre unique!

A vendre

**Pajero
V6 3.0 Wagon**

modèle 1992,
70 000 km, options
complètes: boîte au-
tomatique, intérieur
cuir, climatisation,
crochet, etc... Neuve:
Fr. 65 000.-. Cédée
à Fr. 29 900.-.

Tél. (027) 22 33 41.

036-303185

Offre spéciale

Chrysler Voyager ES 3.8 L

1996, toutes options, 1500 km.
Fr. 15 500.- de rabais sur le prix
neuf.

Tél. (066) 66 44 61-47.

276-024005

*je suis
donneur de sang!*

FOURRURES
Réparation - Transformation

Faites élargir votre fourrure
(taille et manches étroites)

Possibilité d'utiliser une fourrure
vous appartenant pour

Pose de garniture en fourrure
sur manteau en peau. Lainage.

Raccourci tous manteaux en jaquette.

Remplace doublure en satin intérieur fourrure.

Transforme toutes fourrures en poncho.

Renseignez-vous de 14 h à 19 h : Tél. (021) 963 02 86
DELAITRE, rue de la Paix 1, 1820 MONTREUX

Photo Cornaro
Ascenseur 2^e étage
Flours Marcella
Bata
GRAND-RUE

**Economisez sur le budget,
la consommation et même sur les pièces de rechange.**



Le Sprinter. La qualité Mercedes au meilleur prix.



Dans les classes de poids de 2,8 et 3,5 tonnes, le nouvel utilitaire léger de Mercedes vous est proposé, en version châssis/cabine, à partir de 28'000 francs, hors TVA. Le Sprinter, s'il est avantageux à l'achat, l'est aussi en route. Ajoutez-y le fait qu'il sera rarement à l'atelier grâce à ses intervalles de maintenance de 45'000 km et avouez qu'une course d'essai s'impose.

Mercedes-Benz
Véhicules utilitaires

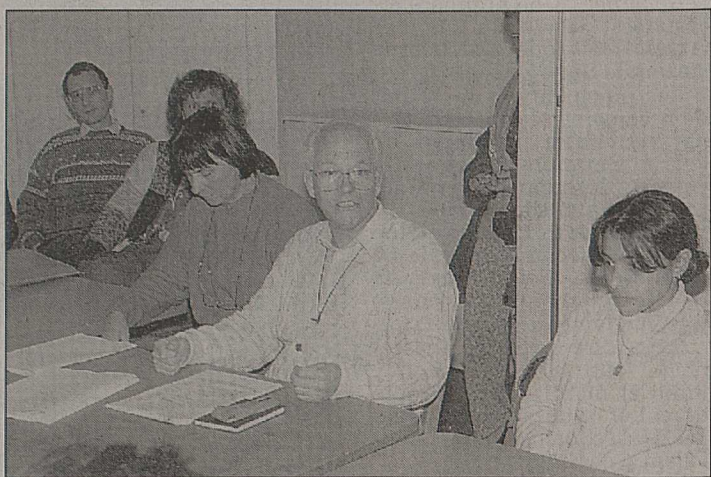
Pont-de-la-Morge: Garage Saurer SA, Rue des Peupliers, Tél. 027 35 11 41.

Martigny-Croix: L. Gay-Croisier, Garage des Dranses, Tél. 026 22 30 23. Martigny-Croix: R. Pont, Garage Transalpin, Carrefour de la Forclaz et du Gd. St-Bernard, Tél. 026 22 28 24. Sion: Ch. Hediger, Batassé, Tél. 027 22 01 31. Sion: Michel Zuchuat, Garage Zénith, Rue de Lausanne 140, Tél. 027 23 32 32.

L'Eglise plus proche des hommes

Le diacre favorise les liens entre la société et l'Eglise.
Mais comment naît une telle vocation?

SIERRE. - La paroisse sierroise de Sainte-Croix et le diocèse tout entier étaient en fête samedi 10 juin dernier et une foule dense était venue accompagner Fernand Tapparel pour son ordination au diaconat permanent dans sa paroisse. Mais comment est née sa vocation? C'est en 1983, lors d'une rencontre avec un prêtre d'Orléans, que Fernand Tapparel vit une expérience spirituelle qui débouche sur une conversion profonde. Il se sent appelé par le Seigneur pour accomplir une mission. Il entreprend alors une formation de trois ans à Saint-Maurice pour apprendre les bases de l'accompagnement spirituel d'autres personnes (actuellement, vingt-deux diacres suivent cette formation). Professeur de musique au niveau primaire et secondaire durant vingt-huit ans, fondateur du chœur de Sainte-Croix et de la chorale de Chalais, il a, depuis toujours, un pied dans l'église. A la fin 1992, sa candidature au poste de diacre est déposée par le curé de sa paroisse et le conseil pastoral. Il se rend alors à Fribourg pour rencontrer les supérieurs du séminaire afin que ces derniers «vérifient» l'authenticité de sa vocation et ses motivations profondes.



Fernand Tapparel, au centre de la photo, s'occupe aussi de la formation continue des animateurs et des lecteurs.

Statut particulier

Il faut d'emblée préciser que son statut de diacre est un peu particulier puisque M. Tapparel, au sein de sa paroisse, participe aux célébrations liturgiques au côté du prêtre. Il préside aussi des célébrations en l'absence du prêtre comme aux vêpres de la Toussaint à Noël cette année; il s'est occupé dans cette même paroisse de toute l'animation de la veillée pascale. Il peut aussi présider un ensevelissement

(sans la messe), bénir un mariage, baptiser un nouveau-né. Il est aussi responsable de la formation des animateurs et des lecteurs qu'il réunit plusieurs fois par an et il est responsable permanent auprès de l'équipe de l'Eveil à la foi. Il visite chaque semaine les malades de la paroisse qui séjournent à l'hôpital. A Sierre, il est donc en quelque sorte le bras droit du prêtre mais son statut demeure exceptionnel. «Je suis très proche du travail du prêtre mais je dépends de

l'évêque. Le diacre permanent ne travaille pas directement en paroisse comme je le fais», souligne le diacre.

Paul VI décrivait le diacre «comme l'oreille, la bouche, le cœur et l'âme de l'évêque». Il faut savoir qu'il existe plusieurs types de diaconat qui sont complémentaires: les uns sont engagés dans la pastorale ordinaire des communautés ou des secteurs en étroite collaboration avec les prêtres et les laïcs; d'autres sont orientés vers les services caritatifs, sociaux ou administratifs, d'autres exercent leur diaconie en plein monde, en gardant leur profession civile. Par l'influence qu'il a dans le cercle familial, le milieu du travail ou des loisirs, dans la vie de la communauté, de sa paroisse, de son secteur, le diacre favorise les liens entre la société et l'Eglise. Célibataire ou marié, le diacre est engagé dans la société civile, confronté aux réalités quotidiennes et exerce très souvent une profession à plein temps. Son ministère permet à l'Eglise d'être plus proche des aspirations des hommes et des femmes de ce temps. Si le diacre acquiert une formation spirituelle, biblique, théologique, éthique et pastorale, c'est pour se mettre au service de ses frères. Comme le fait Fernand Tapparel. (dac)

Blues passion à Sierre

The Crawlin' Kingsnake en concert.



The Crawlin' Kingsnake, un blues band helvétique qui déménage.

SIERRE. - Créer un blues band en Suisse: un pari plutôt audacieux. Les Chaux-de-Fonniers de Crawlin' Kingsnake ont pourtant relevé le défi avec succès. Le groupe a trouvé son rythme en trio. Raphaël Bettex, Stéphane Moor et Marc O «Speedy» Jeanrenaud poursuivent parallèlement leurs activités musicales dans différentes directions par intérêt et par besoin. Parfois, ils font également appel à d'autres musiciens (organistes, pianistes, harmonicistes, etc.).

Blues moderne

Au chant et à la guitare, on trouve Raphaël Bettex qui a découvert la musique à l'âge de 12 ans. Très vite, il s'est passionné pour le blues. Il a été engagé en 1993 par The Roustabouts (New York) et a eu l'occasion d'assurer les premières parties de Carey Bell, de Louisiana Red et de Bill Thomas. Stéphane Moor s'est d'abord essayé à la batterie avant de se tourner totale-

ment vers la basse. Il a joué avec diverses formations de jazz. Plus tard, il est entré au conservatoire de Montreux et s'est intéressé davantage au blues. Aujourd'hui, il partage une bonne part des responsabilités au sein du band.

Enfin, Marc O Jeanrenaud a quitté la Suisse en 1985 pour s'installer aux Etats-Unis. Il s'est produit à Chicago avec les Billionaires, à Boston avec Johnny Hoy & The Bluefish, en Floride avec Rock Bottom. Il a aussi fait les tournées européennes de Diamond Teeth Mary et Deacon Fuller. Sa connaissance du blues et son swing difficile à trouver chez les musiciens européens ont séduit le band qui l'a engagé comme batteur à son retour en 1994. Crawlin' Kingsnake privilégie le blues moderne, contemporain et sincère. Un blues nourri au sein du passé mais sans volonté de le resusciter platement. A découvrir vendredi soir au Blues Bar, dès 21 h 30. (sybi)

SION - CENTRE

Génération 2006

Promotions civiques 1995 de Sion: une édition originale.

SION. - Deux cent cinquante-cinq nouveaux citoyens. La ville de Sion accueillait récemment, dans l'enceinte du théâtre de Valère, les jeunes ayant atteint la majorité civique. «Le taux de participation est moins élevé que les autres années, avec 125 personnes présentes», soulignait l'un des membres du Conseil communal.

Les jeunes de la classe 1977 ont écouté avec attention le discours du président séduisant, Gilbert Debons. «Dans notre pays, vous avez la liberté de choisir vos autorités à partir de la majorité», précisait-il. Un court descriptif de l'administration communale complétait le message du président. «A Sion, nous avons un Conseil municipal de quinze membres et un Conseil général de soixante membres.»

Zoom sur les JO 2006

Quant à la crise économique et aux perspectives moroses d'avenir, «la solution est de bien se former». L'objectif des autorités est aussi de créer un dynamisme de l'emploi. Gil-



Les jeunes citoyens ont reçu une plaquette souvenir des mains du président de la ville Gilbert Debons.

bert Debons ne manqua pas de souligner l'importance de la candidature des JO 2006 dans cette optique. «On peut arriver à un projet gagnant, même si on n'a pas gagné le projet de 2002!»

Les contemporains de la classe 1977 ont chargé l'un des leurs de donner leur point de vue. Vincent Riessen a donc insisté sur l'importance de la majorité civique. «Nous som-

mes désormais souverains par la carte d'électeur qui est la nôtre», affirmait-il sous les applaudissements de ses camarades.

Chaque nouveau citoyen a reçu une plaquette souvenir représentant une lithographie de la cité séduisante. Et de terminer en musique avec le groupe Lunatik Gang. Du rap moderne pour animer de façon originale une cérémonie traditionnelle. (sav)

Adoration nocturne du vendredi 1^{er} décembre

Chalais: messe à 18 h 30 à l'église paroissiale. Bénédiction après la messe suivie de l'adoration jusqu'à 23 heures.

Zermatt: adoration la journée du jeudi 30 novembre, de 14 à 23 heures, à la chapelle Theo Saal.

Saint-Nicolas: adoration ce jeudi 30 novembre après la messe de 19 heures et jusqu'à 7 h 30.

Herbruggen: adoration le vendredi à 19 heures et jusqu'à 5 h 30. Signalons également l'adoration au couvent Notre-Dame-de-la-Montagne à Unterems tous les jours de 8 à 18 heures. Messe à 7 h 30.

Le Valais joue les pionniers

L'Ecole supérieure d'informatique de gestion se met en évidence.

SIERRE. - Plus de 200 utilisateurs SAS (logiciel pour le management stratégique, les systèmes d'aide à la décision et aussi pour l'évaluation de données statistiques complexes) se sont rencontrés à Zurich pour leur conférence annuelle. Plus de quarante exposés furent tenus, pendant lesquels les utilisateurs et développeurs rapportèrent leurs expériences et les nouvelles possibilités offertes par SAS System.

L'Ecole supérieure d'informatique de gestion (ESIS) de Sierre présenta deux exposés à cette occasion. Pour la cinquième fois déjà, des collaborateurs ou des étudiants de l'ESIS présentent leur travail à un public international.

Un des deux exposés de l'ESIS présentait le travail de diplômé pratique d'Edmond Rossier de Granges et de Kurt In Albon d'Éggerberg. Il s'agit d'une application réalisée avec SAS, permettant l'extraction et l'analyse des données du Centre international de commerce (ITC-GATT) des Nations Unies. Les bilans commerciaux de plus de cent pays, depuis 1963, sont contenus dans cette banque de données.

Pendant la demi-heure de son exposé, M. In Albon décrit les différentes phases du projet, la planification, l'implantation, les tests et la présentation. Quelques participants à la conférence se mon-



Les deux informaticiens de gestion, à gauche Kurt In Albon, à droite Edmond Rossier, qui ont présenté leur travail de diplômé lors de la conférence.

trèrent particulièrement impressionnés par le fait qu'un projet de cette ampleur puisse, en l'espace de cinq semaines seulement, permettre la réalisation d'un prototype très abouti. Les responsables de l'ITC-GATT, parlant du projet, le qualifièrent en ces termes: «Nous avons fait un saut de vingt ans en informatique.»

Aujourd'hui quelques étudiants de l'ESIS, issus des différentes années de formation, travaillent avec SAS, non seulement auprès de SAS Insti-

tute, mais auprès de grandes entreprises telles que Swis-sair, l'industrie pharmaceutique et les banques. Les candidats de l'ESIS se caractérisent par le fait que très rapidement, après une courte période de stage, il sont à même de produire de très bons résultats pour les entreprises. Compte tenu de ceci, il existe une demande active pour les informaticiens diplômés fédéraux en informatique de gestion et des offres concrètes pour les candidats de l'année prochaine sont déjà arrivées. (dac)

Glen of Guinness

Soirées musicales au Las Vegas.

SION. - Ce week-end, le Las Vegas accueille en ses murs deux groupes de bonne qualité et de genre tout à fait différent. Vendredi 1^{er} décembre, Les amateurs de jazz-funk pourront découvrir Subject to Change. Composé de musiciens venus d'horizons différents, ce quintette puise son inspiration et son énergie dans les courants et mélanges musicaux de cette fin de siècle.

Et surtout, comme son nom l'indique, Subject to Change se garde la liberté de tout changer suivant la sensibilité ou l'humeur du moment. Alors tout peut arriver vendredi soir dès 21 heures.

Une toute autre ambiance fleurira samedi soir sur la



Glen of Guinness, un logo reconnaissable entre mille.

scène du Las Vegas dès 21 h 30 avec une prestation attendue des folkeux de Glen of Guinness. Fondé en 1993, ce groupe de la région octodurienne est nanti de solides qualités de formations musicales. Il est aujourd'hui sur le chemin de la reconnaissance musicale grâce à des performances «live» dorées sur tranche et, à son actif, un premier album de fort bonne facture qui donne dans un style folk irlandais que l'on pourrait croire issu de la verte Irlande.

Fort de leur slogan «c'est en folkant qu'on devient folkeux», Glen of Guinness garantit une soirée placée sous le signe de la convivialité et de la bonne humeur. (c)

La neige est arrivée du sud

Le col du Simplon
sous 70 centimètres de poudre blanche.



Non loin du Simplon, Rosswald et sa montagne ont reçu la manne blanche.

BRIGUE. – Les années se suivent et ne se ressemblent pas. Qui nous apportera la neige cette année? Une première attaque est venue du sud des Alpes. Mais elle a concerné surtout le Simplon.

Les précipitations du début de la semaine se sont traduites par des chutes abondantes au col, à Simplon-Village et à Gondo. Jusqu'à 70 centimètres de neige sont tombés au Simplon. Le village du même nom en a accueilli plus de 60 centimètres. Pour Gondo la récolte fut moins abondante: une vingtaine de centimètres.

C'est dire que les chasse-neige ont bien fonctionné, lundi et mardi. Hier, la route du col était de nouveau dégagée et les poids lourds pouvaient y circuler.

Mais pour le reste du Haut-Valais, la récolte est beaucoup plus modeste. Avec, cependant, plus de précipitations sur les Alpes valaisannes. En bordure de plaine, les pentes des sommets du Augstbord (Bürchen, Eischoll, Unterbach) sont bien blanches. On

sent qu'elles ont reçu une bonne couche. Il en va de même pour les vallées de Zermatt et de Saas.

Alpes bernoises: couche mince

En face, sur les Alpes bernoises, la situation est plus problématique. Il faut monter haut sur les pentes pour que quelques centimètres tiennent. La remarque vaut aussi bien pour Loèche-les-Bains, le Lötschental, la région d'Aletsch que pour la vallée de Conches.

Le scénario de l'an passé se répétera-t-il? A Noël, les stations des Alpes valaisannes assuraient la neige, tandis que celles des Alpes bernoises criaient misère. Le cas fut particulièrement dramatique à Blatten-Belalp, au-dessus de Naters. Etonnant, tout de même: les années précédentes, ces mêmes stations servaient de refuge aux skieurs en manque de poudre blanche ailleurs en Suisse. Le climat doux et sec tiendrait jusqu'à dimanche, selon la météo. Ensuite, il restera une quinzaine de jours à guetter les cieux. On les préférerait peu éléments, pour une fois. (pc)

EN BREF

Course de Viège

VIÈGE. – La course traditionnelle du «Mannenmittwoch» se déroulera samedi 2 décembre prochain à Viège. L'heure de départ est fixée à 13 h 30. La distribution des prix aura lieu à 16 h 30. Ce sont les sociétés de gymnastique viégéennes qui organisent la manifestation. Le départ se prendra sur la place de la Poste. L'arrivée est prévue sur la Kaufplatz, au cœur de la vieille ville. Les coureurs tourneront tout autour du cœur de la cité.

Armée en forêt

STALDEN. – Sept cents hommes du bataillon de protection aérienne 34, sous les ordres du major Bourdin, accomplissent leur cours de répétition dans le Haut-Valais. Une compagnie commandée par le capitaine Eichenberger est stationnée à Stalden. Elle a rendu de fiers services à la commune. Elle a notamment effectué des transports de troncs au-dessus de Neubrück-Mühackern. Les hélicoptères ont transporté les bois jusqu'au lieu-dit Gmeisand. Un autre groupe a assaini un chemin de desserte du vignoble: pose de rigoles et aplanissement de la chaussée. Des chemins communaux ont été remis en état.

Viège: vanne bien serrées

La commune vise la croissance à long terme du cash-flow.

VIÈGE. – Troisième grande commune haut-valaisanne à présenter son budget 1996 devant son assemblée primaire, Viège continue sa politique de rigueur.

Après les grandes et folles années de la construction du théâtre La Poste, les investissements se limiteront au strict nécessaire: 3,5 millions de francs pour l'année prochaine (10 millions en 1993, 20 millions en 1992, 26 millions en 1991 et 13 millions en 1990). Et jusqu'en l'an 2000, les investissements demeureront compris entre 2 et 3 millions de francs.

La cure d'amaigrissement est draconienne. Il est vrai que la ville bénéficie maintenant d'une infrastructure enviable: avec son théâtre La Poste, ses parkings, installations sportives ou écoles.

L'endettement total est de 70 millions de francs, soit 11 000 francs par habitant ou presque deux fois la moyenne valaisanne. «Mais cet argent a été bien investi, justifie le chef financier Beat Walch. On peut en retrouver la contrepartie dans les bâtiments de la ville.»

Epargner

Epargner, tel est donc le maître mot de la présidente Ruth



M. Beat Walch, Mme Ruth Kalbermatten, M. Edmund Walpen.

Kalbermatten. Les finances de la ville tiennent et le cash-flow augmente d'année en année: 8 % l'an passé (après avoir frôlé les 0 % en 1992 et 1993), 9 % cette année. Le plan financier le prévoit 10 % en 1997, 15 % en 1998, et près de 20 % en l'an 2000.

La commune a vécu des heures d'angoisse: l'an passé, ses entrées étaient inférieures à celles de 1990. Les dépenses courantes ont diminué en conséquence: cette année et l'année prochaine, elles seront bien inférieures à celles de 1992.

Il devrait en demeurer ainsi jusqu'en l'an 2000. Les entrées, elles, ont de nouveau repris l'ascenseur: elles passeront de 24,8 à 26,3 millions de 1995 à 1996. Pour l'an 2000, elles sont prévues à 30 millions. Quant aux dépenses courantes, elles sont budgétisées à 24 millions pour 1996.

«En comparaison avec le compte 1994, la progression des dépenses courantes est inférieure à 1 %, a commenté Mme Kalbermatten. Mais les entrées diminueront également de 0,7 %.»

La commune fera 3,6 millions d'amortissements et se retrouvera, pour la deuxième année d'affilée, avec un bénéfice de financement: près de 150 000 francs.

Mais si l'on additionne les investissements prévus aux dépenses courantes, la commune se retrouve avec un déficit de 1,2 million. Il devrait être épongé par les subventions promises sur investissements.

Ne pas se fier

Le gros des investissements de 1996 portera sur des travaux de rénovation, d'amélioration et d'optimisation des installations. A relever que le théâtre La Poste acquerra le système de déplacement de scènes de l'opéra de Zurich. Il lui en coûtera près de 200 000 francs.

Le service de la dette demeurera compris entre 4 et 3,5 millions ces prochaines années. Pour la petite histoire, le gros des emprunts de la commune s'est fait avant la votation EEE de décembre 1992.

On s'attendait alors à ce que les taux grimpent à 8 % en 1993. Préventivement, Viège a pratiqué des emprunts fixes à 6,5 %. Actuellement, il est possible d'emprunter à moins de 4 %. (pc)

Hommage à Mirza Zwissig

Mirza nous quitte pendant le plus bel automne que nous n'avons eu depuis longtemps. Netteté des reliefs sous la lumière, exubérance des jaunes déclinés jusqu'aux bruns, superposition des plans se jouant des règles de la perception. C'est le somptueux hommage de la nature à celle pour qui les formes, les couleurs et l'espace ont alimenté l'œuvre. A celle qui a tant fait pour elle: témoin son jardin, potager de poète, œuvre sans cesse renouvelée et ses collections de coquillages, papillons, cailloux, feuilles mortes glanées lors de voyages, qu'elle transformait en sobres compositions; images concrètes de préoccupations abstraites.

Mirza nous quitte délivrée de la maladie qui la tenaillait depuis deux ans. Elle n'en parlait pas, n'en imaginait pas l'issue, préoccupée par la poursuite de son travail, persuadée que c'était là une nouvelle épreuve passagère. Hélas, la création s'est arrêtée net. Reste une œuvre discrète, peu connue car trop rarement exposée. Une œuvre témoin de plus de trente ans de recherches. Une vie faite de peinture. Une vie à traquer l'espace par le jeu des géomé-

tries, des superpositions des lignes-couleurs, des juxtapositions de surfaces vives et de l'emploi des mots. Rigueur, précision, gaieté sont les matériaux de base de l'espace pictural.

Pionnière avec Duarte et Cerruti d'un art purement abstrait et géométrique, son travail est un témoignage unique dans le champ pictural valaisan; un besoin de perfection qui apporte une contribution notable à l'art concret suisse. «Espace réel, espace de la matière, espace idéal, espace d'esprit, y construire selon un ordre spirituel, est renoncement qui enrichit.»

La famille de Mirza ne désire pas que son œuvre soit éparpillée à tout vent, mais qu'elle reste homogène et entière dans ses différentes étapes et développements dans le temps. Les peintres, sculpteurs et architectes de la SPSAS Valais se mettent à disposition de la famille pour l'aider à concrétiser ce souhait, pour la conservation et la mise en valeur de la globalité de son travail.

Salut Mirza, là où tu es, le vacarme de la station de lavage automobile ne perturbe plus tes nuits. Joël Chervaz

Félicitations

ÉLECTRICITÉ - INFO 5 / 95

L'économie électrique suisse félicite M. Frédéric Benoit, ingénieur domicilié à Morges, et la famille Maurice Grünig de La Chaux-de-Fonds pour leur motivation en faveur de l'énergie. Ce sont les deux lauréats romands du prix "éta" 1995. Ce prix montre l'engagement des entreprises électriques dans le domaine de l'utilisation rationnelle de l'énergie et des techniques innovatives.

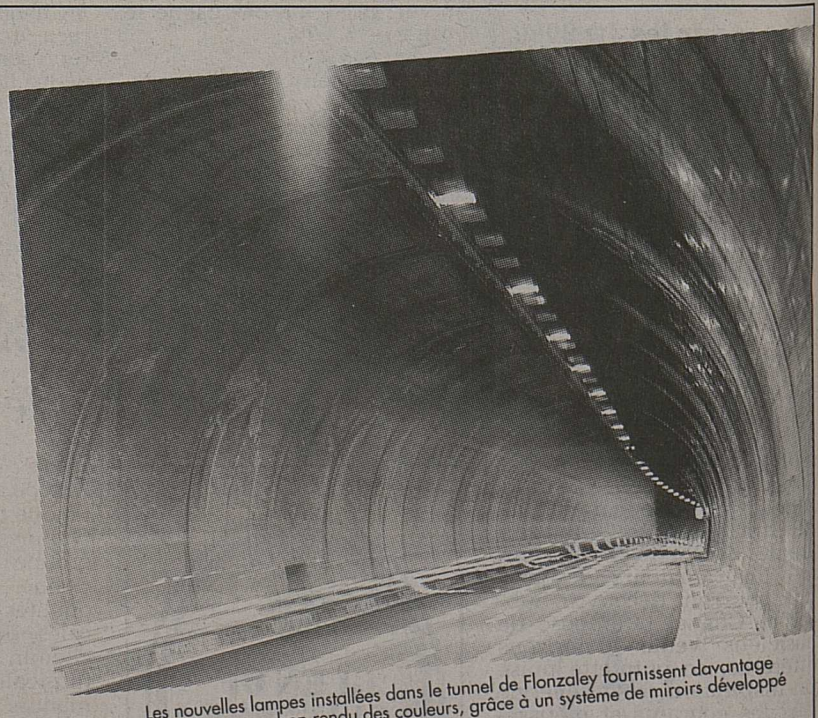
Plus de lumière dans le tunnel

Grâce à un système de miroirs raffiné appliqué aux nouvelles lampes à induction, M. Frédéric Benoit a pu améliorer la qualité de l'éclairage dans les tunnels, tout en diminuant la consommation d'énergie. Son système, qui fonctionne déjà avec succès dans le tunnel autoroutier du Flonzaley, a remporté le 1er prix de la catégorie 1. Le lauréat a optimisé globalement les aspects de la sécurité, des frais d'entretien et de la durée de vie des équipements avec un souci constant d'effica-

cité énergétique. Il a fait oeuvre de pionnier dans le domaine de l'éclairage des tunnels.

Une affaire de famille

Il est profitable d'économiser l'énergie dans un appartement; c'est ce qu'a voulu démontrer la famille Grünig de La Chaux-de-Fonds en participant au concours du prix "éta". Si l'intérêt des propriétaires n'est plus à démontrer, la preuve est faite que pour les locataires aussi, les initiatives visant l'utilisation rationnelle de l'énergie sont bénéfiques.



Les nouvelles lampes installées dans le tunnel de Flonzaley fournissent davantage de lumière et un bon rendu des couleurs, grâce à un système de miroirs développé par M. Frédéric Benoit.

Le prix "éta" existe depuis sept ans déjà. La lettre grecque "éta" représente le symbole de l'efficacité énergétique. Si vous souhaitez obtenir la brochure, n'hésitez pas à la demander à ÉLECTRICITÉ SUISSE. Les lauréats 1995 sont:

Catégorie 1 (sociétés de moins de 100 employés): 1er prix: M. Frédéric Benoit, ingénieur, Morges; 2e prix: Temogamma SA, Guibiasco; 3e prix: Mani + Fink SA, Lohn (BE).

Catégorie 2 (sociétés de plus de 100 employés): 1er prix: Seven-Air Gebr. Meyer SA, Lucerne; 2e prix: Swissair SA, Zurich-Aéroport; 3e prix ex-aequo: Gebauer SA, Wettwil (ZH) et Baumann SA, Wädenswil (ZH).

Catégorie 3 (sociétés, écoles et privés): 1er prix: Ecole Rudolf-Steiner, Origlio (TI); 2e prix: Commune de Stein (AR); 3e prix: Famille Maurice Grünig, La Chaux-de-Fonds.

ÉLECTRICITÉ SUISSE

LA MAÎTRISE DE L'ÉNERGIE



L'action-fraîcheur

du 29.11 au 2.12

Le bouquet de l'Avent

9.50

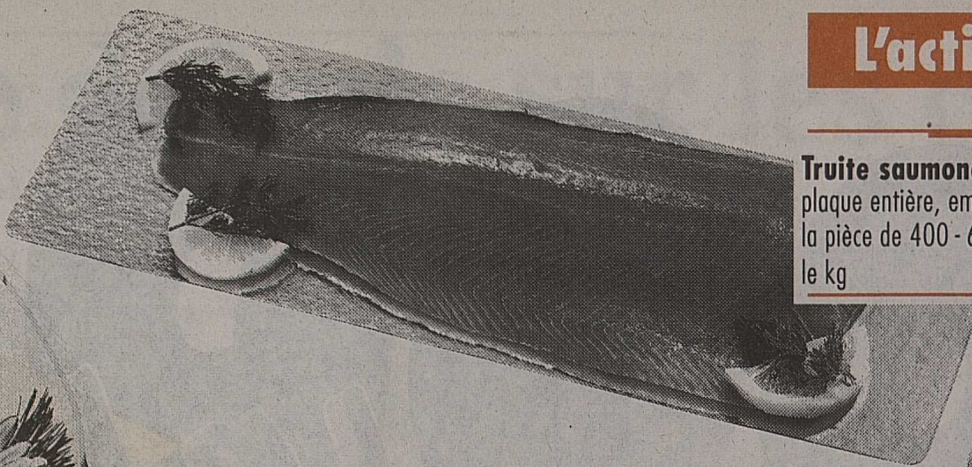


L'action-fraîcheur

du 29.11 au 5.12

Truite saumonée fumée
plaque entière, emballée sous vide
la pièce de 400 - 600 g
le kg

~~39.-~~ **29.-**



L'action-fraîcheur

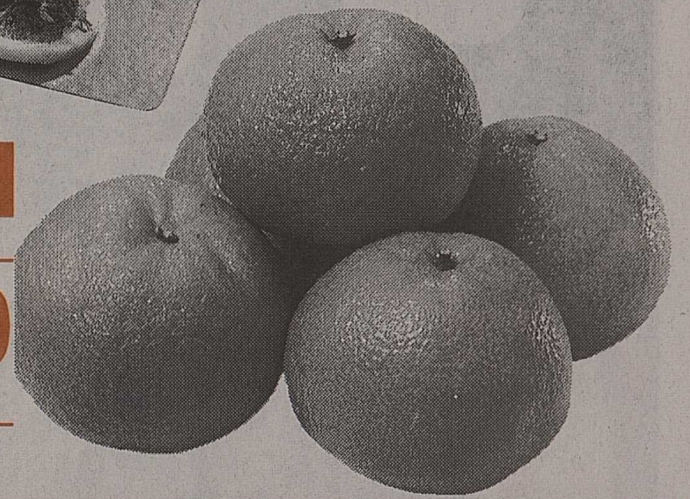
du 29.11 au 9.12

Clémentines
d'Espagne



le filet de 2 kg

3.60



LA QUALITÉ EN ACTION

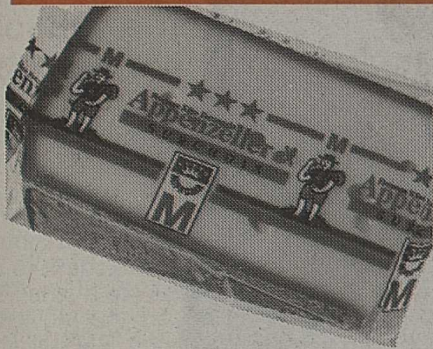
L'action-fraîcheur

du 29.11 au 5.12

Appenzeller «surchoix»

~~19.90~~ **16.-**

le kg



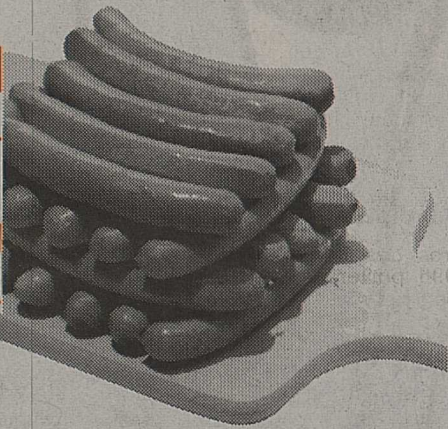
L'action-fraîcheur

JUSQU'À ÉPUISEMENT DU STOCK!

Saucisses de Vienne
5 x 2 paires de 200 g

9.-

1 kg



Action

du 29.11 au 5.12

M-Drink UHT

~~1.80~~ **1.60**

1 l



Action

du 29.11 au 5.12

Croquettes de pommes de terre et
Croquettes de rösti, surgelées

500/600 g ~~3.10~~ **2.30**

Exemple: Croquettes de pommes de terre

500 g

En vente dans les MM et MMM



Action

jusqu'au 5.12

Toutes les couches-culottes Milette, y compris les lavables

5.- de moins

Exemple:

Jumbo-pack Maxi Girl

72 pièces

~~27.50~~ **22.50**

Actions

JUSQU'À ÉPUISEMENT DU STOCK!

Noisettes moulues

le sachet de 340 g

2.- au lieu de 2.80
(100 g -59)

Œufs suisses, classe A

la boîte de 15

5.50

du 29.11 au 12.12

Margarine Sanissa

500 g

2.- au lieu de 2.70
(100 g -40)

Le Beurre

250 g

2.60 au lieu de 3.10
(100 g 1.04)

500 g

5.20 au lieu de 6.20
(100 g 1.04)

MULTIPACK du 29.11 au 12.12

Chocolat de ménage

200 g

A partir de 2 tablettes

1.20 au lieu de 1.50
(100 g -60)

Farine fleur

1 kg

A partir de 2 paquets

1.50 au lieu de 1.95

Raisins sultanes

le sachet de 300 g

-90 au lieu de 1.20
(100 g -30)

Noix de coco râpée

le sachet de 200 g

A partir de 2 sachets au choix

-60 au lieu de -90
(100 g -30)

Amandes moulues

le sachet de 200 g

A partir de 2 sachets

1.50 au lieu de 2.-
(100 g -75)

Action

du 29.11 au 12.12

Toutes les lessives en poudre

en sachet de recharge

2 kg **2.50** de moins

3 kg/5 kg **3.-** de moins

Exemple:

Total

en sachet de recharge

5 kg

~~13.80~~

10.80

(1 kg 2.16)



Actions

du 29.11 au 2.12

Pommes de terre «nicola»

du pays

le cabas de 2,5 kg

2.50
(1 kg 1.-)

Carottes

du pays

de production Migros-Sano

le kg



-90

du 29.11 au 5.12

Leckerli en pain d'épice moelleux

400 g

3.70 au lieu de 4.70
(100 g -93)

Petits biberli fourrés

220 g

2.60 au lieu de 3.50
(100 g 1.18)

jusqu'au 5.12

Handymatic en granulés

1 kg en facon aplatisable **3.30** au lieu de 3.80
Classe de toxicité 5 (observer la mise en garde sur l'emballage).

Handymatic en granulés

3 x 1 kg en sachet de recharge

3 kg

7.50 au lieu de 9.50
Classe de toxicité 5 (observer la mise en garde sur l'emballage). (1 kg 2.50)

Handymatic Tabs

30 pastilles, 600 g

4.80 au lieu de 5.80
(100 g -80)

du 29.11 au 9.12

Noix

de Californie

le sachet de 500 g

2.- au lieu de 2.60
(100 g -40)

du 29.11 au 6.1

Les spécialités fumées traditionnelles

Jambon roulé de la cuisson

le kg

13.- au lieu de 22.-

Palette avec os

le kg

9.50 au lieu de 16.50

Spécialités Favorit

(à réchauffer dans leur sachet sous-vide)

Jambon roulé de la cuisson

le kg

15.- au lieu de 25.-

Palette

le kg

15.- au lieu de 22.-

Cou de porc

le kg

15.- au lieu de 22.50

Langue de boeuf

le kg

17.- au lieu de 24.50

*Poitrine de dinde

le kg

19.- au lieu de 24.50

*En vente dans les MM et MMM

MIGROS

COOP

bons informel

les 6 verres à partir de

29.90

* **Beumanoir**
en cristal de plomb, les 6 verres
v. à vin blanc au lieu de 37.- **29.90**
v. à vin rouge au lieu de 39.- **31.90**
flûtes au lieu de 39.- **31.90**

* En vente dans les
grands Centres **Coop**

les 6 verres à partir de

17.90

* **Michel Angelo**
en cristal soufflé, les 6 verres
v. à vin blanc au lieu de 22.90 **17.90**
v. à vin rouge au lieu de 24.90 **18.90**
flûtes au lieu de 24.90 **18.90**

NOUVEAU:

Pain de mie. Pain de mie normal ou pain de mie rustique pour toasts ou sandwiches. En tranches. Prix: Pain de mie, 140g, 1.10*; pain de mie rustique, 280g **2.1***



Obstgarten Danone. Fromage frais léger sur un coulis délicieux de fraise ou d'abricot. Et comme toutes les bonnes choses vont par deux... Prix de lancement: 2 x 100g **1.95***



Recharge Radion Micro Active de 2,2 kg. Très efficace contre les taches, même à basses températures et faiblement dosé. Chasse la saleté au plus profond des fibres et laisse une bonne odeur de propre. Prix de lancement: 2,2 kg **9.90**



Rice Snack Knorr. Menu complet au riz prêt en un tournemain! Il suffit de faire cuire 6 minutes dans de l'eau, d'ajouter un peu de beurre frais et c'est prêt. Au choix: ai Funghi et Mexicana. Prix: Mexicana, 105g, ai Funghi, 92g **2.10***



Beurre au miel. Un beurre doux parfumé au miel pour des tartines délicieuses! Facile à tartiner, même lorsqu'il sort du réfrigérateur! Prix: 125g **2.40***



Recharge Radion Color de 2,2 kg. Une lessive efficace enrichie d'agents protecteur de couleurs. Elimine taches et odeurs. Ravive les couleurs. Prix de lancement: 2,2 kg **9.90***

* Ne se trouve pas dans les
petits points de vente **Coop**

«Je me défoule sur les circuits»

Le Martignerain Jean Gay a réalisé une partie de son rêve en participant au challenge Ferrari européen.

On se souvient de ses prestations en rallye, course de côte ou slalom, on a apprécié ses qualités de dirigeant à l'écurie 13-Etoiles, puis à la tête de l'ACS-Valais, le personnage est attachant et surtout passionné de sport automobile. L'avocat martignerain Jean Gay, après avoir donné plus de quinze ans, a décidé de se faire plaisir en pilotant sa Ferrari en compétition. Après deux années et une année 1995 très prometteuse, le pilote valaisan tire un bilan passé sur les circuits européens en participant au challenge Ferrari.

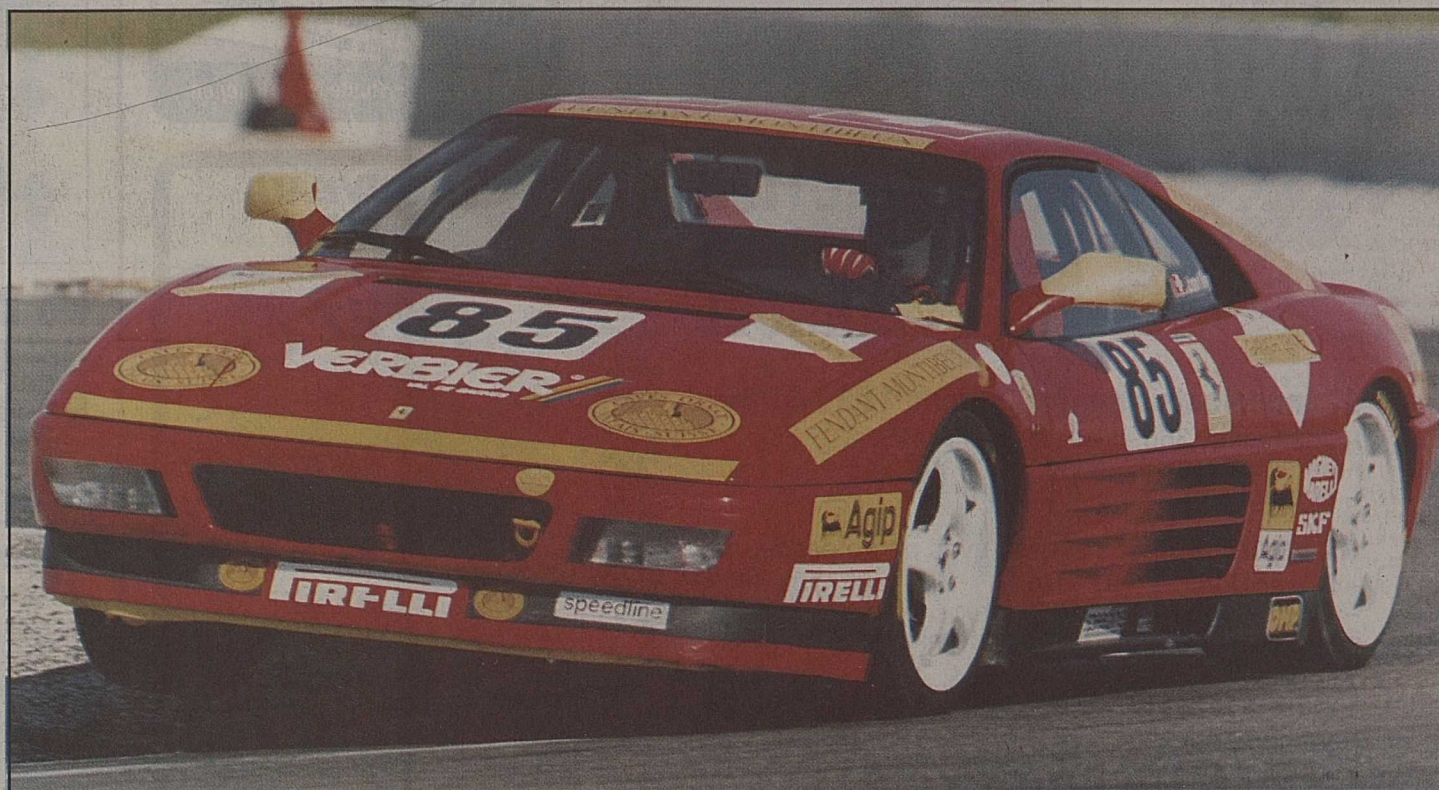
Par Jean-Pierre Bähler

Piloter une Ferrari 348, développant plus de 320 chevaux n'est plus possible sur nos routes, alors Jean Gay a trouvé la solution. «En utilisant ma voiture en compétition, je peux me défouler et assouvir ma passion du sport automobile.»

Un hobby devenu très sérieux

- A 41 ans, quelle fut votre motivation de se trouver derrière un volant en compétition? Que représente le challenge Ferrari et comment est-il organisé?

- Au départ, et surtout après avoir discuté avec Michel Zuchuat, patron du garage Zénith, et agent général Ferrari, j'ai décidé de me faire plaisir en m'engageant dans cette compétition. Durant la première saison, j'ai surtout observé et fait la découverte des circuits. Le challenge Ferrari est fragmenté en trois groupes, l'Amérique et le Japon, l'Europe de l'Est et de l'Ouest. C'est au sein de ce dernier groupe que j'ai évolué avec des pilotes français, hollandais, belges et anglais. Il s'agit de quatorze courses-poursuite, avec au départ quinze voitures du même type (348), se disputant sur les circuits du Paul-Ricard, Nogaro, Zandvoort, Donington, Brno et Mugello. Une finale mondiale (cinquante et une voitures) réunit en fin de saison les meilleurs pilotes à Mugello. Piqué au jeu, mon pilotage s'améliora au fil des courses, mon hobby prenait une tournure plus sérieuse. Je compris immédiatement que pour faire des résultats, il fallait s'organiser d'une manière plus professionnelle, tout en restant des amateurs.



Jean Gay, au volant de sa Ferrari sur le circuit de Nogaro où il remporta une brillante victoire.

dellen-ldd

L'expérience d'Antoine Salamin

- Comment avez-vous réglé le problème? Fallait-il améliorer la voiture ou le pilote?

- Les deux étaient possibles, mais surtout le pilote. Pour ce qui est de la voiture, très peu de modifications peuvent être faites. Le règlement est très strict. Le moteur est identique pour tous avec 340 chevaux (305 km/h de vitesse de pointe), les pneus sont fournis (trois jeux chaque course), seuls les suspensions, les freins, la géométrie et le poids peuvent être travaillés. Quant au pilote, il avait tout à apprendre, les détails techniques, les réglages de la voiture, la préparation de la course, travailler son mental et son physique. Il fallait donc créer une petite équipe avec les mécaniciens de Michel Zuchuat et un manager. J'ai trouvé l'homme-miracle, l'ami Antoine Salamin, un connaisseur chevronné des circuits et de la haute compétition automobile (nombreuses années en prototype). Sans lui, je n'y serais jamais arrivé. Son expérience technique, ses connaissances d'organisation au sein d'une équipe, sa manière psychologique d'aborder une course sont indispensables pour la réussite.

Dès lors, tous les problèmes sont résolus, je n'ai qu'un seul souci, me concentrer sur la course. J'ai donc pu concilier et planifier ma saison sur le plan professionnel et vivre ma passion du sport automobile.

«Il a vite appris»

«Sa passion de la voiture, sa motivation de la conduite l'ont servi. Il a vite appris. De plus, il a su transmettre le message à toute l'équipe, et nous vibrons à chaque course des instants fabuleux», nous déclara Antoine Salamin.

- Le bilan de 1995 est prometteur pour l'avenir, quels furent vos résultats?

- Grâce à toute l'équipe, avec la chance également (pas d'accidents), j'ai terminé troisième au classement général du groupe de l'Europe de l'Ouest. A la finale mondiale de Mugello, je suis huitième sur cinquante et une voitures. Quant aux résultats par manche, je me suis imposé sur le circuit de Nogaro, puis deux secondes places à Donington et Nogaro (deuxième course), et à trois reprises, je suis monté sur la troisième marche du podium à Spa, Zandvoort et Mugello; un seul abandon à Brno pour des ennuis mécaniques (bris de suspensions).

On peut donc constater que la voiture est fiable, grâce à la préparation minutieuse des mécaniciens Jacques Dussex et Romain Valquier.

Pas plus qu'une saison de rallyes

- Quelle a été votre première réaction en tant que seul Suisse débarquant dans cette gigantesque organisation?

- Le petit Suisse était surpris et impressionné de par le professionnalisme des différents concurrents, aux moyens financiers très importants. Mais notre petit clan a fait ses classes. Lorsque j'ai commencé à faire des résultats (grâce aux travaux de mes mécaniciens), notre petite équipe est devenue le centre d'intérêt des épreuves. Quant au coût d'une saison, ce n'est pas plus cher qu'un championnat de Suisse des rallyes. Mon budget, tout compris (voyages et hébergements, pièces de rechange, essence, etc.) s'élève à 60 000 francs, sans compter la voiture. Avec quelques parrains, on arrive à se débrouiller, car il faut préciser qu'il n'existe pas de primes de classement, seules des coupes sont remises aux vainqueurs.

- Quel est le prix d'une Ferrari de compétition?

- Pour 1996, la nouvelle Ferrari 355, développant 400 chevaux, avec un engagement en compétition signé, coûtera 175 000 francs au pilote. Je pourrai en disposer en principe en février-mars, pour commencer les essais et les réglages seront effectués au garage de Sion.

Le rêve, les 24-Heures du Mans

- Après une saison aussi encourageante, vous n'allez certainement pas «suspendre» votre volant, et qui sait, de nouvelles propositions vous sont faites?

- Pour moi, le sport automobile doit et reste un excellent dérivatif dans la vie trépidante actuelle. Je repartirai pour une nouvelle saison avec ma fidèle équipe pour le challenge Ferrari, avec une 355, plus puissante. J'effectuerai également quelques courses du championnat mondial BPR, épreuves d'endurance, qui m'ont été proposées. Mais avant de raccrocher, je souhaiterais réaliser mon rêve d'enfant, participer aux 24-Heures du Mans au volant d'une Porsche. Quelques discussions sont en cours, mais le gros problème reste le financement. On verra. Pour l'instant, je me fais plaisir... et me défoule!



SPORTS

FOOTBALL



Georges Weah: une récompense méritée.

Weah joueur africain de l'année

L'attaquant libérien du AC Milan, George Weah, a été élu joueur africain de l'année 1995, a annoncé la Confédération africaine de football. L'ex-Parisien, âgé de 29 ans, a été récompensé par un jury de membres de la CAF pour ses performances tant sous le maillot du Paris Saint-Germain que sous celui de Milan ainsi que pour sa participation à la qualification du Liberia à la coupe d'Afrique des nations. Avec un total de 45 points, Weah a devancé de 15 points le Tchadien Japhet N'Doram du FC Nantes, champion de France. Le Nigérian George Finidi, qui eut le privilège de brandir en mai la coupe d'Europe avec l'Ajazz, n'est que troisième. (si)

MOTOCYCLISME

YVES BRIGUET NE CHANGE PAS

Le Sierrois aurait pu acquérir un guidon en 500 cm³. Il a préféré rester fidèle au Thunderbike Trophy lors du rendez-vous du printemps. PAGE 23

SNOWBOARD

PREMIER DÉPART A NENDAZ

C'est en Valais, sur les pentes du Mont-Fort, que sera donné le premier départ de la saison de planche à neige, avec des épreuves d'obstacles et de figures. PAGE 24

SAUT A SKIS

NOUVEAU SOUFFLE

Les sauteurs suisses sont prêts au départ. Leur nouvel entraîneur a fixé un objectif: retrouver le sommet. PAGE 26

«C'est une équipe soudée»

Michel Zuchuat et ses employés apportent le savoir-faire technique.

Passionné dans tout ce qu'il entreprend, Michel Zuchuat n'a pas pu dire non à Jean Gay, lorsqu'il fut contacté pour transformer sa Ferrari en «bête de course». Le Saviésan a mis immédiatement son personnel technique spécialisé à disposition, et a joué le rôle d'intermédiaire

auprès de la firme au petit cheval cabré.

- Quelles sont les raisons de votre engagement?

- En tant qu'agent Ferrari, j'ai estimé normal que notre garage s'engage pour un pilote valaisan. Cette compétition a

une renommée mondiale, et se dispute sur les circuits européens. Automatiquement, Jean Gay devient un ambassadeur de notre tourisme, qui a bien besoin d'une promotion à l'étranger. Cela n'est pas négligeable. Quant à notre garage, il apporte son savoir-faire technique en mettant à

disposition les mécaniciens spécialisés Ferrari et assure l'assistance technique lors des courses. C'est également une motivation supplémentaire pour notre personnel.

Une équipe soudée

- La solidarité, c'est la raison du succès de l'équipe qui est composée du pilote, du manager, de deux mécaniciens, d'un apprenti et d'un aide-chauffeur. Est-ce que cela représente un gros investissement?

- Cela est tout de même conséquent. Après chaque course, il faut compter une dizaine d'heures pour contrôler l'ensemble de la voiture (vérifier la géométrie, les suspensions, remplacer les plaquettes des freins, etc.), avec la chance, en deux ans, le moteur n'a jamais été ouvert. De plus, l'assistance consiste au transport de la voiture sur remorque, avec l'outillage, pièces de rechanges, etc., sur les circuits, à effectuer les réglages lors des essais et la maintenance technique lors des courses, avec un mécano et un apprenti. Cela représente plus de cinquante heures de travail par personne, sans compter

les 20 000 kilomètres à parcourir pour les déplacements. L'investissement est donc important sur le plan humain et financier.

La chance des jeunes

- Vivre dans les coulisses du sport automobile, c'est une chance pour les jeunes. Quel est le sentiment de vos apprentis?

- La profession de mécanicien doit rester attractive. Pour un apprenti, participer et être intégré dans un team de compétition doit être motivant et devrait faire partie de la formation. Nous avons cette opportunité, alors, à tour de rôle, l'un de nos jeunes fait partie de l'expédition. Notre engagement a également une autre facette. Avec Jean Gay et Antoine Salamin, comme moniteurs, une fois l'an, notre garage organise pour nos clients Ferrari, une journée de formation de conduite sur un circuit. Le message de la passion du sport automobile passe bien. Tout le monde est donc gagnant dans cette aventure. Nous poursuivrons l'expérience l'année prochaine, car on ne change pas une équipe soudée. (peb)

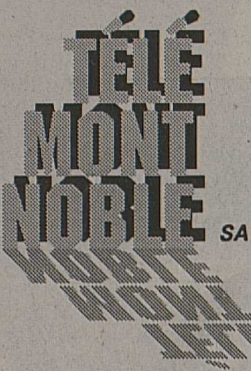


Toute l'équipe valaisanne avant le départ de Sion, devant le garage Zénith, de gauche à droite: Jacques Dussex, Michel Zuchuat, Antoine Salamin, Romain Valquier et le pilote Jean Gay.

nf-peb

**NOUVEAU
DOMAINE**

**NOUVELLES
PISTES**



**ACTION
ABONNEMENT
ANNUEL**

- ★ Abonnements annuels, saison 1995-1996
 - adultes Fr. 350.- (au lieu de Fr. 400.-)
 - enfants Fr. 185.- (jusqu'à 16 ans)
 - apprentis-étudiants Fr. 230.-

A commander et retirer (avec photo passeport)

- Roger Comina, 1961 Nax (027) 31 17 59
- Office du tourisme, 1961 Nax (027) 31 17 38

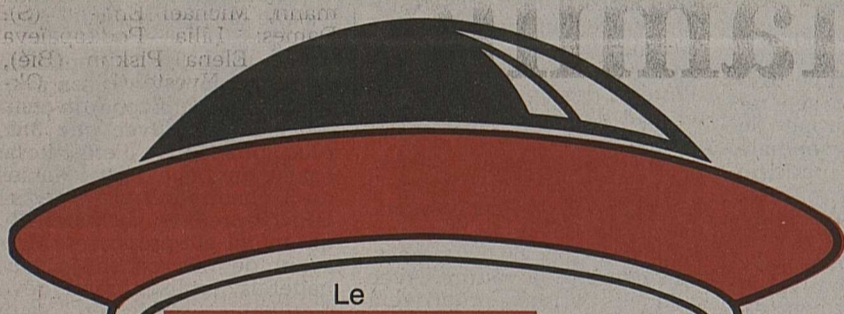
 jusqu'au 15 décembre 1995, dernier délai

- ★ Colonie-restaurant de la Dzorniva (tout compris)
 - forfait pour week-end Fr. 78.-
 - enfant Fr. 66.-
 - groupes écoles Fr. 52.-
 Cars PTT Sion - Télésiège

- ★ Ecole suisse de ski
 - Claude Angeloz, directeur
 - (027) 31 31 24 - (027) 58 11 76

LE SKI PLEINE NATURE à 20 minutes de Sion

Vous n'avez pas reçu votre journal!
Appelez gratuitement le **155 08 07**



Le **Nouvelliste** avec **SPECTACLE** et **SERVICES**
ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS vous invitent au spectacle

**MIMIE
MATHY**

CONTHEY - Salle polyvalente



**Jeudi
7 décembre
20 h 30**

**A L'AFFICHE
AU PRINTEMPS
1996**

- Pierre Bachelet: 5 mars
- Jean-Marie Bigard: 5 avril
- Frédéric François: 24 avril

15 billets d'entrée

Indiquez vos nom, prénom, adresse et localité sur une carte postale uniquement et adressez-la au Nouvelliste, Mathy, rue de l'Industrie 13, 1950 Sion, jusqu'à ce soir minuit, le timbre de la poste faisant foi. Le tirage au sort déterminera les 15 gagnants qui recevront par un prochain courrier un billet chacun.

Location: dans les Ticket Corner SBS rens. (027) 29 35 35 ou SSP (027) 31 71 31, fax (027) 31 71 32

la locanda ORCHESTRE ATTRACTIONS
CABARET-DANCING SIERRE-VE
ouvert tous les soirs (sauf le dimanche)
APERÔ SHOW
du lundi au vendredi
TOUS LES SOIRS DES 17 H
Au grill restauration chaude (prix apéritif)
SIERRE - Route de Salquenen

**NOUVEAU
A SION**

BRONZÉ CHIC
SELF SOLARIUM
Original

**SOYEZ
ÉBLOUISSANTS
pour les fêtes**
7 jours sur 7, sans rendez-vous
MUSIQUE - DOUCHE
AIR CONDITIONNÉ - PARKING

NEUCHÂTEL Centre Magro/Marin
YVERDON Rue de l'Hôpital 26
MORCES Av. de la Gare 15
NYON Les Fontaines 2/M-Brico
FRIBOURG Avry-Bourg 45
SION Rte des Casernes 18
LA TOUR-DE-PEILZ Clos d'Aubonne 6/PTT
PULLY Av. Lavaux 63/Clergère
CHESEAUX Rte d'Yverdon 1/Coop.

Just perfect

Renseignements: 021/881 38 71

Voltec

GALERIES SEDUNOISES
PIONEER MCD 5106
AUTORADIO + CHANGEUR 6 CD
- RDS - K7 - DOLBY - 4 X 35 W

LE SET
849.-
TVA inc. use
1'615.-
Vente-Conseils-Montages
027 / 23.42.30

Des **SALONS**
Rien que des **SALONS**
Toujours des **SALONS**
Prix d'Usine **SALONS**
120 Modèles
+ ROTIN
Inouï-Unique!
INFOSALONS
A.I.A. S.a.r.l.
021 732 20 61
037 64 33 64

**J'achète
fourneau
pierre ollaire
rond,**
même à réparer.
Tél. (027) 36 31 92.
036-298333

Massages
- sportifs
- antistress
- réflexologie
par masseuse
diplômée.
☎ (027) 22 09 16,
de 9 à 21 heures.
036-299526

**Vous êtes
intéressés par
le métier de
détective**
Vous avez + de
20 ans.
Formation accélérée
par personne paten-
tée. Théorie + prati-
que.
Tél. (027) 22 36 46.
036-303013

A saisir
Bonne occasion
Matériel, machine,
installation de cuisine
et buanderie profes-
sionnels pour
hôtel-restaurant
cédé à prix intéres-
sant, pour cause ces-
sation d'exploitation.
Sur rendez-vous au
tél. (027) 36 29 43.
036-302778

**Des revenus
à la mesure de
vos talents!**
Créez votre propre
affaire avec une so-
ciété internationale
de pointe.
Composez le:
(026) 22 50 60 ou
(089) 220 71 60.
036-302543

Brasilia
Dès 17 h 30
du lundi au vendredi:
**APÉRO
SHOW**
BRASILIA - SION - Autoroute SION-EST
(027) 31 37 07
CABARET - DANCING - DISCOTHÈQUE
René MABILLARD

*La rubrique
des souhaits*

**No drinks
No drugs
No problems**
Trot et Tinette
36-303010

Monsieur l'appointé-caissier
Aujourd'hui tu as congé
Rendez-vous, on t'a donné
C chez coucou et en soirée
O n arrosera tes 38 années.
Les numérotés
36-303036

**Bon anniversaire
Grand-mère Suzanne**

Elle me raconte
ses histoires avec son
cœur. Tiens, mémé, 70
roses, car tu fais partie
de mon bonheur.
Karim
36-303160

Si vous croisez Eric
imitant le pape entre
Martigny et Verbier,
offrez-lui une bière
pour son anniversaire.

Les Randonneurs
36-302695

Alors l'AS du volant, il est
temps pour toi d'enjamber à
nouveau ton cheval de bois car
l'âge des folies est terminé.
Joyeux anniversaire

Ton fans-club préféré
36-303130

**Délai pour la
transmission
du texte
et des photos
à PUBLICITAS:
2 jours ouvrables
avant parution
à 15 heures**

BOUCHERIE
TRAITEUR
R. Pannatier-Tridondane
Tél. (027) 83 18 39
Les Haudères

**Jusqu'au 9 décembre
FOIRE AU LARD**

JAMBON FRAIS sans quasi, sans pied le kg Fr. 6.30
CARRÉ DE PORC FRAIS avec mignon le kg Fr. 9.40
TRANCHE CARRÉE DE CHEVAL, à sécher 1^{er} le kg Fr. 11.90
JAMBON A L'OS SÉCHÉ A L'ANCIENNE le kg Fr. 21.50

Méd. d'or MEFA 1991 - TVA incluse

Les commandes doivent nous parvenir
pour le mardi 5 décembre

A la même adresse, nous cherchons pour tout de suite **JEUNE FILLE OU DAME** pour aider en boucherie et au ménage. Possibilité de logement. Sans permis s'abstenir.

Version 1.00 - (Suisse Romande) L'ARI - L'Annuaire Romand Interactif

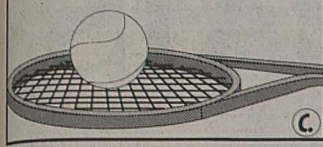
**L'inspecteur L'ARI
suit toutes les pistes**

Après l'avoir rencontrée à un séminaire, j'avais perdu sa carte, mais je me rappelle du nom de sa société et soupçonnais qu'elle se trouvait à Fribourg. Facile pour L'ARI. D'une pression sur la souris je sélectionnais Fribourg, puis tapais les trois premières lettres du nom de son entreprise. Il ne me restait plus qu'à sélectionner sa branche d'activité... Elle était là, au milieu de l'écran de mon PC...

Vous recherchez un client, un fournisseur ou simplement un ami dont vous avez perdu la trace. L'ARI est un CD-ROM interactif, convivial et bon marché vous donnant un accès immédiat à toutes les inscriptions des annuaires téléphoniques de Suisse romande. Les noms, activités, localisations, etc... sont autant de critères que vous pouvez utiliser pour une recherche. L'ARI vous permet aussi d'exporter ces adresses afin de gérer vos propres publipostages.

L'ARI est disponible auprès de votre revendeur informatique ou simplement par téléphone, au
022 / 794 06 85 Fr. 49.- TTC

Balle de match



AGENDA

Décembre

Du 8 au 10, tournoi au CIS Les Iles à Sion. Simple messieurs R3-R9 et simple dames R5-R9. Inscriptions: Olivier Mabillard, tél. (027) 36 19 29, jusqu'au 3 décembre.

Du 14 au 17, 5e tournoi d'automne du TC Fiesch. Simple messieurs et simple dames R4-R9. Inscriptions: Adrian Imhasly, tél. (028) 71 19 76 ou (028) 71 36 66, jusqu'au 4 décembre.

Du 15 au 17, tournoi au CIS Les Iles à Sion. Simple messieurs et simple dames R5-R9. Inscriptions: Olivier Mabillard, tél. (027) 36 19 29, jusqu'au 10 décembre.

Du 16 au 17 et du 26 au 31, tournoi de Noël à Sion-Valère. Simple messieurs et simple dames, N2-R3 et R4-R7. Inscriptions: Marie-Rose Delaloye, tél. (027) 22 82 45, jusqu'au 1er décembre.

Janvier

Du 1er au 7, coupe Banque Populaire à Brigue-Gamsen. Simple messieurs et simple dames, R3-R5 et R6-R9. Inscriptions: Gery Volken, tél. (028) 23 28 01 ou (028) 23 01 51, jusqu'au 21 décembre.

Du 12 au 14, coupe Torrent à Loèche-les-Bains. Simple messieurs et simple dames R5-R9. Inscriptions: Jean-Paul Allet, tél. (027) 61 25 36 ou (027) 61 25 10, jusqu'au 2 janvier.

Le favori malmené

Daniel Crittin a fini par tomber à Sion. Sébastien Gratzl en a profité.

Tête de série numéro un, Daniel Crittin a subi une sévère défaite face à Yannis Pot en demi-finale du tournoi du CIS à Sion. Probablement en méforme, ce dernier avait déjà été sérieusement malmené par Pierre-Alain Pignat en quart. Yannis Pot n'a pourtant pas pu profiter longtemps de son succès. En finale, il a été battu en trois sets par Sébastien Gratzl, numéro quatre et dernier R4 de la liste des favoris.

Chez les dames, les R6 se sont expliquées entre elles. La Genevoise Diane Kaiser est parvenue à se frayer un chemin jusqu'en finale, en éliminant difficilement Barbara Luisier, avant de l'emporter en finale.

Le prochain rendez-vous au CIS Les Iles est prévu du 8 au 10 décembre avec un tournoi simple messieurs R3-R9 et simple dames R5-R9. Les dames seront ensuite seules à l'honneur du 15 au 17 décembre avec une épreuve R5-R9. (spahr)

Les résultats

Simple messieurs, R4-R9, quarts de finale: Daniel Crittin (TC Chamoson, R4) bat Pierre-Alain Pignat (TC Vouvry, R5) 4-6, 6-3, 7-5; Yannis Pot (TC Vouvry, R4) bat Christophe Allamand (TC Ville-neuve, R5) 6-4, 6-1; Sébastien Gratzl (TC Martigny, R4) bat

Mathias Aeby (TC Tafers, R5) wo; Philippe Gomez (TC Crans-Montana, R4) bat Alexandre Jeanneret (TC Bussigny, R5) wo.

Demi-finales: Gratzl bat Gomez 7-5, 6-2; Pot bat Crittin 6-0, 6-4.

Finale: Gratzl bat Pot 7-6, 2-6, 6-4.

Simple dames, R6-R9, demi-finales: Diane Kaiser (TC Annière, R6) bat Barbara Luisier (TC Fully, R6) 6-4, 7-5; Alexandra Witschi (TC Brigue, R6) bat Lisiane Gaudin (TC Anzère-Ayent, R6) 6-2, 6-4.

Finale: Kaiser bat Witschi 6-2, 6-1.

ET ENCORE

Rendons à Galan...

Le 4e tournoi du TC Morgins, dont les résultats ont paru dans la dernière balle de match la semaine passée, a bien été remporté par Philippe Galan, et non par Raphaël Bender comme précisé au début du texte. En finale, ce dernier a été battu 2-6, 6-0, 0-6 par Philippe Galan. Toutes nos excuses à l'intéressé. (spahr)



Yannis Pot n'a pas pu profiter de sa victoire sur le favori. Il a été battu en finale.

MOTOCYCLISME

Briguet a l'esprit de famille

Le Valaisan repartira dans le Thunderbike Trophy au printemps. Il n'a pas voulu d'un guidon en 500 cm³ malgré des essais prometteurs.

Yves Briguet a choisi. Des trois possibilités qui s'offraient à lui – championnat du monde superbike, championnat du monde 500 cm³ avec le team Elf ou repartir dans le Thunderbike Trophy – le Valaisan a privilégié la formule familiale au détriment de la grosse entreprise. Il restera donc chez Honda et tentera d'accrocher un titre mondial en 600 cm³ qui n'aurait pas dû lui échapper cette année. «La proposition de Métraux de piloter la nouvelle Elf 500 en grand prix était intéressante, avoue Yves Briguet. Jeudi passé, il m'a demandé de lui donner une réponse assez rapidement. Le lendemain, je lui ai annoncé que je renonçais. Mon entourage était du même avis. L'aspect humain m'est apparu comme essentiel. En 500, nous aurions été noyés au sein d'une équipe de seize personnes. Et puis je m'en serais voulu de lâcher Honda et Pirelli. J'aurais abandonné trois ans de travail fructueux avec eux.»

tournaux deux dixièmes plus vite. Des regrets? Peut-être par rapport au passé, lorsque je sortais du championnat d'Europe en 1989. Avec de tels moyens, ma carrière aurait peut-être connu une autre tournure.»

Le titre en vue?

Reste la dernière possibilité. Yves Briguet aurait pu s'aligner en championnat du monde superbike avec l'équipe WET-Motos de la

Neuveville. Bien qu'il ait effectué trois manches du «mondial» cet automne, afin de remplacer un pilote qui avait démissionné, il n'a pas vraiment étudié cette offre. «Honda ne nous aurait pas versé un franc. Par conséquent, on n'avait aucune chance de rouler devant. De ces trois manches en Indonésie et en Australie (réd: 14e et 15e des deux dernières courses, malgré une chute), j'en garderai un bon souvenir. Toutes les expériences sont profitables.»

Le Lensard aura donc la possibilité de remporter le titre mondial de Thunderbike Trophy qui lui semblait promis en tout début de saison. D'autant que Honda et Pirelli vont mettre tous les atouts de son côté. «L'usine s'impliquera davantage. Tenez, la semaine prochaine, nous effectuerons des essais sur le circuit de Daytona, là même où se déroulera l'ouverture de la saison. C'est une course prestigieuse. Même si elle ne fait pas partie du «mondial», nous aurons des prétentions.»

Après quoi, Yves Briguet se concentrera sur les neuf épreuves du championnat du monde qui toutes se dérouleront en Europe. Manifestement, il n'a pas digéré son échec cet été. «Nous avons dominé la saison mais nous avons laissé passer le titre à cause de trois chutes. Je suis frustré. En 1996, j'aimerais me racheter. Même si la concurrence sera à nouveau très importante avec la participation, notamment, d'Anglais très cotés.»



Yves Briguet a terminé deuxième du Thunderbike Trophy cette saison. En 1996, il visera le titre.

Gymnastique

Donghua Li étrenne son titre

Donghua Li, le premier champion du monde helvétique de gymnastique artistique depuis près d'un demi-siècle, étrennera son titre mondial au cheval d'arçons à l'occasion de la Swiss Cup à Zurich, ce samedi.

Une compétition qui attire une douzaine de champions du monde, dont les tenants du titre actuels Lilia Podkopaieva, Grigory Misoutine (Ukr), Juri Chechi (It) et Donghua Li (S). Les négociations avec l'équipe roumaine féminine sont encore en cours. Il n'est pas nécessaire d'être champion du monde pour constituer une attraction. La preuve vivante en est le Slovène Aljaz Pegan, qui n'a encore obtenu aucun titre majeur dans sa carrière. Mais, incontestablement, son exercice à la barre fixe est le plus spectaculaire de toute l'histoire de la gymnastique artistique à cet engin.

Le programme

Vendredi, 1er décembre. Dès 18 heures: qualifications dans toutes les disciplines. Samedi, 2 décembre. Dès 14 heures: finales masculines au sol, au cheval d'arçons et aux anneaux; finales féminines au saut de cheval et aux barres asymétriques. Dimanche, 3 décembre. Dès 14 heures: finales masculines au saut de cheval et à la barre fixe; finales féminines à la poutre et au sol.

Liste des participants. Les noms les plus connus inscrits à ce jour. Messieurs: Ivan Ivankov (Bié), Huang Liping (Chine), Juri Chechi (It), Grigori Misoutine (Ukr), Rustam Sharipov (Ukr), Dimitri Karbonenko (Rus), Jordan Yovtchev (Bul), Krassimir Dounev (Bul), Zoltan Supola (Hon), Marius Urzica (Rou), Eric Poujade (Fr), Valeri Belenki (All), Aljaz Pegan (Sln), Donghua Li, Erich Wanner, Martin Banzer, Pascal Bollmann, Michael Engeler (S). Dames: Lilia Podkopaieva (Ukr), Elena Piskun (Bié), Adrienne Nyeste (Hon), Oksana Tshousovitina, Anastasia Dzuynchyak (Ouz), Yvonne Tousek (Can), Yvonne Pioch, Cindy Klemrath (All), Natasha Schnell et Pascale Grosenbacher (S), plus, éventuellement des Roumaines. (si)

Boxe

Tyson - Mathis programmé

Le combat opposant les Américains Mike Tyson et Buster Mathis jr, qui serait le second de l'ancien champion du monde des lourds depuis sa sortie de prison, est bel et bien programmé le 16 décembre à Atlantic City, selon l'un des comanagers de l'ancien roi de la catégorie.

Mais la commission de contrôle des casinos du New Jersey est toujours opposée à la participation du promoteur Don King, interdit de toute organisation depuis 1994 en raison de ses problèmes avec la justice pour fraude à l'assurance.

«Le combat est au programme», a déclaré John Horne à une agence de presse américaine, précisant que Tyson est installé depuis vendredi à Atlantic City où il a commencé son entraînement. Tyson devait initialement affronter Mathis le 4 novembre dernier à Las Vegas, mais il avait renoncé en raison d'un pouce fracturé.

La commission de contrôle va organiser un vote décisif à la demande de Donald Trump, propriétaire de plusieurs casinos et largement impliqué dans la boxe lors des heures glorieuses de Tyson. Le procès de King s'est récemment terminé sans verdict. «Don King Production ne sera ni directement, ni indirectement impliqué dans l'organisation et dans la vente des billets jusqu'au soir du combat», a affirmé Trump dans une lettre adressée la veille à la commission.

Si le combat a lieu, il s'agira de la deuxième apparition de Tyson sur le ring depuis sa sortie de prison en mars dernier. La première s'était soldée par une victoire expéditive (89 secondes) face à son compatriote Peter McNeeley. (si)

Par Christophe Spahr

Yves Briguet ne regrettera d'autant moins sa décision que ses deux partenaires ont décidé de mettre le paquet la saison prochaine. D'un autre côté, le Valaisan a cassé la «baraque» lors des essais privés effectués avec Elf au Castellet. Il a signé les meilleurs temps, devançant ainsi l'Espagnol Borja – un pilote en devenir, qui constitue déjà une jolie référence – et le Suisse Bosshard, avec lequel il était directement en concurrence pour l'un des guidons. Vous comprendrez le dilemme qui s'est posé au Valaisan. «Oui, mais la porte n'est pas fermée pour autant. Qui sait, il ne sera peut-être pas trop tard l'année prochaine pour effectuer le grand saut. J'ai été surpris par ces temps, tout en étant conscient que Borja peut faire mieux. En France, je

SUPER LOTO Fr. 20'000

Vendredi 1er décembre 1995 à 20 h 15

EVIONNAZ, Salle Communale



25 SÉRIES

+ 2 SÉRIES ROYALES
HORS-ABONNEMENT

2 x 1 bon d'achat
Fr. 500.-

ABONNEMENTS

- 1 carte 25.-
- 2 cartes 40.-
- 3 cartes 50.-
- 4 cartes 60.-
- 5-12 cartes 70.-

jouées par la même personne
Par série:
carte supplémentaire Fr. 1.-

ORGANISATION :
FOOTBALL-CLUB
EVIONNAZ-COLLONGES

APERÇU DES LOTS

- 4 bons d'achat Fr. 500.-
- 7 bons d'achat Fr. 300.-
- 5 bons d'achat Fr. 260.-
- 3 bons d'achat Fr. 200.-
- 2 caisses de 30 bouteilles
- 10 jambons secs
- 21 fromages,
- etc...

Persil Megaperls
2,2 kg
15.90
Coop
Valais

IMMOBILIÈRES VENTE

Noës

A vendre ou à louer

appartement
4½ pièces
110 m²

avec cave, galetas,
place de parc. Der-
nier étage. Prix à dis-
custer. Facilité de
paiement.

Renseignements et
visite:
Tél. (027) 22 23 95.
036-301499

Crans-Montana

à vendre de privé
dans immeuble
4 Etoiles

studios

Fr. 49 000.-
Fr. 63 000.-
Fr. 85 000.-
Tél. (027) 43 44 74.
036-302071

A VENDRE

Sion,
centre-ville
Dans immeuble
neuf
appartement
2½ pièces

Fr. 250 000.-.
36-302852

AGENCE P. JACQUOD
027/23 21 56

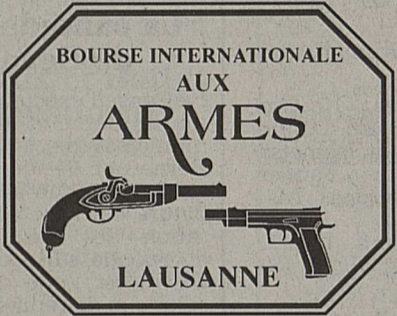


199.-

Chaussures de ski NORDICA Vertech TS, Men et Lady

PLACETTE
Le grand magasin

ANNONCES DIVERSES



BOURSE INTERNATIONALE AUX
ARMES ANCIENNES ET MODERNES

STANDS DE TIRS
ANIMATIONS • CONCOURS
PARKING • RESTAURANT

SAMSON-TROPHY

1-3.12.1995

BEAULIEU LAUSANNE

Heures d'ouverture:
1.+2.12.: 10.00 - 19.00h • 3.12.: 10.00 - 17.00h
Renseignements: Beaulieu • Case postale 89
CH-1000 Lausanne 22 • Tél. 021 / 643 21 11

Vous souhaitez construire votre villa?

Je vends à Bramois-Sion

terrain en zone villas

surface (24 X 32), complètement
équipé, arborisé. Région calme et
enseignée.

Pour décision rapide:
Ø (027) 31 18 12, Ø (077) 28 24 83.
036-303093

Au coeur de Sion, hoirie vend
grand magasin avec vitrines
divisible, situation 1er ordre pour salon
de coiffure ou boutique. 027/26.41.14

Privé vend à SION
Condémines 39

duplex en attique
de 5½ - 6½ pièces
env. 186 m²

Fr. 485 000.-

Situation privilégiée.
Vue imprenable.

Pour visiter: (027) 22 26 88.
036-302906

Vous souhaitez vendre
votre bien immobilier
(appartement, villa, chalet,
terrain immeuble)

**nous pouvons
vous aider**

Ecrivez-nous sans tarder sous chif-
fre D 036-302111 à Publicitas, case
postale 747, 1951 Sion 1.
036-302111

A vendre à Vétroz

jolie villa

4½ p.

aves studio et ga-
rage, pelouse exté-
rieure. Prix intéres-
sant.

Pour visites et rensei-
gnements:
tél. (077) 285 892.
036-302214

IMMO CONSEIL A VENDRE

CHATEAUNEUF-CONTHEY. A vendre
au dernier étage d'un petit immeuble
SUPERBE ATTIQUE DE 5½ P.
Grand séjour de 45 m², belle cuisine sép.
agencée, 4 chambres, toutes les pièces ont
accès à la terrasse entourant l'appartement,
1 WC-douche et 1 salle de bains
Fr. 465 000.- y c. garage.
Renseignements et visites: (027) 23 53 00
IMMO-CONSEIL S.A., 1950 SION 2.

Sion 027/23 53 00
Fax 027/23 50 76

un cadeau qui dure 366 jours

VÉHICULES AUTOMOBILES

GARAGE
PIERRE-ANDRÉ DURAND SA
AUBONNE
Ch. de Glemogne 126, 1170 Aubonne
Ø (021) 808 52 52
Agence officielle SUBARU-SAAB

**Nos magnifiques
occasions**

Garantie une année, expertisée du jour

- 1995 SUBARU IMPREZA TURBO CW
manu, climat., voiture de direction 33 900.-
- 1992 SUBARU LEGACY SEDAN
autom., ABS 16 900.-
- 10.93 SUBARU JUSTY J-1200, manu 11 900.-
- 1989 SUBARU SUPER STATION TURBO
AUTOM., 4 WD, PERMANENT 9 450.-
- 1988 SUBARU COUPÉ TURBO
autom., permanent, climat. 8 540.-
- 1988 SUBARU XT TURBO
autom., permanent, climat. 6 900.-
- 1993 HYUNDAI LANTRA 1.8 GT 16V
cuir, climat., CD 14 800.-
- 1991 FORD TRANSIT, 12 places 13 750.-
- 1988 ALFA 75 AMERICA 6 850.-

A vendre

Opel Ascona

1800, aut., exp. le
10.12.1994, en état.
Prix à discuter. Année
1985.

Tél. (025) 26 25 77.
22-130-23286

A vendre

**Subaru Super
Station 4x4, 1988,**

79 800 km, 2 x
5 vitesses, exp.
Fr. 8800.-
**Subaru Super
Station
4x4, 1987,**
102 000 km, 2 x
5 vitesses, crochet,
exp.
Fr. 7900.-
**Subaru Justy J12
4x4, 1987,**
80 500 km, 5 portes,
exp.
Fr. 5800.-
**Opel Kadett
1800 GSI 1986,**
104 000 km, noire,
options.
Fr. 6800.-
**Opel Vectra 2.0i
1990, 110 000 km,**
toutes options, exp.
Fr. 10 800.-
**Mercedes 300 SEL
1980, 130 000 km,**
options, exp.
Fr. 12 800.-
Crédit - Reprise.
Auto Occasion
du Petit Pont
Châteauneuf-
Conthey.
Tél. (027) 36 20 07
ou (077) 28 70 38.

La nouvelle Peugeot 406.



Elle constitue la synthèse idéale du plaisir et de la sécurité. Selon les versions, la 406 vous offre: airbag côté conducteur et passager, système padding dans les portières, sièges anti-sousmarinage, 3e feu stop ultrarapide à diodes, un détecteur de pluie et la sophistication d'une suspension arrière multi-bras qui fait de votre conduite un modèle de confort. Dès Fr. 26'400.-. Pour que l'automobile soit toujours un plaisir.

406
PEUGEOT

Sion: Garage Vultagio Frères S.A., av. Maurice-Troillet 84.
Salgesch-Sierre: Garage du Lion S.A., route de la Gemmi. Brig-
Gamsen: Automobile Blatter, Kantonsstrasse 61. Champlan: Garage de la
Côte, Aymon Frères. Leytron: Garage Besse Frères. Naters: Garage Furka, Carlo Franzoni,
Furkastrasse 13. Susten: Garage du Rhône, Benno Schiffmann. Villette: Garage Droz.

Vos
annonces
027
29 51 51



Achète
voitures, bus
et camionnettes
même fort kilomé-
trage.
Appelez-moi avant de
vendre.
Natel (077) 23 13 92
ou tél. (021) 981 23 26,
Ali.
036-290964

Le défi est-il en péril?

Certains parrains n'ont pas tenu parole. Un «trou» de 20 000 francs dans le budget.



Plus de 7000 kilomètres parcourus dans des conditions parfois terribles (ici, le désert d'Atacama).

L'Argentine, le Chili, la Bolivie, le Pérou... En (presque) un an Serge et Nicole Roetheli ont avalé 7500 kilomètres, luttant contre le vent fou de la Patagonie, affrontant de terribles déserts, défiant les Andes. Parcours jalonné de souffrances, truffé de pépins, peuplé d'aventures. «Je veux courir pour l'enfance meurtrie et gagner», avait lancé Serge avant son départ de Genève. Cette idée ne l'a jamais lâché, même aux moments — inévitables — où le moral flanchait. 18 500 kilomètres restent à parcourir. Mais, pour cela, il faut un budget équilibré. Or, le couple ne cache pas ses soucis...

Une longue préparation

On peut l'imaginer: Serge Roetheli ne s'est pas lancé dans un tel pari du jour au lendemain, quand bien même avait-il derrière lui un palmarès impressionnant. L'idée première du coureur était de trouver un parrain unique en le convainquant que relier Ushuaïa à l'Alaska (26 000 kilomètres) en trente-trois mois relevait d'un fantastique exploit. La conjoncture devait hélas mettre fin à un tel rêve, les grands parrains, après de longues réflexions, hésitant à prendre en charge l'aventure dans sa totalité.

Roetheli reprit donc son bâton

de pèlerin et s'en alla frapper à la porte d'entreprises, de commerces ou, tout simplement, d'amis, pour tenter de mettre sur pied un budget de 250 000 francs. Par écrit, chacun fut invité à confirmer son engagement, ce qui paraît tout à fait logique. D'aucuns se souviennent de cette longue quête: «Il arrivait en disant: est-ce que tu marches dans l'histoire? C'était tellement fou qu'on disait tous oui!» Enfin, toutes les bonnes volontés mises bout à bout, moyennant le soutien du «NF» et de Publicitas, le défi pouvait démarrer.

Que s'est-il passé pour que la machine s'enraye? Explication. Si certains parrains ont préféré s'acquitter d'un montant unique, d'autres ont choisi de verser des sommes déterminées chaque mois. Or, c'est là que le bât blesse: un certain nombre de signataires n'ont jamais honoré leurs engagements. D'où quelque 20 000 francs qui manquent dans l'escarcelle de l'équipe chargée d'assurer la logistique de l'épreuve.

Bénévolat...

Parlons précisément de cette équipe: une dizaine de personnes enthousiastes qui ont accepté de travailler bénévolement pour que le défi réussisse: «Le budget a été calculé au plus juste. Personne n'est salarié. On prend nos heures et nos frais à notre charge.»



Vélo en miettes, scooter récalcitrant, les problèmes n'ont pas manqué.

De son côté, l'Association François-Xavier-Bagnoud (pour laquelle Serge court) a financé les dossiers de présentation du défi. En outre, elle garantit le rapatriement du coureur et de son épouse en cas de pépin.

Aujourd'hui, avancent les amis de Roetheli, les finances sont limitées...

En aucun cas, la faute n'incombe à Serge. Mais, différents problèmes ont eu des incidences fâcheuses sur le budget. Tel l'accident qui, au Chili, a réduit le vélo de Nico-

le en miettes et contraint le couple à acheter un scooter. Solution raisonnable: sans ce moyen de locomotion, la traversée du désert d'Atacama eût été impossible (au même titre que, plus tard, l'approche des Andes). Comment ne pas parler des bakchichs qu'il faut lâcher à tous les postes-frontière ou lors de contrôles de police pour le moins singuliers? L'achat de médicaments destinés à combattre les vomissements, les diarrhées et les infections entre, lui aussi, en ligne de compte.

Bref, aujourd'hui, le Défi américain a besoin d'un coup de pouce. C'est pour cette raison que le «Nouveliste» et l'équipe de soutien qui gravite autour de Serge lancent un appel à celles et ceux qui voudraient donner à l'exploit un second souffle. Qu'ils sachent que la confrérie des Valaisans de Lausanne a déjà promis son appui. Idem pour un hôtelier du col des Mosses, Michel Mermod, qui a accueilli au lac Lioson quelques-uns des responsables du défi en leur promettant de les aider.

Une énorme répercussion

Chaque semaine, Radio Rhône laisse la parole à Serge et Nicole Roetheli. La TV romande lui réservera une émission en janvier (tournée par le Valaisan Henry Rap-paz). Canal 9 a d'ores et déjà

couvert l'événement alors que «TV Guide» a consacré une double page au périple fou. Enfin, aux Diablerets, Aventura 95 a marqué le coup en montant un duplex téléphonique avec le coureur et en présentant un diaporama.

Que dire encore des TV, radios et médias d'Amérique du Sud qui suivent régulièrement le Suisse dans son parcours et saluent la course comme un fabuleux événement.

«Chaque foulée que je fais, je la fais pour un gosse, pour le sourire d'un enfant», rappelle Serge qui se sent plus motivé que jamais.

Comment pourrait-on l'empêcher de continuer?

Michel Pichon

Pour que le défi continue...

Je m'engage à soutenir Serge Roetheli pour qu'il puisse gagner le Défi américain et, ultérieurement, contribuer ainsi à aider l'enfance meurtrie. A cet effet, je verserai:

- 1) un montant unique de..... francs
- 2) un montant mensuel de francs

au Défi américain, action de Noël Fortunoz
1966 Ayent
Téléphone/fax (027) 38 20 80



Les vœux du Valais

Depuis qu'il court, Serge a reçu des centaines de lettres et de cartes postales ainsi que d'innombrables téléphones. Chaque mois, un courrier lui parvient (le dernier pesait 4 kilos). Vous pouvez ainsi transmettre vos témoignages d'amitié, vos encouragements et vos vœux en adressant vos messages à l'adresse suivante: Défi américain, 1964 Conthey. Serge et Nicole le reconnaissent: «Ça nous fait chaud au cœur et ça nous stimule.»

Alors, pourquoi ne pas leur souhaiter joyeux Noël?

Merci les amis!

Téléphone avec Lima le 24 novembre. Beaucoup d'émotion dans la voix de Serge lorsque le «Nouveliste» lui apprend qu'il lance une nouvelle action de soutien: «Vous êtes fantastiques. C'est super! Merci à tous ceux qui nous accordent leur appui et nous aident. Jamais nous n'aurions imaginé un tel engouement. L'argent, c'est ce qui est le plus dur à trouver, on en est bien conscients. Notre première crainte est que le scooter nous lâche. Pour le reste, nous vivons chichement. La misère qui règne autour de nous est la chose qui nous frappe le plus. Cela nous motive d'autant plus pour courir en faveur de l'enfance malheureuse. Un dernier mot: Bon Noël au Valais, à tous les amis, à mes enfants. Et merci, oh oui, merci!»

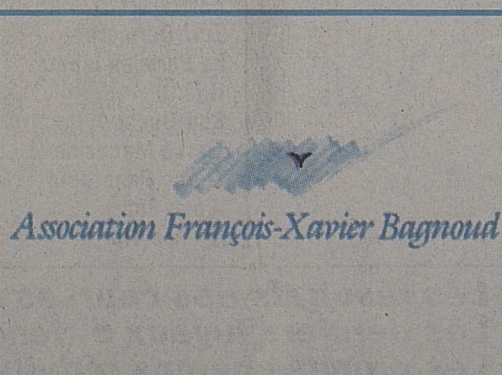
LES SPONSORS OFFICIELS

BEPSA ASSURANCES, LE MONT-SUR-LAUSANNE

VARONE GRAPHIC COLOR, SION
CHRISTINE MORAND, UVRIER
MEDIA IMPACT, GENÈVE
RENÉ SANSONNENS, LE YETI
NICOLE ET JEAN-LUC MARET, MORGES
BOULANGERIE BERTOLAMI, SION

MCDONALD'S RESTAURANT, SION
KILIANE ET LAURENT HERBELIN, SION
YVES-NOËL DUMOULIN, ÉLECTRICITÉ, SAVIÈSE
LE CARDINAL ET NOBILIS, SION
MICHEL FOLLONIER «TCHETTCHETTI», SION
MPS MICRO PERSONNEL SERVICE SION, S.A.
CAROLE CLEUSIX, LEYTRON

AUTO-ÉCOLE JEAN-CHARLES REY, SION
RESTAURANT DE L'ENCLOS DE VALÈRE, SION
BAR CASABLANCA, SION
A.B.B. BROWN BOVERI
BRASSERIE TOURING, SION
HÔTEL TOURING, SION
PIZZERIA PONT-DURHÔNE, SION
SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT SALVAN-LES-MARÉCOTTES



CAFÉ DU BOULEVARD, SION
CAMPING SEDUNUM, SION
BOULANGERIE-TEA-ROOM LA GOURMANDINE, SAVIÈSE
CAFÉ BAR LE MAZOT, HAUTE-NENDAZ
HÔTEL DES GLACIERS, A.-B. GROSS, LA FOULY
HÉRISON SÉRIGRAPHIE, SAINT-LÉONARD
CAFÉ DE LA PLACE, SION

BITZ ET SAVOYE, SION
MIRABILIS, UN ÉTAT D'ESPRIT; CHÂTEAUNEUF-CONTHEY
LES FILS DE CHARLES FAVRE S.A. VINS, SION
MICHEL EBENER VIANDE SÉCHÉE, BRAMOIS
OLYMPIA SPORTS, FAM. ARMAND GENOUD, ZINAL
ÉLYSÉE VOYAGES, SION
AUBERGE DU SANETSCH, J.-M. LUYET, SAVIÈSE

NIKE SUISSE
PUB ROUGE ET BLANC, SION
RESTAURATEUR, CYRILLE PAQUIER
MICHEL SEPEY CYCLES, UVRIER
PFECO SPORTS, SION
FOTO COLOR SYSTEM, SION
INLINGUA, SION
LA MAIN TENDUE VALAIS

SPORT



Nouveliste
ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

OMMAIE

Saint-Gingolph - Vionnaz
Riddes - USCM
Bramois - Savièse

5 Grône - Chalais
6 Sierre - Salquenen
7 Steg - Brigue

8-9 Dossier: la victoire à trois points
11 HC Nendaz
12 HC Val-d'Illeiz

Saint-Gingolph: «Deux nuls à l'extérieur»

— Pierre Covac, vous continuez sur la lancée de votre deuxième tour du printemps passé...

— En fait, je m'attendais à davantage de points. On a très bien marché à domicile où on n'a concédé qu'un seul nul. Par contre, à l'extérieur, on a tout perdu sauf deux résultats nuls.

— Cette cinquième place ne vous satisfait-elle pas?

— Pour être dans le sillage de Bramois, il faudrait être plus efficace à l'extérieur. En perdant autant hors de nos murs, on ne peut pas se permettre de se loucher sur notre terrain.

— Que se passe-t-il à l'extérieur?

— Quand on prend un but, on baisse trop vite les bras. On est plus craintifs. Je n'ai jamais pu aligner la même équipe. On a constamment dû jongler avec les blessés, les

militaires et les suspensions. Souvent, on n'était que douze ou treize. Dans ces conditions, la marge de manœuvre est très étroite.

— Êtes-vous satisfait de la manière?

— Je ne suis pas totalement convaincu. Mais là aussi, on a vu deux équipes selon que l'on évoluait à Saint-Gingolph ou non. Sur notre terrain, on a réalisé de belles choses, marqué pas mal de buts.

— Votre marge, sur les derniers, est appréciable...

— Le championnat est moins serré que l'an passé. On laisse suffisamment d'équipes derrière nous pour ne pas avoir à regarder derrière trop vite. Mais laissons se disputer les premières parties au printemps. Disons quand même qu'on a les moyens de regarder vers l'avant. On reprendra la compétition à

Salquenen. Une victoire serait intéressante si l'on veut lorgner vers les toutes premières places.

— Quel est le point positif de ce premier tour?

— On est qualifiés pour la demi-finale de la coupe valaisanne. Ce serait bien de participer, une fois, à la finale. On se déplacera à Chalais, une semaine avant la reprise du championnat. En même temps, ce match nous servira de préparation.

— Le contingent subira-t-il des retouches cet hiver?

— Schutz nous quitte pour Rapid Montreux. Vu les blessés et les suspendus, j'aimerais compléter l'effectif par un ou deux nouveaux joueurs. On est assez derrière. Mais au milieu ou devant, ils ne seront pas de trop.

Vionnaz: «Une belle réaction»



Jérôme Veuthey (à gauche). Vionnaz lui doit quelques points.

mamin

— Richard Meystre, vous êtes bien revenus après avoir été, un moment, décrochés...

— On a gagné huit points lors des cinq derniers matches. On n'était pas si mal partis, en vivant un peu sur l'euphorie de notre promotion. Puis on a connu un trou. On a alors constaté nos carences techniques et tactiques. C'est dans ces deux domaines que nous avons dû travailler pour revenir à la fin du premier tour. C'est encourageant pour la suite. Sinon, il aurait fallu

tout gagner pour espérer s'en sortir.

— Votre équipe a bien réagi alors qu'elle aurait pu se démobiliser...

— C'est l'un des points positifs. Heureusement que nous avons su réagir, car si l'on avait trop de retard à Noël, la préparation aurait été très longue en hiver.

— Qu'est-ce qui vous a encore rassuré?

— Notre capacité à nous battre. Finalement, nous ne sommes pas à des années-lumière des formations

du milieu de tableau. Nous avons même été la seule équipe à battre Bramois. En outre, nous nous sommes souvent inclinés qu'avec un seul but d'écart. Mais j'attendais quatorze ou quinze points au terme de ce premier tour. Nous avons un peu de retard sur notre tableau de marche.

— La reprise risque d'être capitale...

— Il n'est pas question de bénéficier d'une période de rodage en affrontant Brigue et Riddes. On

devra être prêt le 20 mars.

— Même si vous deviez retourner en troisième ligue, il valait la peine de tenter l'expérience...

— Plus de la moitié de l'équipe n'a jamais évolué à ce niveau. Ils en profitent. Je m'attendais à une deuxième ligue plus rude. Mais les joueurs disposent d'un joli potentiel technique et tactique.

— Êtes-vous satisfait de la manière?

— Je pensais qu'on pourrait davantage imposer notre jeu. Finalement, on a dû évoluer au coup par coup. J'anticipe chaque dimanche en allant visionner notre futur adversaire, afin que l'on puisse s'adapter à son jeu. Au début, lorsque l'on prenait un but, on gambergeait. On a dû travailler cela. En troisième ligue, c'est le plus souvent nous qui ouvrons la marque.

— Qu'attendez-vous du deuxième tour?

— Que l'on progresse en équipe. On va devoir renforcer le contingent, avec l'un ou l'autre attaquant ou milieu offensif. Nos adversaires commencent à connaître Jérôme Veuthey. Ils s'en méfient. Il faut que nous restions le plus longtemps possible en contact avec les autres formations.

TEXTES
CHRISTOPHE SPAHR

Riddes: «Trop de matches»

— Alvaro Lopez, on dit souvent que la deuxième année est la plus difficile. Est-ce donc aussi le cas pour Riddes?

— Pas du tout. Cela n'a rien à voir. Je ne dis pas, si l'on ne se créait pas d'occasions. Mais elles sont suffisamment nombreuses pour que l'on ne s'inquiète pas outre mesure. Simplement, il faut les concrétiser. Ce que nous ne sommes pas parvenus à faire cet automne.

— Ceci donc explique votre classement, onzième avec dix points seulement...

— Nous ne sommes pas si mal partis. Ensuite, les matches se sont accumulés entre la coupe valaisanne et la coupe de Suisse. Lorsque les autres équipes avaient joué sept fois, nous avons déjà quatorze rencontres dans les jambes. C'est trop pour des joueurs amateurs. Déjà en ligue A, on se plaint quand on joue en semaine. La fatigue a joué un rôle, ce qui explique notre manque de concrétisation devant le but. On a dix points, mais on aurait dû en avoir facilement sept de plus. On dit qu'on paye, un jour ou l'autre, les pots cassés. Notre aventure dans les deux coupes nous coûte cher.

— Vous n'êtes donc pas trop inquiet pour le deuxième tour...

— Je suis toujours optimiste. On a des occasions. On les mettra au fond au printemps. A Bramois, beaucoup de spectateurs nous ont considérés comme étant la meilleure équipe. Si l'on avait mené 3-0 à la mi-temps, personne n'aurait crié au scandale. Roger Meichtry se serait d'ailleurs contenté du nul. Je ne me fais pas de souci.

— Avez-vous dû composer avec les blessés?

— Comme tout le monde. Il y a également eu des militaires, des malades. Mais ce ne doit pas être une excuse. Comme on dit, il faut composer avec ce que l'on a. Au moins, cela permet d'introduire des jeunes qui ont la possibilité de prendre leur chance. Je n'ai rien à reprocher à mes joueurs. Ils ont donné tout ce qu'ils avaient dans le ventre. Et cela, pour moi, c'est encore plus important qu'une victoire.

— Qu'en est-il de Carlos Lopez?

— Il a été longtemps suspendu. Je crois qu'il a purgé tous ses matches. Mais il ne sera plus avec nous au printemps. C'est dommage, c'est un très bon joueur.



Stéphane Carrupt. La deuxième saison est toujours la plus difficile.

mamin

USCM: «La meilleure défense»

— Freddy Darbellay, le parcours de votre équipe a-t-il répondu à votre attente?

— Dans la mesure où j'ai repris l'équipe cet été, qu'elle a dû assimiler un nouveau système de jeu, je suis très content. Il y a une réelle progression dans les résultats.

— Quelle est votre principale satisfaction?

— Le système défensif que j'ai mis en place et que nous n'avons cessé de travailler. Au terme du premier tour, nous avons la meilleure défense. Si l'on excepte le couac à Grône, en début de saison (défaite 4-0), nous n'avons jamais encaissé plus d'un but.

— Qu'est-ce qui vous a déçu?

— Notre efficacité offensive. Par rapport à notre volume de jeu, les occasions qu'on a su se créer, on n'a pas assez marqué.

— Êtes-vous à votre place, en embuscade derrière les favoris?

— Si l'on compare notre potentiel à celui des leaders que sont Bramois, Sierre et Salquenen, on ne peut pas revendiquer plus. Je suis très heureux de notre position, mais vigilant en même temps. Le championnat est encore long. Régulièrement, ces dernières saisons, Collombey a complètement raté ses deuxièmes tours. Souvenez-vous du printemps passé! USCM ne s'en est sorti que lors de la dernière journée en faisant match nul à Sierre. Les joueurs en parlent. Nous sommes sur nos gardes. C'est pourquoi je vais tenter de changer notre préparation hivernale et de corriger le tir. Cependant, notre marge est quand même appréciable.

— Vous regardez devant...

— Bien sûr, il faut être optimiste. J'entends que plusieurs clubs chercheront à se renforcer durant la pause. Ce ne sera pas notre cas.

Seul Favre nous quittera. Nous tenterons de compenser ce départ par l'arrivée d'un attaquant. Si on n'en trouve pas, on fera monter un jeune.

— On parle beaucoup de D'Andrea. N'a-t-il pas des offres concrètes?

— Si, si. Monthey et Saint-Gall sont très intéressés. Ce dernier club lui a d'ailleurs proposé de faire un stage. Pour ma part, je lui ai conseillé de rester encore six mois à Collombey. Ce printemps, il effectuera son école de recrue. Il vaut mieux pour lui qu'il attende encore un peu avant d'effectuer ce stage en juin. Je crois qu'il optera pour cette solution. En tous les cas, il a du talent. Il peut effectuer le pas en ligue nationale. On ne le retiendra pas.

Bramois: «On est plus réguliers»

— Roger Meichtry, Bramois est champion d'automne. On vous imagine mal déçu...

— Je n'ai qu'un seul regret: celui d'avoir concédé une défaite un peu bête contre Vionnaz, notre seul revers du premier tour. Sinon, le championnat s'est déroulé de façon idéale pour nous. On savait qu'on avait un potentiel intéressant qui devait nous permettre de viser la tête du classement.

— A quoi attribuez-vous cette réussite?

— On a progressé. L'équipe est plus complémentaire, plus combative aussi. Cette année, le championnat est moins équilibré que l'an passé. Sierre, Salquenen et Bramois sont légèrement supérieurs aux autres.

— L'écart, avec Sierre, se monte à cinq points. Est-il conforme à la physionomie du premier tour?

— Nous avons été plus réguliers que les autres, qui ont perdu davantage de points

bêtement. Nous n'avons connu ni de hauts, ni de bas. Je ne crois pas que nous sommes plus forts que Sierre et Salquenen, simplement plus constants dans nos performances.

— L'écart est-il suffisant?

— Avec Salquenen, probablement. Je ne pense pas qu'il puisse revenir avec sept points de retard. Par contre Sierre reste notre seul et dernier adversaire. Bramois me semble un peu meilleur défensivement.

— C'est vrai que vous avez marqué beaucoup, mais encaissé très peu aussi...

— A mon avis, c'est encore plus important de n'avoir pris que quatorze buts que d'en avoir marqué trente-deux.

— La manière vous a-t-elle convaincu?

— Nous n'avons pas toujours été brillants. Mais nous avons été capables, comme face à Riddes, de gagner en ne jouant pas très bien. Cela peut faire la différence. D'un autre côté,

le contingent, avec seize joueurs, est un peu juste. Mais ils ont parfaitement joué le jeu. Ils sont d'égale valeur. Notre grande force est d'avoir pu alterner certains éléments sans avoir de conséquences négatives.

— Votre départ risque-t-il de perturber l'équipe?

— J'espère qu'il y aura une réaction, qu'ils me démontrent que je n'ai pas fait le bon choix.

— Et vous, qu'en pensez-vous?

— A court terme, ce n'est pas forcément idéal. Mais à moyen ou long terme, je ne regretterai pas d'avoir opté pour cette décision.

— Qui vous remplacera?

— Daniel Nellen, un ancien joueur.

— Le contingent subira-t-il des changements?

— Christian Taccoz a reçu des offres. Le reste de l'équipe devrait rester.

Savièse: «On n'est pas inférieurs»

— Ljupko Spasic, vous avez repris l'équipe en cours de saison. Comment avez-vous abordé les dernières rencontres?

— Il fallait que l'équipe reprenne conscience de ses moyens. Je crois que les quatre derniers matches ont suffi pour nous situer. Nous n'avons jamais été dominés. On a perdu contre USCM, mais en finissant très bien. Contre Brigue, on a remporté le match qu'il ne fallait pas perdre. Contre Chalais et Sierre, on n'a pêché qu'à la conclusion. Nous étions plus près de la victoire que Sierre.

— C'est donc dire que vous entamez le deuxième tour confiants...

— On devra d'abord récupérer nos blessés. Petrella sera de retour. Willa essaiera de revenir. On pourra encore compter sur Prats et Ludovic Luyet. Seul Khefi est parti, dans les mêmes conditions que les deux Hongrois à Salquenen.

— Vous perdez donc un attaquant, là où vous étiez déjà amoindris...

— C'est juste. D'ailleurs, nous allons tout entreprendre pour dénicher cet oiseau rare. Il nous faut absolument un buteur qui sache concrétiser nos occasions. Car nous avons davantage de créateurs qui

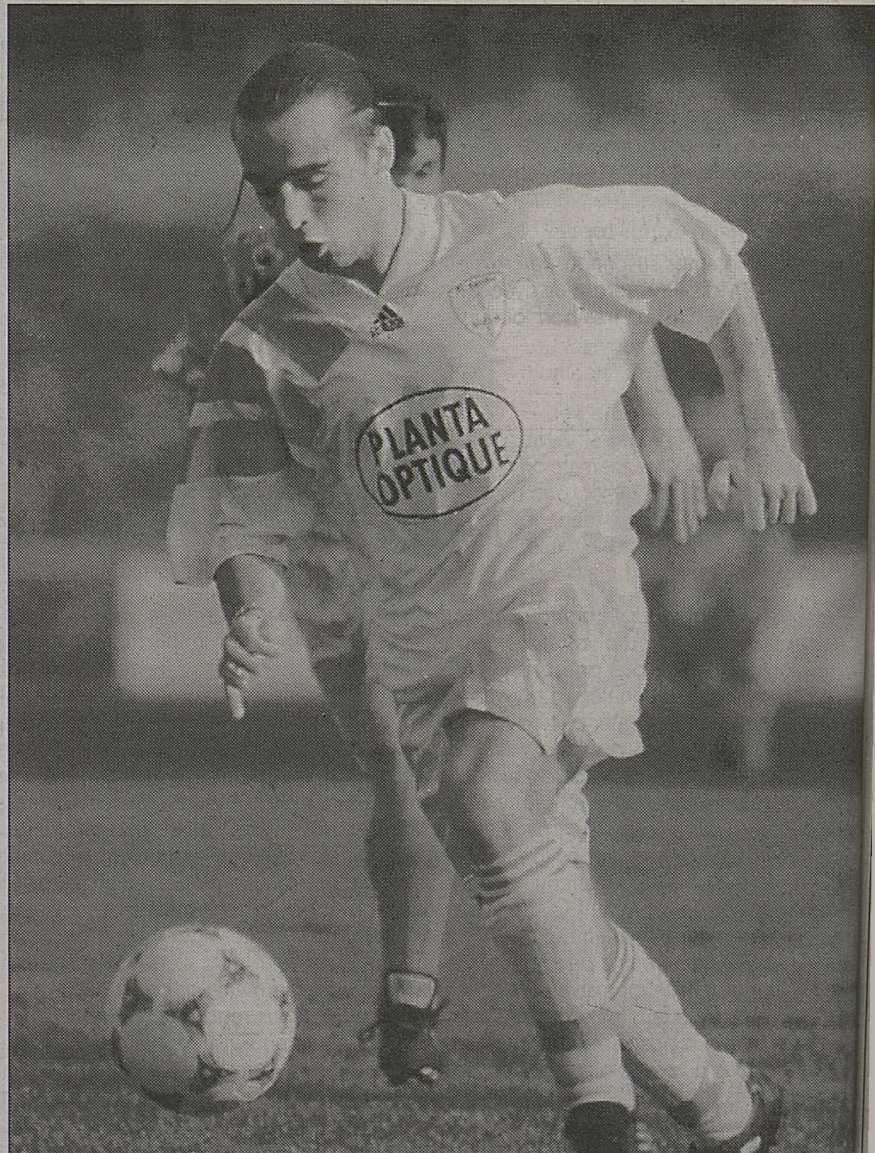
amènent les actions. Si on le trouve, et si l'on continue sur la fin de notre premier tour, on n'aura pas trop de soucis à se faire quant à notre maintien.

— Avez-vous le sentiment que Savièse n'est pas à sa place...

— On a le potentiel pour être mieux classés. Je l'ai dit, ces quatre derniers matches ont confirmé nos possibilités. On a incontestablement les moyens de s'en sortir. Jusqu'à mon retour à Savièse, je n'ai pas tellement eu l'occasion de voir la deuxième ligue. Mais il me semble que les équipes se tiennent de très près. Il faut que l'on reprenne confiance. Et que l'on reparte d'un bon pied face à Bramois.

Germain Prats sera de retour au printemps. Savièse a besoin de joueurs en attaque.

main



Grône: «Trop de blessés»



Branco Jovanovski.

Grône aimerait voir la poisse le quitter quelque temps.

mamin

— *Freddy Bruttin, ne vous attendiez-vous pas à mieux que cette avant-dernière place?*

— Très certainement. On avait le potentiel pour avoir six, voire neuf points supplémentaires. C'est la meilleure équipe que j'ai eue à Grône. Malheureusement, nous avons été pénalisés par les blessures, les suspensions et l'arbitrage.

Voyez cette erreur à Bramois où l'arbitre se trompe de joueur. Au lieu d'avertir Jovanovski, il note Bitz. De ce fait, ce dernier s'est retrouvé suspendu pour un troisième avertissement.

— *Quand vous évoquez les blessures, vous pensez à Calderon...*

— Bien sûr. Il marque dix buts alors qu'il n'a

disputé que sept matches. Je comptait beaucoup sur lui. Plus que physique, c'est dans la tête que ça s'est mal passé chez lui. Il n'avait plus confiance. Il s'est claqué et s'est réfugié derrière cette blessure. Mais durant l'hiver, il se rendra en Argentine. A son retour, il pétera le feu. Par contre, tout le monde n'a pas fait les efforts nécessaires durant la préparation. Certains sont partis en vacances à des moments peu opportuns. Je n'ai récupéré l'équipe au complet qu'à une semaine de la reprise. Ce n'est pas idéal.

— *Qu'avez-vous pensé de la manière?*

— Nous avons disputé des bons matches. Mais

quand on perd, vous savez... Les joueurs ont fait ce qu'ils ont pu. Malheureusement, on est mal partis. Dès la deuxième journée, face à Savièse, on menait 1-0 et l'on finit par perdre 2-1. On paye toute la saison un mauvais départ.

— *Le deuxième tour sera difficile...*

— On est dans la même situation que l'année passée. A la différence qu'il risque d'y avoir de nombreux relégués cette saison. Le championnat est moins serré également.

— *Y aura-t-il des changements?*

— Rien de très important. J'espère déjà récupérer tout le monde.

Chalais: «Pas de force de pénétration»

— *Marc-André Zurwerra, quel est votre sentiment après ce premier tour?*

— Dans l'ensemble, je suis satisfait. L'équipe a progressé dans la jouerie. On a livré de bons matches. Mais surtout, nous sommes parvenus à gommer nos carences défensives. Nous n'avons encaissé que quatorze buts, alors qu'on avait été parfois largement battus la saison passée. Rien de tout cela cette année. Par contre, on manque de force de pénétration devant. Un attaquant capable de perfo-
rer une défense adverse, d'affronter ces mêmes défenseurs, nous a fait défaut. Personne n'a été capable

de semer la panique dans les seize mètres. Si Chalais avait eu cet élément, il comptabiliserait aujourd'hui deux ou trois points de plus.

— *L'avez-vous cherché, cet attaquant?*

— J'aurais voulu que Taramarcas revienne. Dans un autre système, il était un peu perdu. Là, il se serait probablement senti à l'aise. Mais il se plaisait à Grône. Charbonnet m'intéressait également. Je n'ai quand même pas trop de raisons de me plaindre. Tant que les joueurs crochent, qu'ils ne trichent pas, je n'aurai rien à leur reprocher.

— *Et durant la pause, allez-vous*

vous mettre à la recherche de l'oiseau rare?

— J'aimerais le dénicher. Mais ce ne sera pas facile.

— *En quoi votre système a-t-il vraiment changé?*

— Nous avons évolué avec deux stoppers et des latéraux qui jouaient l'alternative dans les couloirs. Mais l'ensemble doit apporter plus offensivement. Dans ce système, Jean-Blaise Theytaz, qui avait marqué quinze buts l'an passé, ne s'est pas retrouvé. Si l'on avait deux ailiers types, il ferait très mal.

— *Etes-vous soucieux pour le deuxième tour?*

— Un peu, car il risque d'y avoir

beaucoup de relégués. On avait déjà fait les frais lorsqu'une formation valaisanne était tombée de première ligue. On n'aimerait pas que cela se répète.

— *Vous dirigerez donc Chalais pour la dernière fois au printemps...*

— Ce n'est pas si sûr. J'ai promis à ma femme d'arrêter. Je l'ai d'ailleurs annoncé en début de saison. Mais la majorité des joueurs me demandent de continuer. Les jeunes ne comprendraient pas si je les abandonnais. Mon sentiment? Je pense que c'est fini.

Sierre: «Trop de buts encaissés»

— Christian Zermatten, le premier tour correspond-il à ce que vous en attendiez?

— Je suis satisfait par rapport aux changements qu'on a dû effectuer dans le contingent et de l'amalgame qu'il y avait à trouver. On a connu des moments difficiles, notamment lorsque l'on a concédé trois défaites consécutives. Mais on s'en est bien sorti.

— Que s'était-il passé?

— On a commencé par perdre contre Bramois dans un contexte particulier. Il y avait beaucoup d'anciens Sierrois. Puis on est revenu bredouilles de Saint-Gingolph, là où personne ne s'est imposé. Enfin, on a perdu contre Grône sur notre terrain alors qu'on a été deux fois meilleurs. Ce n'était pas facile de refaire surface à Riddes.

— Sierre est deuxième, à cinq points de Bramois. Ne pouvait-on pas en attendre un peu plus?

— On s'est renforcé en attaque. Pour le reste, on a remplacé des joueurs qui sont partis. Faire mieux équivaut à être premier. Ce n'est qu'une question de détails. Ainsi, on sait ce qu'il nous reste à travailler pour jouer les premiers rôles.

— Bramois s'est échappé. Est-ce logique?

— Ils le méritent. C'est l'équipe la plus régulière. Si Bramois sort du lot, c'est d'abord parce qu'il travaille depuis deux ans avec Roger Meichtry. J'en profite pour le féliciter pour sa promotion à Rarogne. C'est le meilleur entraîneur de la ligue. Roger a pu



Fabien Berclaz - Radu Eremia. C'est Sierre qui possède une longueur d'avance sur Salquenen.

Mamin

réaliser les transferts qu'il a voulu, en fonction des besoins. Mais l'écart n'est en aucun cas décisif. Tout reste jouable. Je rappelle que notre objectif est d'intégrer des jeunes et ensuite de disputer les finales. Monter n'est pas une obsession.

— Vous avez marqué vingt-quatre buts, dont treize pour le seul Morard...

— Il est en tête des buteurs. Il a

donc fait ce qu'on attendait de lui. D'autres joueurs ont été capables de marquer. Les «canonniers» ont répondu présents.

— Sierre a encaissé quatorze buts...

— Je suis davantage déçu du nombre de buts que l'on a encaissés que de ceux que l'on n'a pas marqués. Nous avons donné trop de cadeaux.

— Qu'attendez-vous du printemps?

— En premier lieu, que l'on fasse preuve du même état d'esprit. Si l'on veut disputer les finales, on a droit à deux faux pas, pas un de plus.

— Le contingent va-t-il subir des changements?

— Je n'y suis pas très favorable. Seul un joueur, de la «deux» ou un Sierrois qui joue à l'extérieur, nous renforcera peut-être.

Salquenen: «Premier tour mitigé»

— Carlo Naselli, le premier tour a-t-il été satisfaisant?

— Le bilan est mitigé. Je n'ai pas pu connaître la valeur de mon équipe, du fait des nombreux blessés. Nous avons très vite perdu Takacs, puis ce fut le tour de Patrick Cina. Cela nous a perturbés. Je peux même dire que nous avons raclé les fonds de tiroirs. Jamais je n'ai pu aligner mon équipe standard.

— Vous devez donc quand même être satisfait des vingt points obtenus?

— On ne peut pas se plaindre. Mais on reste sur deux défaites, face à Bramois et face à Sierre.

— Ce qui fait que vous êtes un peu distancé pour les finales...

— Il ne faut plus trop y penser. Mais on n'avait pas une formation pour viser le titre.

— Vous avez encaissé 23 buts. C'est beaucoup...

— Salquenen a toujours véhiculé une étiquette défensive. On voulait déroger à cette réputation en se montrant plus offensif.

— La hiérarchie actuelle est-elle conforme au potentiel des équipes en présence?

— Nous avons affronté Bramois lors de la première journée. J'ai su alors qu'il serait mon favori pour le titre. Je ne connaissais pas Sierre. J'avais simplement eu vent des transferts. Mais Bramois est plus complet. Il a moins de points faibles. La place de finaliste se jouera entre ces deux.

— Vous avez dû faire face au départ précipité de vos deux Hongrois, Laszlo et Kubat...

— Cela ne s'est pas fait d'un jour à l'autre, mais d'une heure à l'autre. Juste avant d'affronter Bramois, j'ai appris qu'ils devaient quitter la Suisse. Ce double départ est mystérieux pour moi. Je ne sais pas s'ils seront de retour pour le deuxième tour. Mais ce n'est

peut-être pas plus mal. Lorsque j'entraînais Salquenen, voici trois ans, on avait dix ou onze joueurs du village. En deuxième ligue, il ne sert à rien de construire une équipe artificielle, quitte à revoir ses ambitions.

— Qu'attendez-vous du printemps?

— J'aimerais élargir le cadre, créer une concurrence au sein du groupe. On doit ressentir du plaisir sur le terrain.

— Dans quel compartiment de jeu allez-vous vous renforcer?

— Ce sont les attaquants qui font défaut. Caldelari nous avait promis de rester. Takacs s'est blessé rapidement. Bregy n'a jamais pu jouer. Rendez-vous compte que j'ai essayé neuf joueurs, des milieux ou des défenseurs, en attaque, sans pouvoir trouver une solution satisfaisante.

Steg: «La surprise du chef»

Au terme de ce premier tour, difficile de prétendre que Steg a manqué son entrée dans la catégorie. Peter Passeraub tient à relativiser la surprise. L'entraîneur de Steg sort de cet automne raffermi dans ses convictions et ses ambitions.

— Dix-huit points et une position dans la première moitié du classement représentent une belle performance pour Steg?

— Ces douze rencontres nous ont confortés dans nos espérances. Nous visions une place entre la cinquième et la huitième. Nous nous y trouvons et nous ne pouvons parler de surprise. Je savais que mon équipe possédait un potentiel intéressant même pour la deuxième ligue. Je crois que notre position actuelle se révèle assez significative de notre valeur. Nous avons obtenu des points contre Bramois et Sierre notamment. Notre total ne se révèle nullement immérité. Pour un regard plus global, Bramois a mérité son premier rang. D'un autre côté, je pensais que Viornaz aurait connu moins de difficultés.

— Vous auriez signé pour un tel classement avant le début de saison?

— Non, je ne signerais jamais quels que soient le résultat ou les points promis en contrepartie. J'aime trop le football et le jeu. Je veux toujours jouer. Le terrain étalonne votre véritable valeur par le jeu qui autorise tous les espoirs. Rien n'est joué d'avance. Cela s'exprima dans notre jeu. Nous désirons toujours des points indépendamment de l'adversaire. De

plus, nous n'avons pas éprouvé de problèmes majeurs. L'assimilation de ce contexte nouveau pour nous s'est effectuée rapidement.

Je suis beaucoup de rencontres afin de découvrir et analyser forces et faiblesses de nos concurrents. Mais attention ces observations n'impliquent nullement un changement de tactique de notre part en fonction du match. Ces observations me servent essentiellement à déceler des failles potentielles pour les exploiter.

— Votre différence de buts présente une balance défavorable...

— Nous avons effectivement concédé des revers assez importants avec un 4-0 à Saint-Gingolph et un 3-0 à Viornaz. Ces écarts n'ont pas été compensés par nos victoires, obtenues avec des marges plus restreintes.

— Le printemps pourrait être plus ardu puisque vous serez désormais attendu?

— Je ne crois pas. Depuis mon arrivée à Steg, en quatre ans, nous avons toujours connu de meilleurs deuxième tours. Le maintien devrait se jouer autour de la trentaine de points. A nous d'atteindre le plus rapidement possible ce total avec douze points à récolter. Nous serons prêts. Au cours de cet automne nous avons également récolté de nombreux cartons qui pourraient nous pénaliser. L'arbitrage m'a plutôt déçu. Le jeu se déroule toujours plus rapidement et même si l'erreur est humaine, les arbitres ne sont pas forcément à la hauteur de ces conditions. Je ne crois pas que les officiels valaisans soient inférieurs à



Martin Ruffener. Steg a surpris durant le premier tour.

mamin

ceux que nous rencontrons en deuxième ligue.

— Vous vous astreindrez à une préparation spéciale?

— Non, aucun camp d'entraînement ne figure au programme pour la reprise. Je ne pense pas que cela se révèle indispensable et même utile. Nous commencerons avec des séances de force avant de reprendre relativement tard sur le terrain vers la fin février sans entraînement préalable

en salle. Le contingent ne devrait pas subir de modifications. Nous n'aurons pas de départ. Nous ne cherchons pas non plus absolument de nouveaux joueurs.

Une grande rivalité existe entre les deux promus haut-valaisans... Nous nous connaissons bien, aucun cadeau n'est accordé sur le terrain. Mais il n'existe pas d'antagonisme particulier ou exacerbé entre nous.

stef

Brigue: «Engagement insuffisant»

Pour son retour au sein de l'élite du football treize-étoiles, le FC Brigue a évolué sur courant alternatif. Séries positives et négatives se sont succédé. Une évolution sanctionnée par quatorze points et le huitième rang. Au-delà de ce bilan chiffré, Stefan Kalbermatter n'a pas apprécié le peu de motivation de certains. A corriger absolument pour le second tour.

— Le parcours de Brigue n'a pas été vraiment linéaire cet automne?

— Nous avons très bien négocié le début de saison avec trois succès consécutifs. L'élan cependant s'est rapidement brisé puisque autant de revers ont suivi. Nous n'avons pas su faire preuve de constance. Trois ou quatre points supplémentaires auraient été tout à fait possibles. Je ne peux pas me montrer totalement satisfait.

— Le groupe a-t-il rencontré des difficultés particulières dans sa nouvelle catégorie?

Le total de buts encaissés l'indique clairement. Notre défense s'est révélée beaucoup trop perméable alors qu'elle constituait notre point fort habituellement. Nous avons concédé trop de buts bêtes sur des erreurs individuelles, des fautes de concentration. Ce compartiment a également souffert d'une certaine inexpérience. Certaines circonstances atténuantes modèrent le jugement. Mon absence (n.d.l.r.: Stefan Kalbermatter a connu des problèmes musculaires et n'a évolué qu'au cours des deux dernières journées précédant la pause) a contraint Troger à évoluer au poste de libero alors qu'il excelle comme stopper. Il n'a pu donner sa pleine mesure dans un poste inhabituel

et simultanément a cruellement manqué au marquage. Cela n'a pas permis à notre compartiment défensif d'acquiescer la stabilité indispensable. A l'inverse nous avons obtenu un nombre relativement important de réussites malgré une catégorie supérieure. Nous avons beaucoup profité des balles arrêtées notamment.

— La manière démontrée par vos joueurs vous a-t-elle satisfait?

— Pas vraiment, mais les conditions n'ont pas été optimales. La préparation et les premières semaines se révélèrent bonnes, ensuite cela s'est quelque peu dégradé. Oggier et Vaudan sont partis pour l'école de recrues, nous avons enregistré plusieurs blessés de longue durée. L'absence d'un joueur comme notre capitaine, Roger Schmidhalter, a été fortement ressentie. Une concurrence saine n'existait plus et les effets se sont fait immédiatement sentir. L'engagement de certains après trois matches, la participation aux séances d'entraînement ont suivi un fort décroissant. Nous nous retrouvons à 8 ou 9, aucune pression ne pesait sur les titulaires pour les motiver. Une part de malchance entre en ligne de compte avec les blessures, une part de responsabilité à ce relâchement coupable.

— Malgré ces problèmes tout demeure ouvert pour le printemps...

— L'équilibre de la deuxième ligue est tel que tout peut arriver. Bramois a présenté la meilleure équipe. Sierre a montré aussi un grand potentiel. Nous nous situons actuellement vers le milieu de classement avec un écart pas insurmontable sur le

troisième et une marge relativement faible sur les derniers classés. La situation des formations valaisannes de première ligue ne fait que développer l'insécurité. Une issue totalement défavorable pourrait entraîner un maximum de relégations. Du point de vue du potentiel, je suis persuadé que nous appartenons à la deuxième ligue. Nous devons absolument nous montrer mieux organisés défensivement, éviter ces buts stupides. Le retour des militaires, une situation plus stable du groupe devrait également permettre d'élever notre niveau afin de réaliser l'effort nécessaire.

— Apporterez-vous des modifications au contingent?

— Carlito se retrouve définitivement en deuxième équipe. Son investissement était insuffisant pour la deuxième ligue malgré de remarquables qualités techniques. Deux juniors A seront intégrés au contingent. Nous sommes en contact avec des joueurs de Brigue qui évoluent à l'extérieur et qu'un retour pourrait intéresser.

— Avez-vous prévu un camp d'entraînement?

— Nous nous rendrons au Tessin près de Chiasso où j'ai conservé de nombreux liens. Des matches sont prévus pour ce petit stage du jeudi au dimanche. La préparation proprement dite débutera au début janvier avec une séance de force par semaine. Nous commencerons à l'extérieur vers la mi-février avec un programme qui au départ dépendra des conditions climatiques.

stef

La victoire à trois points n'enthousiasme personne

Au contraire. La plupart des entraîneurs de deuxième ligue la trouvent injuste.

Le moins que l'on puisse écrire est que la victoire à trois points, adoptée en Suisse cet été, ne fait pas l'unanimité en deuxième ligue. Elle ferait plutôt l'unanimité contre elle. En

tous les cas, la majorité des entraîneurs n'ont pas remarqué la moindre évolution dans les mentalités. Certains vont même plus loin, jugeant la répartition des points injuste en regard du déroulement

de certaines parties. La critique est virulente. Les propositions ne manquent pas d'intérêt. Témoignages.

Trois questions

Nous avons posé trois questions aux douze entraîneurs de deuxième ligue.

❶ Quel bilan tirez-vous de la victoire à trois points après quatre mois d'expérience?

❷ Votre discours a-t-il évolué depuis l'introduction de cette règle?

❸ Si le score est nul à un quart d'heure de la fin, prenez-vous davantage de risques que par le passé?

Freddy Darbellay (USCM)

❶. J'étais très positif au début. Mais après six mois d'expérience, je suis perplexe. J'estime la formule un peu injuste. Il y a en effet de très bons matches nuls, qui ne sont plus récompensés. Alors qu'une équipe qui gagne à la «raclette», en marquant dans les dernières minutes, empoche trois points.

❷. Pas du tout, dans la mesure où l'on dispute chaque match pour le gagner. Mais il faut reconnaître qu'un nul ne rapporte plus rien.

❸. Dans les vingt dernières minutes, si le résultat est nul, on prend davantage de risques. D'ailleurs, cette tactique est définie avant le match. Je n'ai pas besoin d'intervenir en cours de rencontre ou de justifier un changement. On joue parfois à trois ou quatre devant. Dans cette optique, la victoire à trois points est positive.

Christian Zermatten (Sierre)

❶. Je n'étais pas un partisan de la victoire à trois points. Elle nous avantage pourtant, puisqu'on est la deuxième équipe à compter le plus de victoires. Elle n'a pas joué un rôle déterminant, tant pour Sierre que pour les autres équipes. Même si, inconsciemment, on prend peut-être un peu plus de risques. Ce qui me gêne, c'est qu'un match nul lèse parfois les deux protagonistes. Alors qu'une victoire avantage une formation, qui ne méritait pas forcément trois points par rapport à la physionomie du match.

❷. Absolument pas.

❸. On a toujours pris des risques, même quand on a connu notre mauvaise série. A vrai dire, on a une équipe pour attaquer. Si ma formation avait davantage une vocation défensive, mon discours aurait peut-être changé.

Roger Meichtry (Bramois)

❶. Je ne crois pas que ce soit la solution. Dans le jeu, cela n'a rien changé. En commençant un match, les équipes veulent toujours gagner. Par contre, les nuls sont désormais très mal payés. Ils ne comptent plus,

valent presque une défaite. Alors que parfois, les deux équipes se sont données à fond.

❷. Pas du tout. J'ai toujours voulu gagner.

❸. C'est l'un des arguments que les défenseurs de la formule avançaient. Je n'ai relevé aucun changement.

Richard Meystre (Vionnaz)

❶. Mon avis est partagé. J'ai le sentiment que la victoire à trois points nous a joué parfois de mauvais tours. Le nul ne rapportant pas grand-chose, on a parfois voulu prendre des risques en fin de match et l'on a tout perdu. Je fais ici allusion aux rencontres face à Chalais et à Brigue. Je préférerais qu'un point supplémentaire soit attribué en cas de victoire nette avec un certain nombre de buts d'écart. Car ce n'est pas toujours très juste. A Salquenen, on a perdu 1-0 sur penalty à la 90e minute. Du coup, on n'avait plus rien.

❷. Les mentalités n'ont pas changé. On cherche souvent à ne pas perdre. Nous nous sommes efforcés de prendre les matches les uns après les autres.

❸. Sur le terrain, les joueurs ne réfléchissent pas à cela. Par contre, sur le banc, on aimerait pousser pour forcer la décision. La règle des trois changements est importante. Elle permet d'intégrer éventuellement un attaquant supplémentaire dans les dernières minutes. Vionnaz a probablement pris des risques en fin de match.

Ljupko Spasic (Savièse)

❶. Un nul ne rapporte plus grand-chose. J'ai par conséquent l'impression que les équipes sont davantage tournées vers l'offensive. Lorsque l'on est mal classé, il faut attaquer. En alignant deux victoires, on remonte vite.

❷. Dans notre situation, on est obligés d'aller de l'avant et de rechercher les victoires.

❸. A domicile, un nul n'est pas loin de valoir une défaite. Par contre, à l'extérieur, un point reste bon à prendre. On prend plus de risques sur notre terrain.

Pierre Covac (Saint-Gingolph)

❶. Elle ne me dérange pas. Elle récompense les équipes qui cherchent à gagner et elle permet, lorsque les victoires s'enchaînent, de faire un bond. Maintenant, je ne crois pas que les mentalités aient changé. Un point est toujours bon à prendre, surtout à l'extérieur.

❷. Non. Dans cette optique, les trois changements offrent davantage de possibilités. On peut, à la mi-temps, changer deux, voire trois hommes pour modifier le cours d'un match.

❸. A l'extérieur, si l'on fait match nul à quinze minutes de la fin, on ne prendra pas forcément le risque de tout perdre. A la maison, le discours est peut-être différent.

Carlo Naselli (Salquenen)

❶. Il faut que l'on s'y habitue, que les joueurs, que les entraîneurs apprennent à lire le classement. L'écart paraît parfois important, alors qu'il n'est pas irrémédiable. Je ne parle plus en points, mais en victoires. Bramois n'est donc pas si loin que ça. Quant à savoir si ce changement a permis de changer les mentalités, il faut encore attendre avant d'en tirer un bilan. J'ai surtout constaté que les équipes étaient crispées, que les acteurs faisaient une fixation sur cette victoire à trois points.

❷. Comme les autres, je joue toujours pour gagner.

❸. Inconsciemment, on prend peut-être davantage de risques. Mais à domicile seulement. A l'extérieur, on peut toujours se satisfaire d'un nul.

Freddy Bruttin (Grône)

❶. C'est une bonne chose. On est vite en haut, vite en bas. On récompense ainsi les victoires. Mais sur le terrain, dans les esprits, ça n'a pas changé grand-chose.

❷. Pas spécialement.

❸. On prend plus de risques. Avec un point, on n'avance plus. Pour ma part, j'ai toujours essayé d'aligner trois, voire quatre attaquants.

Alvaro Lopez (Riddes)

❶. Je n'ai jamais été pour cette innovation dans les séries inférieurs, avec des amateurs. Cette victoire à trois points rend les joueurs nerveux. On verra le nombre de cartons et d'expulsions lors du second tour. Cela ne favorise pas l'offensive. Au contraire, dès qu'on marque un but, on se cantonne derrière et l'on utilise tous les moyens pour préserver cet avantage. On est en train de déformer les règles du football, qui doit être simple. Si l'on veut vraiment innover, que l'on accorde un point supplémentaire à une équipe qui gagne par trois buts d'écart. Là, on favorisera le jeu offensif.

❷. Mon discours n'a pas changé. Qu'on laisse la victoire à trois points aux équipes de ligue A. Elles ont l'habitude de la pression...

❸. Une équipe en tête de classement peut se permettre de prendre des risques. Mais une formation qui doute se contentera d'un point. Il n'y a qu'à voir comment Sierre a joué contre nous après trois défaites consécutives.

Marc-André Zurwerra (Chalais)

❶. Je suis contre la formule, mais pas spécialement contre les trois points. Parfois, la différence comptable est trop importante entre un vainqueur et son vaincu. Mais il est facile de critiquer. Il faut également proposer. Je préférerais accorder un point supplémentaire à une équipe qui gagne avec trois buts d'écart. Pensez-vous qu'il soit juste de n'attribuer qu'un seul point à chaque formation pour un nul. Pourquoi ne pourrait-on pas donner deux points à l'équipe qui a joué à l'extérieur et un seul à celle qui a évolué à domicile?

❷. Je n'ai rien changé.

❸. Une équipe qui est devant au classement peut se permettre de prendre des risques. Mais prenez notre rencontre à Salquenen. A 1-1, j'aurais très bien pu dire à mes joueurs de reculer et de se contenter du nul. Mais cela n'a jamais été un mot d'ordre. Alors on a tenté de gagner. Au bout du compte, on a tout perdu. Trouvez-vous juste que Salquenen ait récolté trois points et nous aucun? Je ne le crois sincèrement pas.



Pierre Covac. L'entraîneur de Saint-Gingolph est l'un des rares à se montrer positif.

gibus

Stefan Kalbermatter, (Brigue)

❶. Je ne le pense pas. L'envie de vaincre a toujours été présente. A l'extérieur peut-être la prise de risques se révèle légèrement supérieure. Elle a joué en notre faveur avec nos quatre victoires et deux nuls. Les trois changements ont exercé davantage d'influence. Si l'un ou l'autre élément ne répond pas à l'attente, vous pouvez le changer plus rapidement tout en conservant encore deux possibilités de modifications.

❷. Non, je n'ai rien changé aux indications que je transmets à l'équipe avant la rencontre.

❸. Tout dépend du contexte et du déroulement du match. Il faut voir dans quel état psychologique vous abordez ces dernières minutes, après avoir subi la majorité du match ou au contraire avec une large domination.

Peter Passeraub (Steg)

❶. Je ne crois pas qu'elle ait apporté de profonds changements. Ces derniers seraient plus importants si le bonus récompensait une performance offensive. Par exemple si l'on attribuait trois points à l'équipe qui s'impose en inscrivant trois buts ou plus.

❷. Non pas du tout, la préparation demeure la même.

❸. Tout dépend du contexte du match et de son déroulement. Si vous avez dominé et que vous vous sentez proche de la victoire, l'engagement se révélera peut-être plus important. Dans le cas contraire, un match nul apporte au moins un point et cette unité vaut mieux qu'une défaite aussi honorable soit-elle.

Plus de victoires, moins de nuls

La victoire à trois points a-t-elle des répercussions heureuses?

Comparaisons avec le premier tour l'automne dernier.

Premier constat, le classement du premier tour de cette année ne subit qu'une seule petite modification si l'on comptabilisait des victoires à deux points. Huitième, Brigue céderait cette place à Savièse en raison de la différence de buts entre les deux équipes. Sinon, toutes les positions restent inchangées.

Plus paradoxal, malgré l'esprit offensif que l'on a tenté d'insuffler, on a marqué sept buts de moins durant les douze premières rencontres par rapport à l'exercice passé. Par contre, le nombre des victoires a augmenté, passant de 48 à 54. Plus significatif encore, les matches nuls sont beaucoup moins

nombreux: 36 contre 48 en 1994. De là à affirmer que la victoire à trois points a véritablement agi sur les mentalités, il y a encore un pas qu'il faut franchir avec prudence.

Classement 1995 (avec victoires à 2 points)

1. Bramois	12	8	3	1	32-14	19
2. Sierre	12	7	1	4	24-14	15
3. USCM	12	6	2	4	15-12	14
4. Salquenen	12	6	2	4	21-23	14
5. Saint-Gingolph	12	5	3	4	25-18	13
6. Steg	12	5	3	4	19-20	13
7. Chalais	12	4	3	5	16-14	11
8. Savièse	12	3	4	5	13-17	10
9. Brigue	12	4	2	6	22-28	10
10. Grône	12	2	5	5	18-24	9
11. Riddes	12	2	4	6	16-26	8
12. Vionnaz	12	2	4	6	17-28	8

Classement 1995 (avec victoires à 3 points)

1. Bramois	12	8	3	1	32-14	27
2. Sierre	12	7	1	4	24-14	22
3. USCM	12	6	2	4	15-12	20
4. Salquenen	12	6	2	4	21-23	20
5. Saint-Gingolph	12	5	3	4	25-18	18
6. Steg	12	5	3	4	19-20	18
7. Chalais	12	4	3	5	16-14	15
8. Savièse	12	4	2	6	13-17	14
9. Brigue	12	2	5	5	22-28	13
10. Grône	12	2	5	5	18-24	11
11. Riddes	12	2	4	6	16-26	10
12. Vionnaz	12	2	4	6	17-28	10

Après douze journées

Nombre de buts marqués en 1994: 245.
Nombre de buts marqués en 1995: 238.
Nombre de victoires en 1994: 48.

Nombre de victoires en 1995: 54.
Nombre de matches nuls en 1994: 48.
Nombre de matches nuls en 1995: 36.

Les buteurs

13 buts

Morard Stéphane (Sierre), Charbonnet Michel (Bramois).

10 buts

Calderon Ismaël (Grône).

8 buts

Fryand André (Steg), Veuthey Jérôme (Vionnaz).

6 buts

Haddou Daniel (Saint-Gingolph), Léger Edouard (Saint-Gingolph).

5 buts

Caloz Clément (Bramois), Bonvin Cédric (Bramois), Varonier Yvan (Salquenen).

4 buts

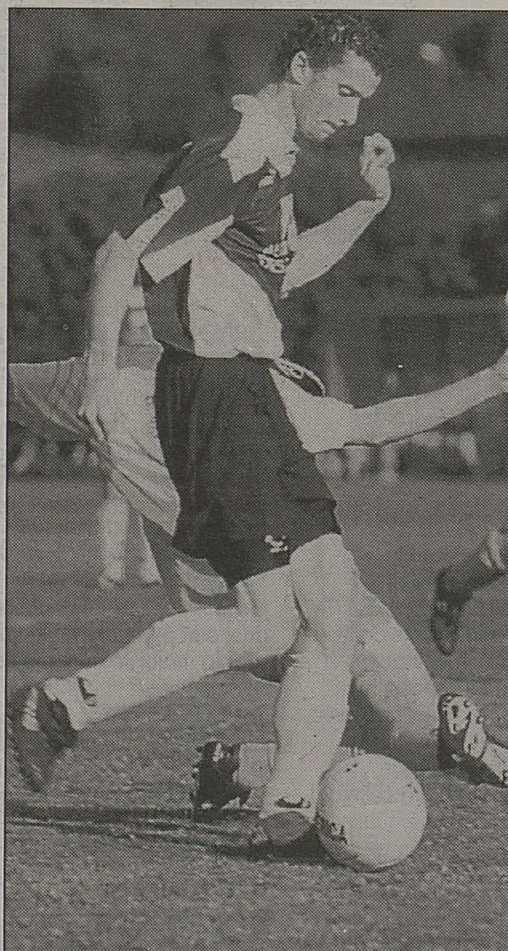
Meichtry Roger (Bramois), Stanic Mata (Brigue), Manz Christian (Brigue), Pellaz Philippe (Chalais), D'Andrea Bruno (USCM), Lazslo Sueli (Salquenen), Schnyder Daniel (Steg).

3 buts

Roduit Sébastien (Bramois), Massamuna Carlito (Brigue), Anthamatten Marc (Brigue), Oggier Claude (Brigue), Slijka Dragan (Chalais), Mathieu Jaurès (Chalais), Nicolierat Jacques (USCM), Puipe Pascal (USCM), Tamarcaz Robert (Grône), Profico Christophe (Riddes), Curdy Serge (Saint-Gingolph), Baré Alain (Saint-Gingolph), Lazslo Sueli (Salquenen), Perroud Pierre-André (Savièse), Solioz Christian (Savièse), Pantucci Giordano (Savièse), Scaramuzzo Michele (Sierre), Jordao Joao (Sierre), Buchard Sébastien (Sierre), Ogay Fred (Vionnaz).

2 buts

Gerold Philippe (Brigue), Theytaz Jean-Blaise



Stéphane Morand mène, comme la saison passée, le bal des buteurs de deuxième ligue.

(Chalais), Favre Raphaël (USCM), Carruzzo Daniel (Grône), Bissig Stéphane (Riddes), Roserens Samy (Riddes), Covac Pierre (Saint-Gingolph), Kubat Balazs (Salquenen), Constantin Olivier (Salquenen), Amacker Raoul (Salquenen), Kalbermatter Michel (Steg), Passeraub Peter (Steg), Ruffiner Martin (Steg), Facchinetti (Vionnaz).

1 but

Forny Patrick (Bramois), Bétrisey Benoît (Bramois), Schmidhalter Roger (Brigue), Ittig Pascal (Brigue), Mathieu Claudio (Chalais), Perruchoud Jean-Paul (Chalais) Bonvin Laurent (Chalais), Praz Pierre-Yves (Chalais), Michel Frédéric (USCM), Beney Olivier (USCM), Fernandez Antonio (USCM), Rinaldi Frédéric (Grône), Ampola Eric (Grône), Binjos Dzeriad (Grône), Morand Patrick (Riddes), Roduit Yves (Riddes), Lopez Alvaro (Riddes), Lopez Carlos (Riddes), Charbonnet Gian (Riddes), Remondeulaz David (Riddes), Favez Fabrice (Saint-Gingolph), Chouit Gasmi (Saint-Gingolph), Fernandez Juan (Saint-Gingolph), Fesselet Serge (Saint-Gingolph), Savic Goran (Salquenen), Cina Gerd (Salquenen), Tenud Bruno (Salquenen), Bregy André (Salquenen), Berclaz Fabian (Salquenen), Prats Germain (Savièse), Kefi Mounir (Savièse), Petrella Philippe (Savièse), Abate David (Sierre), Junqueiro José (Sierre), Nemic Edin (Steg), Schnyder Christian (Steg), Devaud Stéphane (Vionnaz), Champod Thierry (Vionnaz), Morel Hervé (Vionnaz), Jusufi Ismet (Vionnaz).

Autogoal

Derivaz (Saint-Gingolph), Troger Klaus (Brigue).

Nendaz est très bien parti

Le club de l'entraîneur Jean-Paul Melly est en tête. Mais il doit encore affronter les deux favoris du groupe.

Nendaz avait-il tort de se faire du souci? Son classement actuel, en tête du groupe de deuxième ligue, laisse penser le contraire. Pourtant, c'est vrai que les matches amicaux n'avaient pas été convaincants. En plus, sa préparation avait été retardée par une fuite d'ammoniac. Or, aujourd'hui, Nendaz est devant des formations comme Meyrin et Morges, pourtant désignées comme les grands favoris. «Attention, prévient l'entraîneur Jean-Paul Melly. Nous n'avons encore affronté ni les Vaudois, ni les Genevois. A mon sens, ils restent les favoris en puissance. Ils ont perdu des points entre eux. Nous sommes bien partis, mais tout est relatif. Il s'agit d'être prudent. Le classement est serré. On peut très bien se retrouver, dans deux semaines, quatrième ou cinquième.» En tous les cas, Nendaz aura déjà réussi à s'assurer une marge confortable sur les derniers. Il pourra donc évoluer en toute liberté d'esprit durant le deuxième tour. En fait, Nendaz n'était pas si bien parti que cela. Comme le craignait Jean-Paul Melly, en début d'automne, les premières rencontres n'ont pas été de tout repos. En arrachant un succès étriqué à Monthey (2-1), puis en perdant contre Val-d'Iliez (5-2) sur sa patinoire, le club du Centre a commencé par douter. «On a souffert, c'est vrai. Nous avons eu de la chance de l'emporter à Monthey. Après Val-d'Iliez, notre victoire face à Octodure nous a



Jean-Paul Melly. «Prudence. Nous n'avons pas encore affronté les favoris du groupe.»

remo

relancés. Ensuite, nous avons joué contre les derniers. Il faut reconnaître que le calendrier nous a avantagés.»

«Attendez Morges et Meyrin»

Les vrais tests, Nendaz les disputera donc face à Meyrin et Morges. Ce seront les deux dernières rencontres du premier tour. «L'équipe a bien réagi. Nous avons évolué contre toutes les équipes valaisannes. Franchement, toutes se tiennent de très près. Même Sion. Le score était encore très serré à quelques minutes de la fin. C'était d'autant plus difficile que le contexte était particulier, avec des joueurs qui ont joué dans les deux clubs. Notre match contre Monthey était le meilleur que j'aie vu depuis longtemps en deuxième ligue. Saas-Almagell? Ils jouent

dur, mettent l'accent sur le physique. Contre eux, ce n'était pas vraiment correct.»

Si Nendaz caracole en tête, il est encore trop tôt pour songer aux finales. D'ailleurs, ce n'était pas vraiment le but de la saison. Ça ne l'est pas davantage aujourd'hui. «Nous aimerions accompagner le groupe de tête le plus loin possible. Notre classement nous permet de regarder vers le haut. Les finales concerneront quatre ou cinq équipes. Seules deux d'entre elles auront leur ticket. Je le répète. Attendez Morges et Meyrin pour nous situer vraiment.»

«Nous sommes plus équilibrés»

Nendaz accueillera les Vaudois, avant de se déplacer à Genève. La première partie de saison sera alors déjà terminée. Jusqu'ici, les

Valaisans ont pu éviter les blessures. Ils ont également récupéré leur défenseur Jean-Louis Locher, absent durant les quatre premières journées. «Nous sommes très expérimentés derrière. Au but, Schöpfer avait commencé le championnat. Darioly a pris le relais. Comme il s'en est bien sorti, c'est lui qui garde le but. Mais Schöpfer pousse derrière pour retrouver sa place.» Et les nouveaux venus? Jean-Paul Melly avoue sa satisfaction. «Ils apportent vraiment un plus. La manière me fait plaisir, comme la solidarité qui lie l'équipe. Nous avons deux lignes capables de faire la différence et une troisième qui tient le score. Nous sommes plus équilibrés que la saison passée.» Nendaz n'est pas par hasard aux avant-postes. Y rester est encore une autre histoire.

Val-d'Illeiez est toujours invaincu

Les Bas-Valaisans, en battant Meyrin, confirment qu'ils sont à prendre au sérieux.

On connaît l'importance d'un départ en championnat réussi. A Val-d'Illeiez peut-être un peu plus encore qu'ailleurs depuis que les Bas-Valaisans ont battu d'entrée le concurrent voisin Champéry (7-5) et Nendaz (5-2), aujourd'hui en tête du groupe. Depuis, Val-d'Illeiez n'a pas concédé la moindre défaite. Tout juste a-t-il égaré deux points au hasard de deux rencontres face à Octodure et Saas-Almagell. Jusqu'à ce week-end, les Haut-Valaisans n'avaient d'ailleurs pas engrangé d'autres points. «On aurait pu gagner en forçant, en jouant à tout prix à deux lignes. Mais notre but est de faire jouer tout le monde», explique l'entraîneur-joueur Bruno Leuenberger. Plus important encore que ces victoires à répétition, Val-d'Illeiez a battu ce week-end Meyrin, qui n'est autre que l'un des grands favoris pour les finales. En l'emportant 6-4, les Valaisans ont obtenu une précieuse indication quant à leurs possibilités. «Il faut rester prudent, tempère Bruno Leuenberger. Les Genevois ont quelques problèmes dans l'équipe. Ils ont changé d'entraîneur. On menait 4-0 après deux tiers. Dans le troisième, Meyrin a tout essayé.» Val-d'Illeiez talonne donc le leader Nendaz. Mais il possède un match en moins. «On jouera cette rencontre contre Morges mardi prochain. Je m'étais fixé pour objectif douze points lors du premier tour. Nous en avons dix alors qu'il reste trois parties à jouer. Autant dire que nous sommes dans nos prévisions.» Impossible, dans la situation actuelle, de ne pas évoquer les finales. Bruno Leuenberger s'y



Eric Perrin et André Pochon emmèneront-ils Val-d'Illeiez vers les finales?

bussien

refuse pourtant, préférant renvoyer ce sujet plus tard dans la saison.

«Il est trop tôt pour y penser. J'aime gagner des matches, mais

on fera les comptes en février. D'accord, les finales sont dans la nature du possible. Elles concerneront probablement quatre ou cinq équipes qui se tiennent actuellement de très près.»

Attention aux blessures

L'entraîneur ne veut pas anticiper. Il a ses raisons, qui ont trait au contingent. «Notre effectif est très juste. Nous avons trois lignes, pas une de plus. Alors nous supporterons moins bien que d'autres d'éventuelles blessures.»

Val-d'Illeiez est une équipe, paraît-il, vieillissante. Là, Bruno Leuenberger n'est pas d'accord. «Nous sommes deux joueurs, André Pochon et moi-même, proches de la quarantaine. Ce qui fait remonter la moyenne d'âge. Les autres ont 27-28 ans, donc en pleine possession de leurs moyens. En ligue A, il n'est pas rare de voir des joueurs de 35 ans. Dans deux ou trois ans, on pourra renouveler un peu le cadre.»

Cette maturité permet au moins aux Bas-Valaisans de pratiquer un jeu plaisant. «C'est sûr que c'est plus facile de soigner la manière. La moitié de l'équipe a déjà évolué en première ligue. On présente un bon hockey, avec des sorties de zones limpides et des jolis buts.»

Pour l'heure, Val-d'Illeiez tient le haut du pavé. S'il négocie bien le virage contre Forward Morges, le grand favori, nulle doute qu'il faudra compter avec lui jusqu'au bout.

Entraîneur et joueur

Bruno Leuenberger était arrivé à Val-d'Illeiez en cours de saison passée. Il avait repris le flambeau après Noël. Cet été, il a donné son accord aux dirigeants valaisans pour une saison supplémentaire.

«L'expérience s'était avérée positive. Comme j'ai un appartement à Champéry, que j'y suis souvent pour faire du ski le week-end, faire les déplacements ne me gêne pas.»

Il faut savoir en effet que l'entraîneur évoluait la saison passée à Sarine, en troisième ligue. Après Noël, il a renforcé les rangs de Val-d'Illeiez. «Je n'étais pas forcément prêt à jouer. Mais comme nous n'étions plus très nombreux en défense, j'ai chaussé les patins. Cette année? J'ai disputé toutes les rencontres, à l'exception de Saas-Almagell où je ne suis entré qu'à partir de la mi-match. Je ne suis plus très rapide, mais j'ai encore la conviction de pouvoir aider l'équipe sur la glace.»

Bruno Leuenberger avait joué durant six ans à... Champéry. «De ce fait, comme la patinoire est la même pour les deux équipes, je connaissais la majorité des joueurs.»

Sion ne décolle toujours pas

Les joueurs de la capitale attendent leur premier succès.
Samedi, ils ont perdu contre Saas-Almagell.

Sion s'attendait à vivre une saison difficile. Jusque-là, il ne peut donc prétendre être surpris par son début de championnat. Mais de là à ne compter qu'un seul point et, surtout, perdre face à la colanterne rouge et néo-promu Saas-Almagell, il y avait un pas. Sion l'a donc franchi, étant du même coup dans une situation délicate. Mais pas irrémédiable. «Il n'est pas question d'abandonner, lance l'entraîneur Anton Theler. En arrivant ici, je savais dans quoi je m'embarquais. J'aurai du travail. J'en étais conscient.»

L'ex-Viégeois, qui avait fait ses premières armes d'entraîneur à Loèche-les-Bains la saison passée, est convaincu que la roue finira par tourner. Parce que jusqu'ici, Sion n'a pas été épargné par les coups durs. Il y a eu le départ de Bohuslav Ebermann (voir encadré), mais aussi les blessés, les malades et les absents. Ainsi, Thierry Thalmann, l'un des Sierrois à s'être rendus à Sion durant l'été, a été perturbé par le service militaire. Mais en perdant dans le Haut-Valais, les joueurs de la capitale sont désormais seuls derniers. Ce qui n'est pas très rassurant pour l'avenir. «Après vingt secondes de jeu, nous étions déjà menés au score. Nous avons ensuite bien réagi. Malheureusement, nous avons encaissé le quatrième but alors que nous étions en supériorité numérique. Malgré cette défaite, nous avons disputé l'un de nos meilleurs matches cette saison. Il faut dire que l'entraîneur Gaston Anthamatten a presque fait la différence à lui tout seul en



Roger Bonvin. La défense séduinoise encaisse beaucoup de buts. Trop pour fêter un premier succès.

remo

marquant deux buts et en signant un assist.»

Anton Theler a eu vite fait de se rendre compte de la difficulté qui l'attendait. Les matches amicaux, et la coupe valaisanne, ont en effet souvent permis aux adversaires

des Séduinois de se régaler. Sion n'a signé que deux succès, contre Saas-Almagell et Prilly. Pourtant, le premier match contre Château-d'CEX n'avait pas été négatif. Sion avait remporté un point, le seul qu'il possède à ce jour. «Je reste confiant car nous avons vu, notamment contre Nendaz, que nous ne sommes pas loin des autres. L'équipe est jeune. Nous avons besoin de temps pour mettre en place un système. On sait qu'on ne tombera pas directement, que nous rencontrerons, au pire des cas, les finalistes de troisième ligue.»

L'idéal, bien sûr, serait d'éviter cette issue. Pour cela, il devra quitter les deux dernières places. «Saas-Almagell, Monthey et Château-d'CEX sont à notre portée. Cela se jouera entre ces quatre équipes.»

Un doigt cassé

Jusqu'ici, Sion commet trop d'erreurs individuelles. Si l'attaque tient assez bien la route, la défense prend trop souvent l'eau. «On

marque pas mal de buts, mais on en encaisse trop. Nous avons des problèmes derrière. Praz, par exemple, n'a pas beaucoup joué.»

Anton Theler insiste encore sur les entraînements. Le vendredi mis à part, il n'a pas tout le contingent à sa disposition. «C'est difficile. Des joueurs sont à l'armée, d'autres à Genève ou Fribourg.»

Le Haut-Valaisan est donc arrivé en début de saison. Malgré une promotion avec Loèche, les dirigeants n'avaient pas voulu reconduire son contrat... d'entraîneur. «Ils voulaient que je joue, simplement. Mais ça, il n'en était pas question. Au début, je ne voulais qu'entraîner à Sion. Mais j'ai dû jouer. Finalement, je me suis cassé un doigt. Je serai indisponible jusqu'à Noël. Au moins, je peux me concentrer sur mes tâches derrière la bande. J'arrive davantage à corriger les erreurs.»

Sion devra en commettre le moins possible s'il veut éviter de jouer contre la relégation.

Ebermann quitte le Valais

Bohuslav Ebermann avait effectué son retour à Sion, après son expérience malheureuse à Martigny. Il s'était mis à disposition du club, malgré un emploi du temps chargé en soirée. Mais depuis le premier match, face à Château-d'CEX, Sion n'a plus de nouvelles du Tchèque. «Il était rentré dans son pays, son père étant malade, explique Anton Theler. Mais il n'est plus revenu. J'ai entendu qu'il entraînait une équipe en première division. Nous perdons un joueur important. Il avait bien joué contre Château-d'CEX.» Sion avait aussi, à cette occasion, marqué son seul point. Depuis...

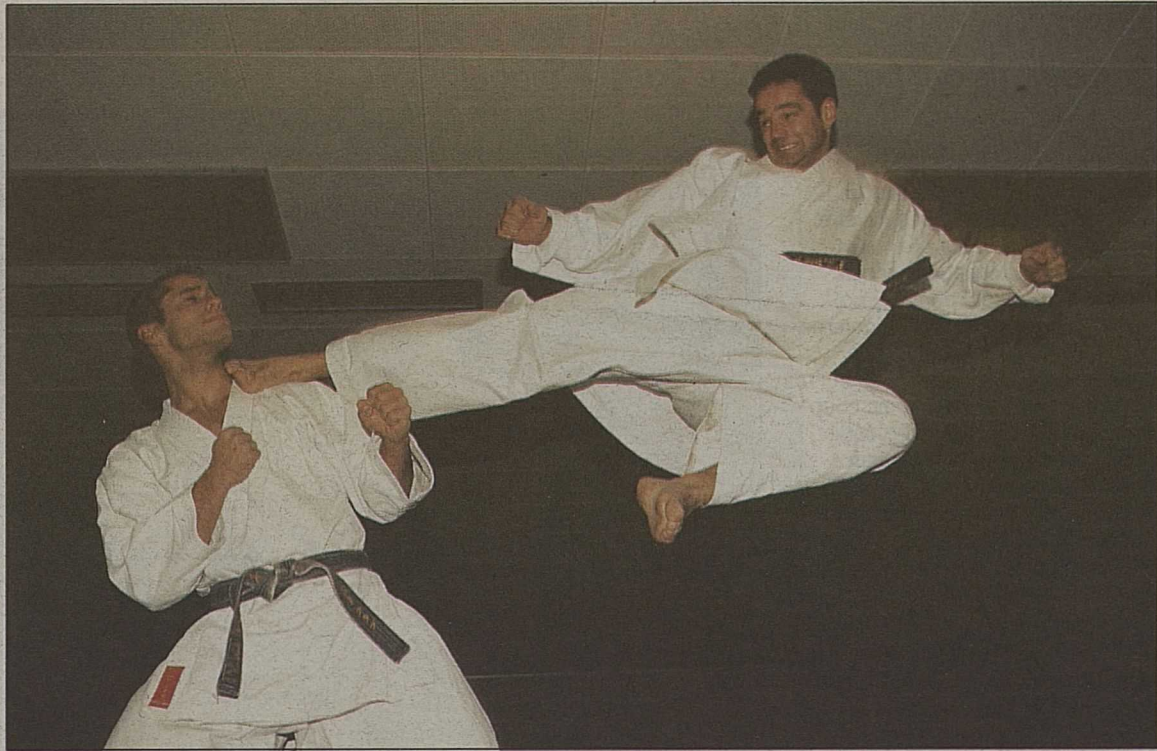
Karaté-Club Valais: un impact certain

Des résultats et une solide réputation hors canton.

Un mouvement en plein essor dans le Vieux-Pays.

Le KC Valais présente un sourire légitime.

Vingt-cinq ans constituent souvent le cap de l'âge mûr pour une discipline ou une société. Mesuré sur l'échelle chronologique de ses premiers grands succès, le KC Valais vient de franchir le cap. Le regard rétrospectif découvre des hauts, beaucoup, quelques bas, très rares. Sous l'impulsion de passionnés, au début des années septante, le karaté valaisan acquiert ses lettres de noblesse. De nombreuses médailles européennes lui confèrent un rang prestigieux partagé avec Genève. A l'aube du nouveau millénaire, le KC Valais possède toujours des compétiteurs talentueux. Ils ne représentent pourtant qu'un pourcentage relativement peu important sur plus de cinq cents membres que réunissent les six sections (Sion 2, Sierre, Veyras, Conthey, Saxon). «Le karaté de compétition intéresse surtout les jeunes de 8 à 15 ans. Les personnes plus âgées qui commencent le karaté sont animées par d'autres motivations.



Olivier Knupfer (à droite). «Nous devons suivre encore mieux les jeunes qui nous rejoignent.»

mamin

La compétition se révèle souvent un passage simplement, mais rarement une fin en soi. Beaucoup découvrent dans notre sport une école et une hygiène de vie dans laquelle ils souhaitent progresser pour leur intérêt personnel et non pour des résultats», analyse Olivier Knupfer, entraîneur du KC Valais depuis l'année dernière au terme d'une remarquable carrière.

Un long apprentissage

Le tapis rouge des honneurs ne se déroule jamais immédiatement dans un sport aux facettes nombreuses. «A partir d'un certain âge, vous ne pouvez débiter tout de suite en compétition. L'acquisition des techniques de base se révèle primordiale. A cet apprentissage s'ajoutent des facteurs essentiels comme un régime strict, de grandes capacités de résistance. Avec les enfants, l'intervalle est beaucoup plus court. Avant 8 ans, il s'avère plus difficile de les motiver car ils imaginent le karaté comme une opposition réelle et le concret leur manque.» Si les divers jeux vidéo et le cinéma gagnent au karaté un certain nombre d'adeptes, le combat qu'ils découvrent ne préfigure nullement le sport que leur ouvrent les clubs. «Le karaté permet d'affermir la confiance en soi de chacun. Il développe la coordination et la maîtrise des mouvements. Ce sont des atouts appréciés par les parents. Pour les adultes, il donnera une plus grande sûreté.»

Vécu à transmettre

Chaque soir de la semaine, les diverses salles des clubs sont prises d'assaut par plusieurs générations. «Malgré tout, le karaté demeure un art martial, comprenant donc une transmission initiatique qui implique bien davantage que le

simple enseignement de mouvements techniques. Il serait facile de se contenter de cet aspect technique. Il est également un sport de combat et savoir combattre s'avère indispensable afin d'enseigner.» La formation ne s'arrête donc pas à quelques progrès rapidement esquissés. Le responsable du KC Valais s'en préoccupe d'autant plus que l'explosion des effectifs exige cette qualité. «Pour les championnats valaisans, compétition qui sert de mesure «interne» à ceux qui le désirent, nous avons accueilli deux cents participants contre moins de cent vingt l'année précédente.» Olivier Knupfer souhaite répondre à cette expansion en offrant une palette plus riche encore et de meilleures conditions. «Nous avons encore beaucoup à réaliser. Particulièrement dans le suivi de tous ces jeunes qui nous rejoignent. L'association Karaté-Club Valais récolte des fonds afin de financer stages et déplacements. Et puis aussi veiller à conserver le respect de ce qui a été enseigné et de l'enseignant. Ces valeurs ont tendance à se diluer dans la société d'aujourd'hui.» Olivier Knupfer n'acceptera pas la commercialisation de l'enseignement de sa discipline. Deux éléments incompatibles.

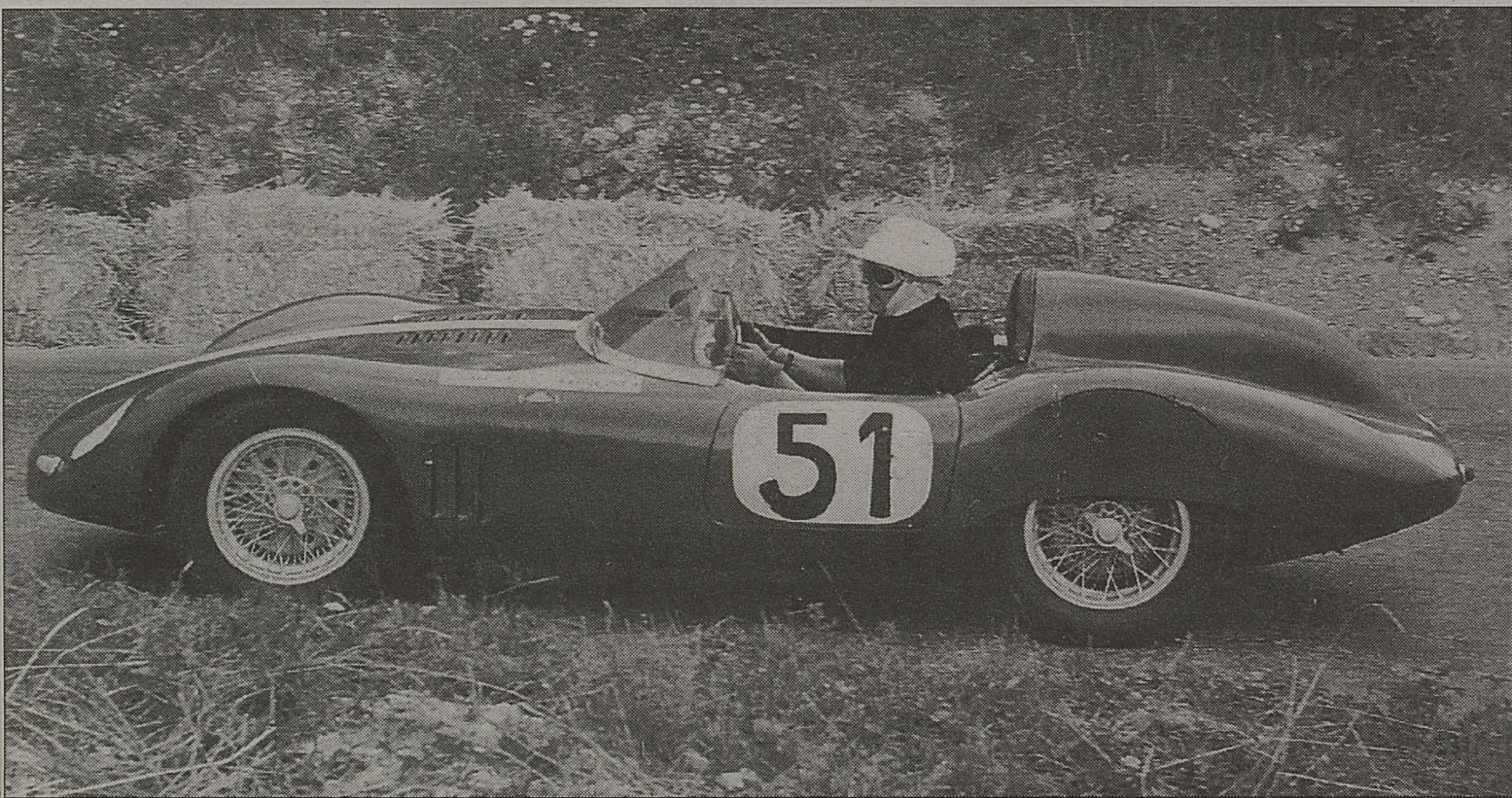
Une nouvelle locomotive

Depuis cet été, le KC Valais s'est découvert un nouveau fer de lance. Didier Cretton a remporté plusieurs compétitions majeures dont les «internationaux» de Zurich. Cette arrivée au premier plan réjouit pleinement Olivier Knupfer. «Auparavant Didier s'appuyait essentiellement sur ses qualités propres. Il s'est beaucoup investi depuis cet été en acceptant les sacrifices nécessaires pour franchir le palier le séparant du sommet. Le tournoi de Zurich recensait une participation d'un excellent niveau international et sa victoire démontre que le travail paie.» L'étoile collective du Vieux-Pays a également brillé durant la saison. Une médaille de bronze au niveau des championnats suisses seniors par équipe et un titre dans la catégorie juniors. «Ce couronnement récompense une progression fantastique qui a vu l'équipe franchir régulièrement les échelons depuis quatre ans.» Cette expression collective a confirmé la présence du Valais au sommet de la hiérarchie helvétique. Il faut maintenant poursuivre cette ascension.

Stef

Roger Rey

Quarante ans de compétition



Roger Rey au volant d'une Osca Maserati. C'était entre Sierre et Montana en 1964.

idd

On le surnomme gentiment le «papy» du sport automobile valaisan. Depuis 1956, Roger Rey a couru partout et au volant d'à peu près toutes les machines. Fondateur de l'écurie 13-Etoiles, d'Ayent-Anzère et de Massongex-Vérossaz, le Sierrois, âgé de 61 ans, compte presque huit cents départs en course et beaucoup de victoires.

Paradoxalement, le jeune Roger voulait faire de la moto. «J'ai eu un accident important et mon père n'a jamais voulu que je pratique la compétition moto. C'est pourquoi, à 21 ans, je me suis tourné vers la compétition automobile en achetant une 4 CV Renault et en participant à des rallyes. A l'époque, on courait les rallyes de Viège, Sierre, Sion, Martigny et Monthey. Gentiment, je me suis tourné vers les courses de côte. J'ai notamment terminé deuxième à l'indice de performance de Grône-Loye en 1958.»

S'il pratiquait la compétition, ce maître mécanicien a toujours mis ses compétences au service des autres et a été à l'origine des courses de côte valaisannes. Pourtant, après la tragédie de Naters-Blatten en 1969 (six morts), il a fallu se battre pour pouvoir courir à nouveau. «En 1956, j'étais membre de l'ACS Valais et il s'était décidé de courir un kilomètre lancé entre Martigny et Charrat. Un jour, après une de ces épreuves de vitesse, nous nous sommes réunis avec quelques amis au Moulin et avons proposé de fonder un club automobile en Valais. Le 13 décembre 1957, nous étions treize copains réunis au 13-Etoiles à Sion. Nous avons fondé l'écurie 13-Etoiles. Plus tard, j'avais décidé, contre l'avis du comité de l'ACS, d'organiser la

course de côte Arbaz-Anzère. Elle a très bien marché. Comme Clovis Riand, alors président d'Ayent était un ami proche, il m'a convaincu de faire courir les pilotes depuis Saint-Romain. Ça fait vingt ans que ça dure. Et puis, il y a eu Massongex-Vérossaz pour laquelle nous avons signé à trois des cautions pour qu'elle puisse se dérouler.»

Durant sa carrière, Roger Rey a piloté plus d'une vingtaine de voitures différentes et en a construit cinq de ses propres mains, mais treize autres lui appartenaient. Il a sa préférée. «L'Osca Maserati a été la première voiture de sport m'appartenant. Je l'avais achetée 4000 francs au début des années soixante. Après une sortie de route, j'avais fait quelques modifications et de plus, j'avais refait le moteur. J'ai pu la revendre 4000 francs. Elle a dormi une vingtaine d'années et s'en est allée en Angleterre pour 150 000 francs... Malheureusement, cette voiture a très vite été dépassée car au même moment, on avait réussi à transmettre de meilleure manière la puissance au sol en mettant le moteur à l'arrière, alors que le mien était à l'avant.»

Avec Niki Lauda

Dans une carrière comme la sienne, Roger a inévitablement vécu des moments très forts. «Mon meilleur souvenir est une course disputée les 18 et 19 octobre 1969 à Hockenheim. Il s'agissait du championnat d'Europe de formule Vée. Nous étions cent vingt au départ, répartis en trois groupes de quarante. Il fallait absolument terminer dans les vingt-sept premiers

pour participer aux demi-finales puis être dans les neuf pour accéder à la finale. Au total, et dans des conditions très difficiles, je terminais dixième en courant avec les jeunes Lauda et König. Mais, un des grands moments de ma carrière, ça a été la naissance de mes enfants. Et puis, je dois sans cesse remercier ma femme qui a été merveilleuse. A un certain moment, je pensais même passer professionnel avec Jo Siffert. On en avait parlé et finalement, j'ai décidé de construire ma maison et de continuer en amateur.»

En quarante ans, Roger a tout vu. Il parle de l'évolution de la course automobile en connaisseur. «Au niveau des voitures, les moteurs sont moins pointus, mais plus performants. Les suspensions et les pneus n'ont plus rien de comparables avec ceux de l'époque. Au niveau des pistes, c'est la sécurité qui n'a plus rien à voir avec ce que j'ai connu puisque les échappatoires, par exemple, n'existaient presque pas.»

Jamais avare d'un bon conseil, il se met toujours au service des plus jeunes et tient à continuer. «Vous savez, j'ai vécu ce que je pense être la plus dure épreuve pour un père (la perte de son fils Alain beaucoup trop tôt). Et c'est notamment grâce au soutien des jeunes pilotes que je cours toujours. Tant que le physique suivra, je courrai. A l'avenir, je souhaite également que la piste de karting de Martigny se fasse le plus vite possible. Elle est en bonne voie. Cela permettrait à des jeunes de se défouler.»

Patrick Délétoz



**Abonnez-vous
Economisez**

Nouvelliste
ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

1 année Fr. 285.⁶⁰
*(au lieu de 600.-
à l'achat au numéro)*

**Appel gratuit
155 28 20**

Nous vous offrons:
2 mois gratuits
2 annonces au mot
dans le marché des annonces

**Une bonne
idée cadeau**

COUPON D'ABONNEMENT

Nom: _____ Prénom: _____

Adresse: _____

NPA/Localité: _____

Date de naissance: _____

Profession: _____ Tél. _____

Facture à la même adresse

Facture à: _____

Nom: _____ Prénom: _____

Adresse: _____

NPA/Localité: _____

Date de naissance: _____

Tél. _____ Signature: _____

La misère de Calcutta

● Impressionnée par l'action du «médecin des rues», une jeune infirmière valaisanne rejoint le Dr Preger.



Que de craintes dans ce regard...

benoit lange



Le Dr Preger avec une malade.

benoit lange

Quelques piquets soutenant une bâche, des files d'hommes, de femmes, d'enfants debouts ou recroquevillés, une simple silhouette assise sur une caisse de bois dispensant ses soins... impossible de rester insensible à l'image que dégagent les cliniques des rues de Calcutta. L'univers du Dr Jack Preger, c'est cela! Quelques mètres carrés «volés» au domaine public pour combattre la souffrance des pauvres. Pour tenter de gommer l'injustice. Pour faire renaître l'espoir.

Dans son édition du jeudi 9 novembre, le «Nouvelliste» avait consacré son reportage à l'action du Dr Preger en présentant un ouvrage réalisé par un photographe d'Aigle, Benoit Lange et un journaliste écossais, Basil MC Call. Benoit Lange y parlait avec un formidable respect de ce médecin «ni saint, ni surhomme qui, dans des conditions incroyables, soigne d'autres hommes». Il disait avec enthousiasme le nombre de personnes qui, venues du monde entier, ont adhéré à la cause du praticien, proposant leur aide en faveur des démunis. Année après année, des médecins, des infirmiers ou, tout simplement, des gens désireux d'aider les autres ont mis le cap sur Calcutta.

Une Valaisanne motivée

C'est dans cet esprit qu'une jeune Valaisanne de Vétroz, Rachel Jean est en train de faire ses bagages: «J'ai rencontré deux infirmières, l'une vaudoise, l'autre fribourgeoise qui avaient travaillé respectivement un an et quatre ans avec le Dr Preger. Elles m'ont motivée et fait comprendre la «richesse» que l'on pouvait retirer d'une telle expérience.»

A 21 ans, Rachel Jean pensait que son entourage exprimerait quelques doutes à ce sujet: «A la clinique lucernoise de Montana où je travaille comme infirmière assistante, on m'a tout de suite appuyée. On m'a permis de vendre des cartes au profit de l'association Calcutta Espoir, des pulls, des pin's. J'avais un handicap: je ne parlais pas anglais. Alors, je suis partie à Malte pour apprendre la langue.»

La clinique lucernoise va plus loin: elle offre à Rachel les vaccins nécessaires à son voyage et commence à mettre de côté des médicaments.

Sur le plan familial, la jeune Valaisanne rencontre quelques hésitations: «Ma mère a eu d'abord une première réaction: est-ce que ce n'est pas une secte? Très vite, j'ai reçu des documents et des cassettes montrant l'action du Dr Preger. Tout le monde s'est rendu compte du caractère humanitaire de la chose.»

Rachel sourit: «De nombreux amis m'ont aidée. Ils m'ont même donné de l'argent pour l'association.»

Bénévolat...

Le 6 décembre, la jeune infirmière va donc partir pour quatre mois, deux pris sur ses vacances, deux autres non payés. «Ça a été une longue préparation. On ne peut pas décider comme ça de tout quitter. J'ai lu des livres. Je sais que les premiers temps seront durs. Je ne sais pas comment je réagirai, mais une chose est sûre, psychologiquement, je suis prête.»

Un temps de réflexion et elle

ajoute: «Je vais là-bas d'abord en tant qu'observatrice, pas avec l'idée de faire des miracles. Je sais que je vais rencontrer des gens venus d'horizons différents et qui sont motivés par la même cause. Je sais aussi qu'il y aura le choc du retour. Retrouver le confort de la Suisse en sachant qu'on quitte un univers où la misère, la souffrance, l'injustice continuent de régner est un sentiment difficile à gérer. On m'a prévenue.»

Rachel Jean se dit décidée à partir avec un minimum de bagages et un maximum de convictions. Et de préciser: «Je pense que quand on est jeune, on s'adapte plus vite. Tout dépend de ce que l'on a vraiment envie de faire.»

Il va sans dire que, durant son séjour, la Valaisanne ne touchera aucun salaire. Elle en est parfaitement consciente: «Je sais qu'on commence à 9 heures et qu'on finit... quand le dernier patient s'en va!»

Michel Pichon



Stoïques sous les pluies de la mousson, les patients du Dr Preger attendent.

benoit lange (photos tirées du livre «lumières éternelles» paru aux éditions olizone).

***** POINT D'ORGUE *****

Nouvelles valaisannes

● Le NF se plaît occasionnellement à servir de tremplin au «Diapason»,

le bulletin d'information de la Fédération des sociétés de chant du Valais que préside M. Yvan Studer.

La nouvelle commission de musique

Pour quatre ans, c'est O. Lager qui préside la commission de musique de la Fédération des sociétés de chant du Valais (FSCV). Plusieurs objectifs sont visés par cette commission:

- elle souhaite pousser le recrutement des sociétés dans la FSCV; de trop nombreux chœurs non affiliés ignorent sans doute les avantages que leur procure le fait d'adhérer à la fédération cantonale: formation, sessions d'information, conseils, échanges, etc.), alors même que les obligations ne sont, pour la société en tant que telle, très peu contraignantes;
- elle porte un accent particulier sur les cours de formation à l'intention des chefs

de chœurs, des chefs de pupitre et des chanteurs; cet objectif est tellement important que le comité cantonale pourrait bien revoir à la hausse sa participation aux frais de formation, allégeant du même coup les frais des participants;

- elle souhaite accorder davantage d'attention encore aux chœurs de jeunes et d'enfants; ce dans le but que ces jeunes viendront tôt ou tard renforcer les rangs des chœurs d'adultes; la commission estime que, à ce jour, les résultats dans ce domaine ne sont pas encore satisfaisants;
- elle veut porter un éclairage particulier sur la culture vocale; chaque chef de chœur le sait: la qualité de chœur passe pour beaucoup, par la formation vocale des chanteurs et des chanteuses; mais sont-elles nombreuses les so-



Oscar Lager.

ltd

ciétés à assurer cette culture vocale?

- la commission de musique estime que nombre de sociétés souffrent encore de la méconnaissance du répertoire, ce qui, malgré de loua-

bles efforts de répétition, aboutit irrémédiablement à des résultats insatisfaisants. On constate que la majorité de ces objectifs devraient encore davantage décider les sociétés non membres de rejoindre la fédération cantonale. Puissiez-vous en débattre sérieusement dans vos comités respectifs!

Mai 1996 à Fey

L'an prochain il appartiendra à la société de chant La Caccilia de Fey d'accueillir chez elle le 42e Festival de l'Union chorale du Centre. Cette manifestation se déroulera, conformément à la tradition, le premier week-end du mois de mai. Elle verra une large participation des chorales de Nendaz, des fanfares La Rosablanc et La Concordia ainsi que des chœurs des jeunes et des groupes folkloriques de l'endroit. C'est le groupe vocal Stratus

qui sera l'invité pour le concert de gala du vendredi.

Un concert choral

Samedi 2 décembre, à la Fondation Pierre Gianadda de Martigny (20 h 30), le chœur de dames La Romaine, sous la direction de Pascal Crittin, donnera son concert annuel. On note la participation de T. Truta (vibraphone), D. Poget (contrebasse) ainsi que du chœur des enfants des écoles de Martigny (dir. F. Luy).

Un récital

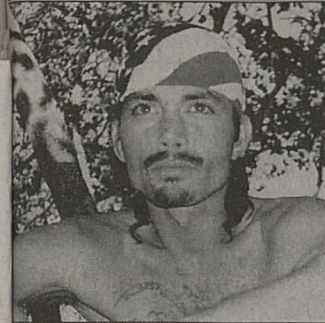
Demain soir (20 h 15), au théâtre de Valère à Sion, les mélomanes pourront apprécier le pianiste Eugène Moguilevsky, premier prix du Concours Reine-Elisabeth (1964). Ce grand pianiste revient à Sion avec des œuvres de Chopin et de Prokofiev.

N. Lager



MAGAZINE

ÉCRANS



Papo, «roqueros» volontairement séropositif.

france 2

France 2 20 h 50

«Le socialisme ou la mort»

Les «Roqueros» ne voulaient pas se soumettre au socialisme. Ils rejetaient totalement une société qui leur déniait le droit d'écouter leur musique. Ils se sont injectés eux-mêmes du sang contaminé par le sida en signe de protestation. Un suicide lent et collectif, mais inexorable. Beaucoup d'entre eux misaient sur les progrès de la recherche médicale. «Quand le premier d'entre nous est mort, le choc a été terrible», témoigne l'un d'entre eux. Aujourd'hui, les «Roqueros» constituent le 20 % de la population séropositive. «Envoyé spécial» raconte leur histoire. Suite de actualité télé dans les «Ecrans» du jour... PAGE 33

CLIN D'ŒIL

Jeudi 30 novembre, 34e jour de l'année. Ce jour est votre anniversaire: vous avez des projets, des envies. Vous pourrez satisfaire ces désirs suite à une amélioration de votre situation financière. Sentimentalement, vous vous engagerez dans une aventure durable. Vous aurez à surveiller votre équilibre physique. Les enfants nés ce jour: ils seront des pères tranquilles, des citoyens sans histoires et sans problèmes, soucieux de leur indépendance et de leur tranquillité. Efficaces dans leur travail, sérieux dans leurs engagements, ils aimeront la vie telle qu'elle se présentera, simple.

NOUS FÊTONS

Saint André. Fils de Jonas, frère de Simon-Pierre, originaire de Bethsaïde au nord du lac de Galilée. Il se trouvait auprès de Jean-Baptiste quand celui-ci lui désigna Jésus: «Voici l'agneau de Dieu.» Avec son ami Jean, le futur apôtre, ils demandèrent à Jésus où il habitait. «Venez voyez», fut sa réponse. Dès lors il ne quitta plus le Maître, avait trouvé la «perle de grand prix», le Verbe envoyé du Père. Il n'avait pas découvert la maison de Jésus, mais auprès de l'Epoux, il avait élu sa demeure. Selon l'historien Eusèbe, il évangélisa la Scythie et dans la mort il fut mis en croix comme son maître, à Patras, au nord de la Grèce. Une église importante de son chef fut ravie à l'Orient et déposée au Vatican, en 1462. Paul VI rendit au patriarche de Constantinople, en 1966, en signe de fraternité retrouvée.

LA PENSÉE

La pudeur que l'on prête aux hommes pimente la moindre liberté de leurs gestes.»

Maurice Chapelain



FREY MODE PLUS

**FREY LIQUIDE.
BLOUSONS
SPORT:
20% à 70%
DE RABAIS.**

Liquidation totale: 20% de rabais au min. sur l'ensemble de l'assortiment. Jusqu'à 70% sur les articles de fin collection. Du 9.10 au 31.12.95 à Sion, Av. du Midi 24; Martigny, Place Centrale 1; Monthey, Centre Commercial

IMMOBILIÈRES VENTE

SION, à vendre ou à louer

près du temple protestant, dans immeuble récent
magnifique app. de 4 1/2 pièces, 145 m², 3 salles d'eau, vue sur les châteaux. 36-302592

Pour traiter:
tél. (027) 22 42 02

IMMO CONSEIL et promotions A VENDRE

SION - quartier des Tanneries
Les avantages du centre plus le calme et le charme
A VENDRE dans résidence luxueuse
magnifique appartement 2 1/2 p.
Fr. 330 000.-
Contactez-nous pour
de plus amples renseignements:
Sion 027/23 53 00
Fax 027/23 50 76

Rive droite s/coteau - A 5 min. de Sion
Situation privilégiée vue exceptionnelle
Belle maison indépendante
beaucoup de cachet, jardin + parcs
Cédée à Fr. 395'000.- + dépendance
si désiré. ☎ 027/26.41.14 (hres bur.)

PUBLICITAS (027) 29 51 51

A vendre
SION-NORD
place dans
parking privé

Fr. 25 000.-
☎ (027) 23 27 88.
036-302732

Au bord du lac de Neuchâtel, en bordure du secteur de l'EXPO 2001.
Situé dans un centre touristique qui voit sa population tripler durant l'été.
Au centre d'une commune de 2200 habitants en plein développement

un hôtel-restaurant

est à remettre.

Ce complexe, classé ★★, entièrement rénové il y a 4 ans comprend:
- 14 chambres meublées, toutes équipées de cabinet de toilette avec douche, TV, téléphone;
- café villageois de 60 places, meublé et équipé;
- restaurant de 48 places, meublé et équipé;
- salle pour banquets de 60 places, meublée;
- cuisine équipée;
- terrasse de 40 places avec grill couvert;
- grande place de parc pour véhicules;
- appartement pour le gérant.

Une excellente opportunité pour un couple dynamique, désireux de profiter de la renommée acquise par l'établissement, apte à offrir une cuisine savoureuse et adaptée à la clientèle (cuisine italienne?).

Entrée à convenir.

Faire offre écrite de candidature à:
M. P.E. Delay, avenue du Temple 5, 1462 Yvonand.

196-778493

A vendre à Sion
rue du Scex 33
superbes appartements

- 2 1/2 pièces 80 m² Fr. 216 000.-
- 3 1/2 pièces 101 m² Fr. 310 000.-
- 4 1/2 pièces 126 m² Fr. 370 000.-

Monique Sprenger,
tél. (027) 23 34 96

36-299201

Martigny

Rue de l'Hôpital 11,
à vendre

5 1/2 pièces

4e étage, 177 m²
(4 chambres à coucher).

Tél. (026) 22 88 16.

036-302143

A 10 min de Sion,
à vendre ou à louer

appartement
3 1/2 pièces

dans immeuble récent.

☎ (027) 86 25 71

036-301602

RESPECTEZ la nature!

Suisse, domicilié à l'étranger, cherche à acheter
dans les Chablais vaudois ou valaisan

immeuble locatif
avec un bon rendement

Prix max.: Fr. 5 000 000.-
ou deux immeubles de Fr. 2 500 000.-.
Intermédiaires s'abstenir.

Ecrire sous chiffre M 022-362842, à Publicitas,
case postale 3540, 1002 Lausanne.

Sierre, à vendre
petit
immeuble
commercial

avec appartement

Ecrire sous chiffre P
036-300060 à Publicitas,
case postale 747, 1951 Sion 1.

036-300060

Martigny

A louer tout de suite
ou à convenir

appartement
3 1/2 pièces

(rue du Forum 18),
9e étage, plein sud,
grande terrasse vitrée.
Fr. 915.-, charges +
place dans parking
souterrain comprises.
☎ (026) 22 51 63,
le soir.

036-302884

IMMOBILIÈRES VENTE

SAINT-GINGOLPH

PETIT IMMEUBLE RÉNOVÉ AU CENTRE DU VILLAGE

TEL IWP 16

- local commercial au rez pour artisanat
- 6 appartements de 1 et 2 pièces.

Prix de vente: Fr. 500 000.-.



TESTINA

Testina Lausanne S.A. 1001 Lausanne
(Une société du groupe Gohner Merkur)

IMMOTEL 157 0 300

(Fr. -36/min)

Offre d'achat / de location de 600
appartements et bureaux.

Les nouvelles cuisinières Miele
encastrables norme suisse et
norme européenne

Miele



SIERRE

Quartier Potences

VIGNE 4853 m²

Situation en zone à bâtir,
forte densité.

36-293103

Agence MARCEL ZUFFEREY
SIERRE - 027/55 69 61

A vendre - Sion-Gravelone
Magnifique 4 1/2 de 150m²
terrasse, piscine, grand séjour, vue
imprenable. Cédé à Fr. 550'000.-
+ 2 1/2 si désiré ☎ 027/26.41.14

EXCEPTIONNEL!
Bramois-Sion

villa 5 1/2 pces

Neuve, moderne, matériaux de
1re qualité, avec sous-sol et garage.
Terrain, taxes, raccordements et
aménagement extérieur compris.

Fr. 427 000.-

36-301270

PANA IMMOB

Pannatier Narcisse, pl. du Midi 24
SION - Tél. (027) 22 00 44

A vendre ou à louer

HÔTEL- RESTAURANT

dans le Jura. Idéal pour couple.
Libre tout de suite. Situé sur
bon passage. Grand parc. Entièrement
équipé. Prix intéressants.

Pour visite et renseignements:
tél. (066) 35 65 28 ou
(077) 37 34 42 l'après-midi.

Loèche-les-Bains

Sur le haut de la station, très joli 2 1/2
pièces meublé, balcon. Cédé à
Fr. 175'000.- ☎ 027/26.41.14

Grimisuat

Votre habitation dans quartier résidentiel,
au choix du preneur: cuisine, parquet,
peinture.

Proposition No 1:

villa 6 pièces 175 m²

Fr. 445 000.-.

Proposition No 2:

villa 5 pièces 170 m²

Fr. 448 000.-.

Prise de possession: Noël 1995.
Financement assuré.

Pour visite: tél. (027) 38 19 04.

036-301884

Les nouvelles
cuisinières Miele
encastrables
norme suisse

Miele

Les nouvelles
cuisinières Miele
encastrables
norme européenne

Miele

IMMOBILIÈRES LOCATION

A louer à MONTHEY, Closillon 11,
pour tout de suite,
1 pièce
26 m², Fr. 480.- par mois,
charges comprises.
Pour visiter: M. Christ,
tél. (025) 71 83 22
Pour traiter: M. Frei

La Bâloise
Assurances
SERVICE IMMOBILIER
Rue Pichard 13, Lausanne
☎ (021) 321 05 22

A louer à Sion
rue du Petit-Chasseur 76B
appartement 3½ p.
spacieux avec confort.
Loyer mensuel:
Abaissement I:
Fr. 999.- + charges.
Abaissement II:
Fr. 890.- + charges.
Libre dès le 1er décembre 1995.
☎ (027) 23 22 25,
de 8 h 30 à 9 h 30
et 14 h à 15 h 30.

036-302679

SION
Rue Pratfiori 29 - A LOUER
joli appartement de

4 PIÈCES
rénové, avec balcon et cuisine
agencée endroit calme et bien
ensoleillé.
Loyer: Fr. 1100.- + ch.
Pour visiter: Mme MONNET,
tél. (027) 22 83 65. 22-361797

SERIMO
Serimo service immobilier SA
Case postale, 1002 Lausanne
Téléphone (021) 321 39 39

Montana-Centre, à louer
local 75 m²
location à l'année ou saisonnière.
Convientrait pour agence
immobilière, etc.
☎ (027) 41 51 52.

036-303084

GS immobilier
à Sion
région
de Champsec
dans immeuble récent
APPARTEMENT de 4 p.
séjour, cuisine, bains,
WC séparés, 3 grandes
chambres, 2 balcons.
Libre: dès le 1er janvier
1996. Loyer: Fr. 950.-
+ charges (place de
parc incluse dans
loyer). 36-299798

2, rue des Cèdres - 1950 Sion
Tél. 027/ 22 16 94

IMMO CONSEIL
et promotion SA
A LOUER
Sion-Ouest, dans
petit immeuble neuf
avec place de jeux
4½ pièces
moderne de 124
m², au 2e étage,
2 salles d'eau,
Fr. 1270.- + charges
ou à vendre,
Fr. 361 000.-,
36-300945

Sion 027/23 53 54
Fax 027/23 50 76

GS immobilier
à Sion
région
de Champsec
APPARTEMENT
de 3½ pièces
Libre dès le
1er mars 1996.
Loyer: Fr. 670.-,
+ charges (place de
parc incluse dans
loyer). 36-299792

2, rue des Cèdres - 1950 Sion
Tél. 027/ 22 16 94

GS immobilier
à Sion
région
de Champsec
APPARTEMENTS
de 4½ pièces
Libres tout de suite
ou à convenir.
Loyer: Fr. 930.-,
+ charges (place de
parc incluse dans
loyer). 36-299790

2, rue des Cèdres - 1950 Sion
Tél. 027/ 22 16 94

GS immobilier
à Sion
région
de Champsec
APPARTEMENT
de 4½ pièces
Libres tout de suite
ou à convenir.
Loyer: Fr. 930.-,
+ charges (place de
parc incluse dans
loyer). 36-299790

2, rue des Cèdres - 1950 Sion
Tél. 027/ 22 16 94

Nouvelliste
Service des abonnements
(027) 297 525-526 - Téléfax (027) 221 906
Chèques postaux 19-274-0

Direction
Hermann Pellegrini, directeur des éditions;
Francis Zufferey, directeur administratif.

Rédaction centrale
François Dayer, rédacteur en chef responsable;
Roland Puipe, rédacteur en chef des éditions;
Pierre Fournier, rédacteur en chef adjoint.

Tirage contrôlé
43585 exemplaires. REMP 1.10.1994.

JOYEUSES FÊTES AVEC SUPERPAM

Boîte Avelines
500 gr. Favarger

11.90

Boîte Symphonie
vrac 500 gr. Suchard

14.50

Paysage d'hiver
1 kg Camille Bloch

37.90

Ferrero Rocher
375 gr.

9.50

Bâtons Kirsch
500 gr. Lindt

17.90

Boîte Fémina Dentelle
1 kg Nestlé

31.90

DANS NOS BOUCHERIES		SUTER FLEISCH		SUTER VIANDES	
ENTRECÔTE IA	kg	39.90	CLÉMENTINES D'ESPAGNE	kg	1.90
GIGOT D'AGNEAU FRAIS	kg	17.90	NESCORÉ	300 gr.	10.50
SALAMI	800 gr.	9.90	OEUF ÉTRANGERS	50-60 gr. 10 pces	1.80
POULET FRAIS SEG	kg	6.50	YOGOURT CRISTALLINA ARÔME	OU FRUIT 180 gr.	-60
POISSONNERIE DE SION		SUTER FISCH		SUTER FOISSON	
FILET ROYAL	100 gr.	2.40	CARTES ACCEPTÉES: VISA CARD EUROCARD EC DIRECT POSTCARD		
BROCHETTE DE POISSON	100 gr.	2.10	ESSENCE MARTIGNY-SION A PRIX PAM		

PAM
est moins cher
P GRATUIT

ACTIONS DANS NOS MARCHÉS DE **MARTIGNY** ROUTE DE FULLY **SION** SOUS-GARE **EYHOLZ** PRES-VEIGIE

GS immobilier
à Sion
région
de Champsec
APPARTEMENTS
de 4 pièces
Libres: dès le 1er mai
1996. Loyer: Fr. 876.-,
+ charges (place de
parc incluse dans
loyer). 36-299799

2, rue des Cèdres - 1950 Sion
Tél. 027/ 22 16 94

GS immobilier
à Sion
région
de Champsec
APPARTEMENTS
de 4 pièces
Libres: dès le 1er mai
1996. Loyer: Fr. 876.-,
+ charges (place de
parc incluse dans
loyer). 36-299799

2, rue des Cèdres - 1950 Sion
Tél. 027/ 22 16 94

GS immobilier
à Sion
région
de Champsec
APPARTEMENT
de 5½ pièces
en duplex. Libre
dès le 1er mai 96.
Loyer: Fr. 1043.-,
+ charges (place de
parc incluse dans
loyer). 36-299797

2, rue des Cèdres - 1950 Sion
Tél. 027/ 22 16 94

SION
RUE DES PORTES-NEUVES 6
MAGASIN A LOUER
SUR 2-5 ÉTAGES AVEC ASCENSEUR
SOUS-SOL ENV. 140 m²
REZ-DE-CHAUSSÉE ENV. 110 m²
LES AUTRES ENVIRON
90 m² PAR ÉTAGE
POUR TOUT DE SUITE
OU A CONVENIR.
CHARLES VÖGELE S.A., 8808 PFÄFFIKON
MME M. WALDMEIER - TÉL. (055) 477 111
19-796549

GS immobilier
à Sion
région
de Champsec
APPARTEMENTS
de 4 pièces
Libres tout de suite
ou à convenir.
Loyer: Fr. 876.-,
+ charges (place de
parc incluse dans
loyer). 36-299799

2, rue des Cèdres - 1950 Sion
Tél. 027/ 22 16 94

Reception des annonces
Publicitas S.A., Sion, avenue de la Gare 25,
téléphone (027) 29 51 51.
Téléfax (027) 23 57 60.

Edition du lundi: jusqu'à vendredi à 10 h.
Edition du mardi: jusqu'à vendredi à 16 h.
Edition du mercredi au samedi: l'avant-veille du
jour de parution à 16 h.

Avis mortuaires: la veille du jour de parution
jusqu'à 17 h 30. (En dehors des heures de bu-
reau, ils peuvent être transmis directement à la
rédaction du journal, rue de l'Industrie 13, télé-
phone (027) 297 511 (jusqu'à 22 heures).)

Renseignements techniques
Surface de composition d'une page:
289x440 millimètres.
Corps fondamental: 8 (petit).
10 colonnes annonces de 25 mm de largeur.
6 colonnes réclames de 44 mm de largeur.

Tarif de publicité
Annonces: Fr. 1.15 le millimètre (colonne de
25 mm), hauteur minimale 30 mm.
Réclames: 4 fr. 92 le millimètre.
Gastronomie: 2 fr. 57 le millimètre.
Publicité: 2 fr. 50 le millimètre.
Avis mortuaires: 1 fr. 52 le millimètre (co-
lonne de 44 mm).
Rabais de répétition sur ordres fermes et sur
abonnement d'espace.
TVA 6,5% en sus.

▶ TÉLÉVISION ◀

Accepter le dernier voyage

R A P I D O

TSR, 20 h 10 ● «Lorsque mon heure viendra», un reportage de la société «Climage», diffusé à l'enseigne de «Temps présent», pour apprivoiser l'inéluctable ● Un chapitre suit Johanna, infirmière à l'Antenne François-Xavier Bagnoud.

On détient chacun une idée idéale de sa propre mort. «Quand j'étais plus jeune, j'aurais voulu mourir d'une crise cardiaque ou bien qu'un bouquet de fleurs me tombe sur la tête...», explique Johanna. Maintenant, lorsque cela se passe brusquement, je vois la douleur des membres de la famille. J'aimerais que mon entourage ait le temps de me dire au revoir...»

Antise

Infirmière à l'Antenne François-Xavier Bagnoud, Johanna borde la mort dans son quotidien. Elle soigne les personnes qui ont choisi leur domicile comme lieu de leur fin terrestre. Il s'agit d'un support d'attente physique que psychologique.

«Ce qui est important, dans les rites, c'est ce qu'on y met soi-même...»

Il y a beaucoup de choses qui entrent en ligne de compte: l'alimentation, la douleur, la respiration...», précise Johanna. «En déplaisant aux tabous actuels, un futur décès ne se prépare pas d'un esprit funèbre. J'ai beaucoup de plaisir à parler avec mes patients des problèmes de tous les jours. Il y a des moments où ils ont envie de parler de la mort. J'aimerais qu'ils sentent que je suis à l'écoute...» Des liens se tissent. Au moment du trépas, Johanna s'intériorise pas ses sentiments. Elle ressent de la tristesse. Le passage difficile est alors de tourner mon attention vers la famille...»

Il y a des morts que l'on ne se rappelle pas. Surtout quand on ne donne. Accidentellement, voilà une dizaine d'années, Malika entre en collision avec Céline. Moto contre vélomoteur, Céline, 65 ans, meurt sur place. Dès cet instant, la culpabilité ne lâche plus Malika. L'enterrement à l'église, cela fut une horreur. Je suis tombée dans les pommes. Je ne suis



pas allée au cimetière. Je n'ose pas. J'ai peur. Je ne peux pas y entrer. Je crois que tôt ou tard, il faudra que j'aille la voir, lui parler. Céline, j'en suis certaine, m'a pardonné. Mais pas moi... Céline hante mes jours et mes nuits. Elle me prend tout.» Malika développe une rare maladie pulmonaire. Les psychiatres lui conseillent l'oubli, fournissent des antidépresseurs. Malika ne trouve son sommeil qu'avec l'aide de somnifères. Le fils de Céline plaide la fatalité. «Ce sont deux personnes qui se trouvent en même temps... J'espère que Malika puisse s'en sortir. Cela doit être terrible à supporter...»

Petite clause

Une simple et sale nuit réduit le futur de Claire. Quelque temps plus tard, les tests lui révèlent sa séropositivité. Sa révolte se traduit d'abord par l'autodestruction. Elle s'injecte de l'héroïne... «Jusqu'à ce que je constate qu'il n'était pas si facile de mourir.» Son contrat avec l'existence comporte à présent une petite clause spécifique: l'acceptation. «J'ai appris à vivre avec la réalité de la mort. Soigner ce sida, c'est y faire face. Il y a un système de valeurs qui réapparaît, on a envie d'avoir des rapports vrais avec les autres.» Orphelins, ce simple mot associe étroitement mort et responsabilisation. «On est obligé de mûrir. On n'a pas le choix, il faut sortir de sa coquille un peu plus vite que les autres», confie Séverine. «Et mes parents sont dans mon cœur, pas au cimetière», poursuit Valérie. De brèves interviews ferment chaque volet du reportage. Les intervenants évoquent les deuils, les corps, le rituel des enterrements. «Il n'y a pas beaucoup de manières de mourir. Mais il y en a plusieurs pour vivre», dit l'un d'entre eux. Ce message correspond à l'esprit global de l'émission.

Joël Cerutti

TARTARES

«Le désert des tartares» (TV5, 20 heures) filme l'attente de l'ennemi par le lieutenant Drago. Un célèbre roman d'Ismaïl Kadaré soutenu à l'écran par de non moins talentueux acteurs: Gassman, Noiret...

STALINGRAD

«Passé simple» (M6, 20 h 35) retrace le déroulement de la bataille de Stalingrad, en 1942. Tout sur l'art de transformer des soldats allemands en esquimaux.

ESCLAVES

«Un cœur en hiver» (France 3, 20 h 40) ou les désaccords amoureux entre un luthier et une violoniste. Toute la non-communication entre une femme talentueuse et un introverti.

PLAGIAIRES

Dans «La dame de Shanghai» (France 2, 22 h 40), Orson Welles offre à sa compagne,



Rita Hayworth, un de ses plus beaux rôles. Le final, dans un palais des miroirs, a «inspiré» de

nombreux plagiaires... C'est à ça que l'on flairé le génie: il se pille!

R A D I O

ATLANTIDE

«Les petits déjeuners» (La Première, 9 h 05) partagent la caféine du matin avec le père Stefano. Lolita tente de démêler les embrouilles verbales des «Dicodéurs» (La Première, 11 h 05). Si vous souhaitez assister à l'enregistrement d'une émission: (021) 318 18 32. «Zapp'monde» (La Première, 14 h 05) continue à suivre la lutte contre le sida en Thaïlande. «Marabout de ficelle» (La Première, 15 h 05) rame à la recherche de l'Atlantide.

ENVOI

«Les enfants du 3e» (La Première, 17 h 05) inaugure l'opération «Sid'A cœur» du 1er décembre. Madeleine Caboché lance son émission avec cette citation d'un jeune de 18 ans: «Mettre un préservatif, c'est comme



prendre une douche avec un imperméable, ça vous coupe tout...» Le comportement sexuel des ado-

lescents dirige le sommaire de ce jeudi. Peut-on et veut-on toujours être un don Juan? Quelles sont leurs réflexions sur l'usage du préservatif? Qui prend l'initiative, la responsabilité?

L O G I T H E Q U E

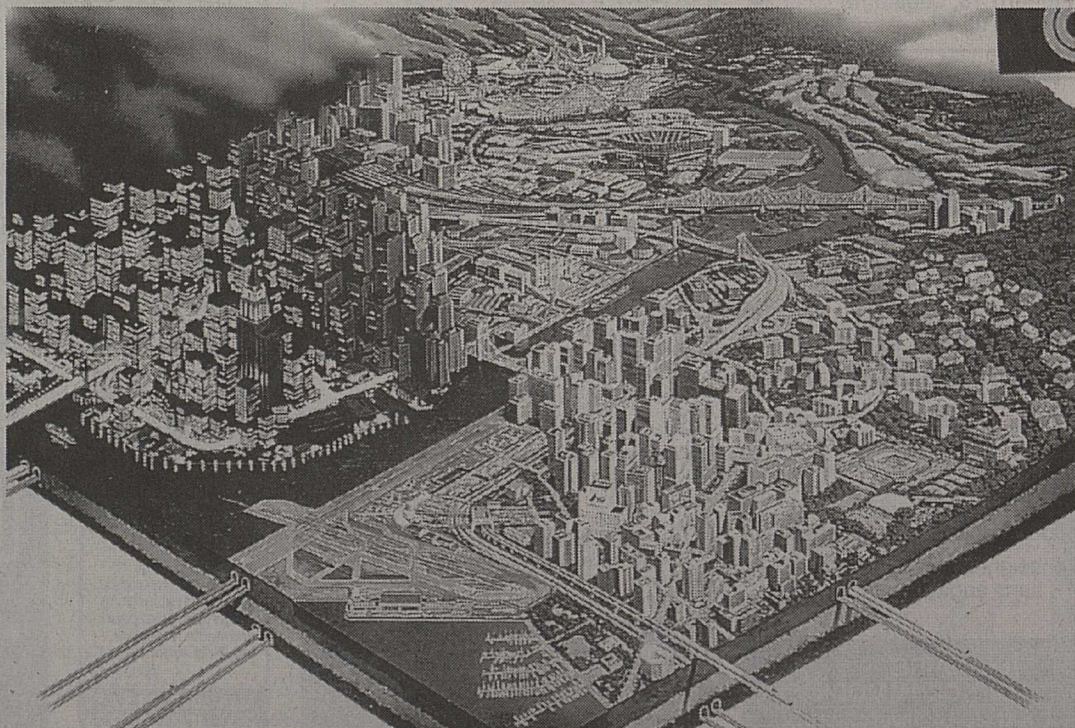
Maîtriser un empire financier

Avec «A4Network\$» gérez transports, immobilier, portefeuille boursier et devenez milliardaire...

Infogrames nous avait habitués à d'excellents produits et «A4Networks\$» inscrit dans cette droite ligne de qualité. Fruit d'une collaboration franco-japonaise, ce titre a été créé sur la base de la quatrième mouture de «A Train». Mais pas grand chose à voir avec ce jeu qui fit le bonheur

Un jeu développé avec CNN..

des amoureux de simulations économiques. «A4Networks\$» sans conteste révolutionne le genre. Tout commence avec la disparition du milliardaire Dwight Owen Barnes, patron du Groupe A4, troisième conglomérat mondial. Il s'agit de lui trouver un remplaçant, alors ne méprenez pas votre souris pour prouver que VOUS êtes le meilleur candidat possible. En l'occurrence sur des cartes de ville réétablies, vous aurez à



démontrer votre capacité à maintenir et à faire prospérer l'ensemble des activités de l'empire A4: sociétés de transport, immobilier, portefeuille boursier. Gare aux situations conjoncturelles défavorables, aux grèves, au krach boursier et autres pièges qui attendent sournoisement le joueur. Cette simulation gérée en temps réel bénéficie dans sa version CD de la collaboration de la chaîne de télévision américaine CNN avec dans son propre rôle la présentatrice Kathryn Sparks alors que James Coburn interprète Dwight Owen Barnes. Un ensemble de touches de vérité qui transforment ce programme complet mais point complexe en une aventure dont on ne se lasse jamais. (ag)

S O L O G I C O S A

A partir de 2 bouteilles, champagnes et vins mousseux sont encore plus avantageux!

Söhnlein Brillant
7.5 dl

la bouteille 7.95
à partir de
2 bouteilles

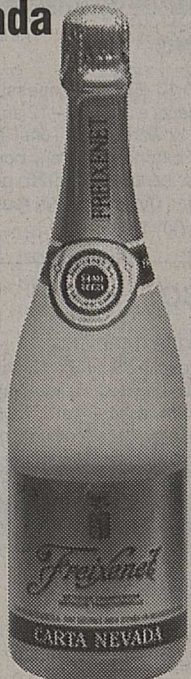
5.95
par bouteille



Freixenet Carta Nevada
7.5 dl

la bouteille 11.65
à partir de
2 bouteilles

9.95
par bouteille



Blanc Foussy brut
7.5 dl

la bouteille 11.95
à partir de
2 bouteilles

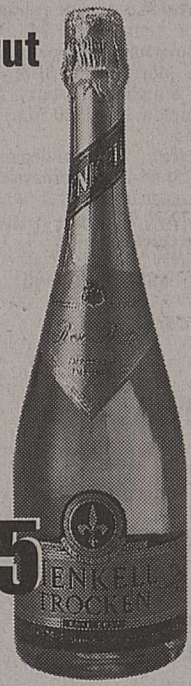
9.95
par bouteille



Henkell Trocken brut
7.5 dl

la bouteille 12.95
à partir de
2 bouteilles

10.95
par bouteille



Colligny brut Champagne
7.5 dl

la bouteille 18.45
à partir de
2 bouteilles

14.95
par bouteille



Ces articles sont également disponibles chez les détaillants indépendants des satellites DENNER! Je-48/30.11.1995

Nous sommes toujours avantageux!

DENNER
SUPERDISCOUNT

OFFRES D'EMPLOI



CENTRE D'IMPRESSION SUR ROTATIVES

engage

1 imprimeur - rotativiste

Nous demandons: - CFC imprimeur offset
- expérience sur rotative souhaitée
- travail de jour ou de nuit

Entrée en fonctions à convenir.

Faire offre écrite à la direction de l'entreprise, rte des Ronquoz 86, 1950 SION.



Le CIS Sports et Loisirs Sion S.A. cherche

- jeune moniteur ou monitrice
- réceptionniste

Entrée immédiate

Faire offre écrite à l'adresse: Centre CIS Sports et Loisirs Sion S.A., Les Iles, 1950 SION 36-303118

Café-restaurant du Val d'Hérens cherche

musicien

pour la soirée du 31.12.95, de 19 h 30 jusqu'à 4 h environ. Prière de nous contacter au (027) 81 12 77.

036-303087

Cherche **apprenti photographe ou de laboratoire**

Entrée immédiate. Ecrire sous chiffre C 036-302817 à Publicitas, case postale 747, 1951 Sion 1.

036-302817

★
Donnez
de votre sang

BUFFET DE LA GARE SAINT-LÉONARD

Nous engageons pour le 3 janvier 1996

PERSONNEL DE SERVICE
à plein temps et à l'heure.
Tél. (027) 31 22 12. 36-302944

Cherchons, région de Sion

dame ou jeune fille

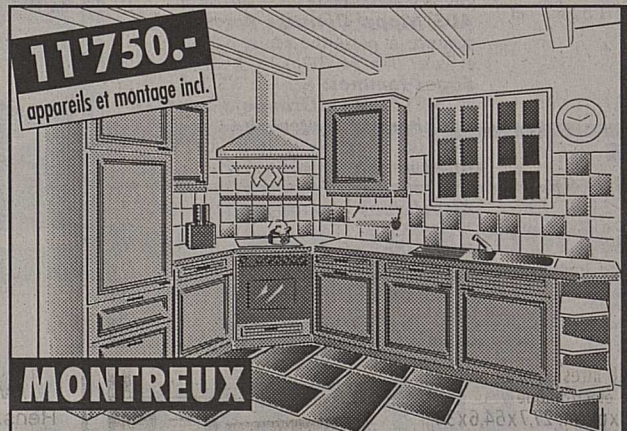
pour s'occuper de 2 fillettes (7 et 8 ans), 3 à 4 mois par semaine.

Téléphonez entre 12 h et 14 h au 027 31 74 21.

036-302790

FUST - CUISINES

SENSATIONNELLE! • la qualité • l'offre établie immédiatement
• la livraison • le prix • 5 ans de garantie sur les meubles



Appareils inclus: Cuisinière Bosch HEN 106B/NCM615P, réfrigérateur KILL1635, hotte d'aspiration Novamatic Perla 90, évier Sutter C90A, mélangeur à une main Similor S3416

ENTREPRISE GENERALE FUST
Votre directeur des travaux de la maison FUST se charge pour vous de l'ensemble des transformations (cuisines, salles de bains, bâtiments), y compris la planification. Offres, autorisations, ouvriers, direction du chantier et contrôle. Et cela pour un prix fixe garanti. Posez-vous vos questions!
Sion, av. de Tourbillon 47 027/23 13 44
Visp-Eyholz, Fust-Center, Kantonsstrasse 79 028/46 71 54 (EG)
Villeneuve, Centre Riviera 021/960 25 11
Romanel-sur-Lausanne, Hyper-Fust, vis-à-vis Migros 021/646 14 14 (EG)
EG = Succursales cuisines, salles de bains avec département entreprise générale)

La technique FUST de première qualité avec une façade en imitation poirier. (H 210, L 225 x 315 cm)

Visitez nos grandes expositions de cuisines! Apportez vos mesures.

Pizzeria à Payerne cherche

plongeur cuisinier pizzaiolo

(037) 61 23 02, ou 61 30 33.

017-175032

Vous aimeriez exercer une **activité intéressante**

quelques heures par semaine, dans le domaine du conseil et du service à la clientèle.

Travail indépendant, à domicile. Formation complète et gratuite, assurée par nos soins.

Pour tout renseignement complémentaire, contactez Mme D. Lauscher au (027) 63 28 92, de 9 h à 18 h. 115-716504

Cherche tout de suite pour dancing dans station d'hiver en Valais

barmaid

parlant français, allemand.

Tél. (037) 22 71 98.

017-175380

La Maison Flore

Cherche pour son service externe **un(e) représentant(e)**

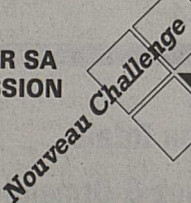
Nous offrons: formation performante, salaire de base frais-commission et gratification. Possibilité à temps partiel. Véhicule indispensable.

Pour plus de renseignements appelez le (037) 82 20 20. 017-173695

Te sens-tu seul? Triste?
As-tu un problème?
Personne à qui parler?
Tu peux téléphoner au
027 / 23 18 42
S.O.S. Jeunesse



GESSLER SA IMPRESSION



RONQUOZ 86
CH-1950 SION
TÉL. 027 / 297 720

cherche pour son département de photocomposition-photolithographe

1 typographe (polygraphe)

capable de maîtriser les dernières techniques de la pré-press.

Expérience exigées de la création et de l'intégration texte/image.

Entrée en fonctions à convenir.

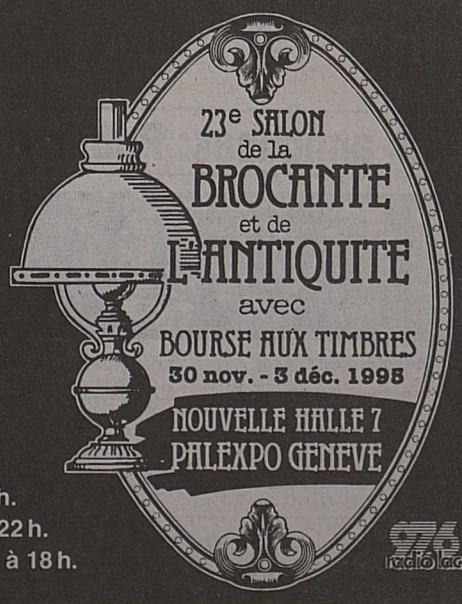
Faire offre détaillée à la direction de l'entreprise.

36-302244

Palexpo Genève

EXPOSITION SPÉCIALE MACHINES À COUDRE 1850 - 1970

Heures d'ouverture:
jeudi et vendredi de 14 h. à 22 h.
samedi 2 décembre de 10 h. à 22 h.
dimanche 3 décembre de 10 h. à 18 h.



23^e SALON de la BROCANTE et de l'ANTIQUITÉ

avec **BOURSE AUX TIMBRES**

30 nov. - 3 déc. 1995

NOUVELLE HALLE 7 PALEXPO GENEVE

IMMOBILIÈRES LOCATION

A louer à Sion

rue de Lausanne place de parc dans garage souterrain. Fr. 120.- par mois. Libre de suite. Immo Conseil S.A. 027 23 53 54.

036-300949

A louer à l'année merveilleux

chalet côté sud, Conthey. 1000 m² de terrain. Ecrire sous chiffre P 036-302898 à Publicitas, case postale 747, 1951 Sion 1

036-302898

Fondation pour enfants de la rue



CCP 19 - 720 - 6 Rens. 026 / 226 246

ANNONCES DIVERSES

PÈRE NOËL COSTUMES

Location-Nouveautés

DÉCO

Articles de FÊTES

RAMONEUR

File + garç. d'honneur

Réserv. 027 / 36 30 67

J. Métrailler, Conthey.



Dieu est amour, je sais en qui j'ai cru.

Son épouse:
Joséphine THÜRLER-RIEDO, à Charmey;

Ses enfants:
Laurent et Juana THÜRLER-CARRENO, à Monthey;
André et Florise THÜRLER-LOUISE, à Charmey;
Joseph THÜRLER, à Marsens;

Ses petits-enfants:
Suanilda et Luigi TOLARDO-THÜRLER, à Monthey;
Doris et Eric WIGGER-THÜRLER, et leur fille Tiffany, à Monthey;
Jérôme et Dominique THÜRLER, à Charmey;

Ses frère et sœur, beau-frère et belle-sœur:
Alexis et Lucie THÜRLER-RIME, à Charmey, et familles;
Virginie et Bernard FASEL-THÜRLER, à Charmey;

Les familles de feu Simone REMY-THÜRLER;
Les familles THÜRLER, RIEDO, BRÜLHART;
VONLANTHEN, PILLER et BRACHER;

ainsi que les familles parentes, alliées et amies ont la profonde tristesse de faire part du décès de

**Monsieur
Emile THÜRLER**

Milon

leur très cher et bien-aimé époux, papa, beau-papa, grand-papa, arrière-grand-papa, frère, beau-frère, oncle, cousin et ami, qui s'est endormi dans la paix du Seigneur, le mercredi 29 novembre 1995, à l'âge de 80 ans, accompagné par l'amour et la prière des siens.

La messe de sépulture sera célébrée à l'église de Charmey, le samedi 2 décembre 1995, à 15 heures.

Le défunt repose à la chapelle Saint-Jean, au Praz. La famille sera présente à la chapelle mortuaire, le vendredi 1^{er} décembre 1995, de 19 heures à 20 h 30.

L'incinération aura lieu dans l'intimité.

En lieu et place de fleurs, un don peut être versé au home de la vallée de la Jogne, à Charmey, c.c.p. 17-5413-8.

Adresse de la famille: Liderrey, 1637 Charmey.

R. I. P.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part.



Pour ce doux regard que sur nous tu posais,
Merci maman pour le bonheur qu'avec toi nous avions.
Pour ces deux bras que vers nous tu tendais,
Merci d'avoir compris que vraiment nous t'aimions.

Le mercredi 29 novembre 1995, entourée de l'amour et de l'affection des siens, le Seigneur a rappelé à Lui après une longue maladie notre très chère maman, belle-maman, grand-maman, arrière-grand-maman, tante, grand-tante, cousine, parente et amie

**Madame
Blanche
GUIDETTI**

née MAGENAT
1909



La messe de sépulture sera célébrée à l'église paroissiale de Monthey, le vendredi 1^{er} décembre 1995, à 10 heures.

L'incinération suivra à Sion sans suite et sans cérémonie.

La défunte repose à la chapelle ardente de Monthey, il n'y aura pas de visites.

En lieu et place des fleurs et couronnes, vous pouvez penser à une œuvre caritative de votre choix.

Adresse de la famille:
Alfred Millasson, avenue de l'Europe 30 a, 1870 Monthey.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

Emues et réconfortées par vos témoignages de sympathie, par vos prières, vos dons et votre présence lors du décès de

**Madame
Pauline COUTURIER-
RYWALSKI**

les familles Rywalski et Couturier vous expriment leur profonde et affectueuse gratitude.

Un merci particulier à la communauté des frères capucins, à l'abbé Daniel Reynard et au personnel soignant de la clinique de Valère.

Sierre, novembre 1995.

036-303313



L'homme oublie toutes les souffrances quand le chagrin a des compagnons et que l'amitié le console.

A vous qui l'avez connu et aimé,
A vous qui l'avez soutenu,
A vous qui nous avez aidés par vos prières, vos poignées de main, vos messages et vos regards de sympathie, votre gentillesse et vos dons, la famille de

**Monsieur
Lucien NAOUX**

exprime sa gratitude et sa reconnaissance.

Au nom de l'ASA Valais, un grand merci pour vos nombreux dons.

Lens, novembre 1995.

Profondément touchée et réconfortée par les témoignages d'amitié et de sympathie reçus lors de son grand deuil, la famille de

**Madame
Rosa ROH**

vous remercie sincèrement de la part que vous avez prise à sa douloureuse épreuve, par votre présence, vos messages de condoléances et vos offrandes de messes.

Elle vous prie de trouver ici l'expression de sa vive reconnaissance.

Un merci particulier:
- au curé Jean-Pierre Zufferey;
- au docteur André Franzetti;
- à M. Mario Bridy, pompes funèbres.

Leytron, Erde, novembre 1995.

036-302902

Pour vos avis mortuaires:

De 8 h à 17 h 30 à Publicitas (027) 29 51 51

De 17 h 30 à 22 h au Nouvelliste (027) 29 75 11

POINT DE VUE

Education: un expert «in-nové»!

Education 2000 avance. Cet exercice de réflexion sur les structures et le fonctionnement de l'école valaisanne ne va pas sans susciter des discussions. Le point de vue d'une enseignante nous a paru significatif.

Le 21 novembre, la direction de la commission Education 2000 tenait une séance d'information à l'aula du lycée des Creusets. A la tribune, le directeur des travaux, M. Roger Sauthier, qui a présenté les objectifs du projet et, surtout, l'expert mandaté par le DIP pour donner son avis de «spécialiste», M. Raymond Hutin, directeur du Service de recherche pédagogique du canton de Genève.

Le premier a explicité les deux grands objectifs du «projet» que la commission élabore: innover et économiser. Deux termes qui selon ma logique, bien moyenne - je le reconnais - se posent de façon contradictoire, surtout si l'on m'annonce déjà, avec beaucoup de foi, un résultat «meilleur».

La conférence de M. Hutin avait pour thème: «La qualité du système éducatif». Cet expert scientifique était censé convaincre le public de l'opportunité d'innovation qu'offrirait l'analyse des coûts de l'école valaisanne,

Il débute, en argumentant à partir d'un transparent sur la progression statistique du savoir, de Jésus-Christ à nos jours. Sans faire aucune référé-

rence à ses sources - certes très qualifiées, puisqu'il est l'expert - il affirme que le savoir était à l'époque du Christ au niveau de l'indice 1, alors que maintenant il est à un niveau d'indice mille et quelques.

Je me demande alors à quel indice placer le savoir des constructeurs des pyramides, des philosophes grecs ou simplement des auteurs de l'Ancien Testament! Quant aux disciples d'Aristote, confrontés au savoir du maître, trop avancé pour leur temps, ils devaient tout simplement apprendre par cœur ses formules. Mais peut-être qu'ils ont quand même réussi à assimiler la dernière partie de l'«Organon», celle où l'on dévoile le raisonnement trompeur.

Mais, j'arrête de fabuler sur ce point car l'expert continue à parler en mettant l'accent sur une école nouvelle où, en conclusion, le concept de «formation» perd de l'importance par rapport à celui de «maîtrise». Dans la nouvelle école, il faudrait surtout maîtriser la somme des informations modernes par de nouvelles méthodes d'approche, le tout arrosé d'une évaluation «formative» naturellement et non pas «sommative», (distinction, un peu vieillotte déjà, l'un de ses grands promoteurs, M. Cardinet, étant à la retraite depuis quelques années.)

Je me concentre à fond sur la suite, parce que je me dis: «Si l'expert te parle d'innovation, c'est parce qu'il te considère un peu «rétro», d'ailleurs tu l'es vraiment puisque tu



travaillais dans la vieille école; alors, écoute et apprends!» Je fais donc appel à mes modestes connaissances de l'analyse du message, de l'évaluation de la structuration du discours, pour pouvoir apprécier la solidité du contenu de la conférence ainsi que pour évaluer la portée scientifique des hypothèses du projet.

Je dois avouer ma profonde ignorance. Je n'ai rien compris.

Le message m'a semblé très confus: le canal, je n'ai pu y entrer; le référent, l'école valaisanne, n'était pas celle que je connais - et pourtant j'y travaille depuis un moment... et mes enfants y ont étudiés -; la structuration et la rigueur des argumentations, je n'ai pu les suivre. Est-ce moi qui vieillit ou l'expert qui est «déconnecté»?

Quant aux hypothèses du projet - sur ce point je me sens quand même moins coupable - elles n'ont pas été exprimées.

J'attendais un discours un peu plus scientifique sur la coordination verticale entre degrés d'enseignement. Une seule allusion à la formation gymnasiale: «Trop d'étudiants venant du gymnase, à l'université, étudient sur les résumés des résumés des résumés des autres»...

L'orateur n'a malheureusement pas été plus explicite; je serais curieuse de savoir si les premiers résumés sont faits

Les théories des adultes laissent parfois les enfants bien songeurs.

par les étudiants genevois ou valaisans..., mais peu importe...!

Je pensais qu'on aurait pris un peu de temps pour une brève analyse de «l'état des lieux», ce qui est en général le point de départ de toute expertise; j'étais prête à recevoir des suggestions motivées... Trop classique! C'est un expert «in-nové»; moi, je suis bornée et de la vieille école!

Par ailleurs, depuis le commencement de l'exposé, j'ai soupçonné ce monsieur de me considérer, non pas comme une citoyenne d'un canton périphérique, mais comme une habitante d'un canton sous-développé.

Pour réagir, je me suis posé la question: de quel droit vient-il m'instruire? «Rétro», Admettons! J'en sais pourtant des choses; mais lui, il ne m'a pas dit ce qu'il sait!

J'ai même imaginé une situation inversée: moi à Genève pour parler d'un vieux «truc», la nécessité d'une formation plus humaniste pour aborder l'an 2000! - et puis, pourquoi l'an 2000? On y est déjà! Le titre de ma conférence devrait être plutôt «Humanisme et modernité» ou bien «Construire son avenir aujourd'hui à partir de la formation humaniste».

Bref, j'ai trop «cogité» sur ce monsieur! Il s'agit peut-être tout simplement d'un expert, qui ne connaît pas son public ni la fierté de la culture valaisanne avec «son savoir, son savoir-faire et son savoir-être» - pour employer des termes si chers à ce type de pédagogues.

Rita Perraudin



A vous tous qui avez été proches de Jean, qui l'avez soigné, entouré et visité durant sa maladie.

A vous tous qui avez célébré, chanté la messe et y avez participé.

A vous tous qui avez eu une pensée, une prière, une gentille parole.

A vous tous qui avez témoigné votre cordiale sympathie

la famille de

Monsieur

Jean PERRAUDIN-NENDAZ

soucieuse de n'oublier personne, vous dit simplement merci.

Châteauneuf, novembre 1995.



Profondément touchée par tous les témoignages de sympathie et d'amitié reçus lors de son grand deuil, la famille de

Madame

Emma LUGON

remercie de tout cœur ceux qui, par leur présence, leur soutien, leur message, leurs fleurs et leurs dons l'ont entourée et ont partagé sa peine.

Un merci particulier;

- à la direction et au personnel du foyer Haut-de-Cry à Vétroz;
- à la doctoresse Marie-José Rossini à Vétroz;
- au chœur mixte Sainte-Cécile à Ardon.

Ardon, novembre 1995.



*Seigneur, comble-nous de Ton amour
Seigneur, que Ton amour soit notre consolation
et notre réconfort.*

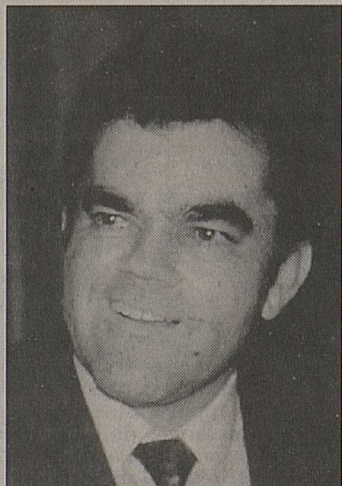
Profondément touchée par votre soutien durant sa courte maladie et vos témoignages de sympathie reçus lors du décès de notre cher époux, père, fils, beau-fils, frère, beau-frère, oncle, parrain, neveu et parent

Monsieur

Paul GRICHTING

sa famille vous exprime sa profonde reconnaissance.

Elle vous remercie sincèrement pour votre présence aux obsèques, vos paroles de réconfort, vos dons de messes, vos dons au fonds de rénovation en faveur de l'église paroissiale de Loèche-les-Bains et vos envois de fleurs.



Un merci particulier:

- à la clinique Lukas à Arlesheim;
- au docteur Dufek à Loèche-les-Bains;
- à M^{me} Albrecht de l'association Spitéx du district de Loèche;
- au révérend curé Dr. Louis Stoffel et aux concélébrants;
- à la chorale de l'église;
- à la société de musique Gemmi;
- à la société de musique Diana du district de Loèche;
- aux porte-drapeaux;
- aux collègues du Conseil communal et bourgeoisial de Loèche-les-Bains;
- au club de Panathlon du Haut-Valais;
- aux amis du sport et à l'Association valaisanne de quilles;
- aux amis du Curling-Club Loèche-les-Bains, aux associations valaisanne, suisse et internationale de curling;
- à l'Association des décorateurs d'intérieur du Valais (SVIMSA);
- à l'association des entrepreneurs pour sols linoléum et sols spéciaux;
- à l'entreprise de transport Loèche - Loèche-les-Bains (LLB);
- aux remontées mécaniques Torrentbahnen AG;
- à la classe 1942 de Loèche-les-Bains et de Tourtemagne;
- aux pompiers de la caserne;
- à la Diana de Loèche-les-Bains et du district de Loèche;
- aux amis du parti CSP Loèche-les-Bains, du district de Loèche et du Haut-Valais;
- au FC Loèche-les-Bains;

ainsi qu'à toutes les personnes venues bénir le défunt et participer à la veillée de prières.

Que sa bonne humeur et sa serviabilité restent gravées dans nos mémoires et que ses paroles favorites «ça ira» soient un exemple et une consolation.

Loèche-les-Bains, novembre 1995.



*Qu'il est bon de pouvoir vieillir...
Dans une paix que rien ne voile,
Et de s'en aller un soir sans bruit,
Vers le Bon Dieu, près des étoiles.*

Le mercredi 29 novembre 1995, a paisiblement rendu sa belle âme à Dieu, dans sa 85^e année

Mademoiselle

Marguerite BERRUT



Font part de sa présence auprès du Seigneur:

Ses sœurs:
Clémentine BERRUT, à Chenarlier, Troistorrents;
Sœur Myriam, au couvent de Champagnole, France;

Sa belle-sœur, ses neveux et nièces:
Thérèse BERRUT-UDRESSY, à Troistorrents, ses enfants et petits-enfants;
Les enfants et petits-enfants de feu Alois BERRUT-PREMAND;

Ses filleules, cousins, cousines;

ainsi que les familles parentes, alliées et amies.

La messe de sépulture sera célébrée à l'église paroissiale de Troistorrents, le vendredi 1^{er} décembre 1995, à 15 h 30.

La défunte repose à la crypte de Troistorrents, où sa famille sera présente aujourd'hui jeudi 30 novembre, de 19 à 20 heures.

Adresse de la famille: Chenarlier, 1872 Troistorrents.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part.



EN SOUVENIR DE

Monsieur

Patrick PERRUCHOU



1994 - 30 novembre - 1995

*Il a sûrement rejoint le ciel
Il brille à côté du soleil
Mais si depuis ce soir-là, je pleure
C'est qu'il fait froid dans le fond de mon cœur.*
F. Cabrel.

Ne pas pleurer les beaux jours qui sont passés mais remercier qu'ils aient existé. Tu es dans nos cœurs et dans nos pensées.
Ta maman, ta sœur, ton frère et famille.

Une messe d'anniversaire sera célébrée à l'église de Chalais, le samedi 2 décembre 1995, à 18 heures.



EN SOUVENIR DE

Pierrette PITTELOU

1994 - 1995

Ta gentillesse était un sourire. Tu illuminais tous ceux qui en recevaient les rayons. Toi si facile à aimer et si difficile à oublier. Ton cœur débordant d'amitié s'est arrêté trop tôt.

Ton amie Simone.



Le club des Bagnards de Fully

a le regret de faire part du décès de

Madame Julia FELLAY

membre du club et maman de Suzanne.

Pour les obsèques, prière de consulter l'avis de la famille.



**Le Service cantonal de l'agriculture
la station d'économie animale
le groupement du personnel de Châteauneuf**

ont le regret de faire part du décès de

Monsieur

Viktor SCHWERY

papa de Moritz, chef de la section de zootechnie.

036-303409

**La direction et le personnel
de Décolletage S.A. Saint-Maurice**

ont le regret de faire part du décès, en Espagne, de

Monsieur

Alfonso ALONSO

papa de leur employé et collègue, M. Silvino Alonso, et grand-papa de leur apprentie et collègue, M^{me} Jannick Souto.

036-303415



La classe 1976 de Grône

a le profond regret de faire part du décès de

Madame

Michèle LARGEY

maman de Patrick, contemporain et ami.

Pour les obsèques, prière de consulter l'avis de la famille.



EN SOUVENIR DE

Madame

Pierrette PITTELOU



1994 - 30 novembre - 1995

Depuis ton départ, ta présence nous manque, mais nous pensons toujours à toi.

Ta famille.

Une messe d'anniversaire sera célébrée à la cathédrale de Sion, aujourd'hui jeudi 30 novembre 1995, à 18 heures.



**EN SOUVENIR DE
Jules PELLISSIER**



1975 - 30 novembre - 1995

Toujours présent dans nos cœurs.

Ta famille.



**EN SOUVENIR DE
Josy FOURNIER**



1994 - 30 novembre - 1995

Même si les jours, les mois se sont peu à peu déroulés
Même si notre envie de crier «Où te caches-tu?» demeure
Même si ton silence nous pèse
Même si... une année s'est écoulée.

Ton doux souvenir est en nos cœurs

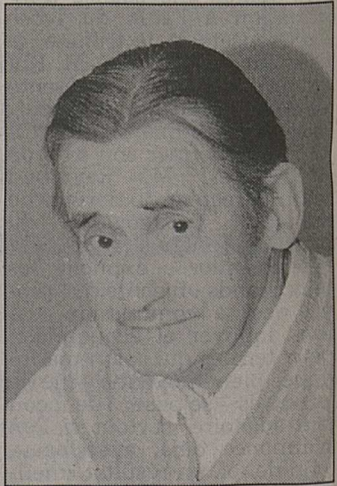
Ton petit air en coin existe
Tu es présent en nos mémoires
Tu es là tout près, et nous savons qu'une étoile, quelque part, veille et scintille sur et pour nous.

Ton épouse, ta famille.

Une messe d'anniversaire sera célébrée à l'église de Basse-Nendaz, le vendredi 1^{er} décembre 1995, à 19 heures.



**EN SOUVENIR DE
Armand AEBI**



1994 - 30 novembre - 1995

Tu manques.

Ta famille.

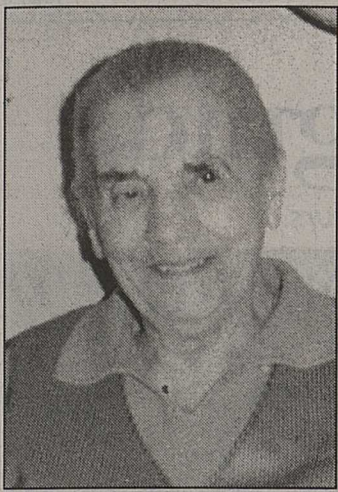
Une messe anniversaire sera célébrée à l'église d'Orsières, le samedi 2 décembre 1995, à 19 heures.



*Une maman c'est tant de choses,
ça se raconte avec le cœur,
c'est comme un bouquet de roses,
cela fait partie du bonheur.*

Nous avons l'immense
chagrin de faire part du décès
de

**Madame
Julia
FELLAY**
née BESSARD
1906



enlevée à notre tendre
affection le mercredi
29 novembre 1995, au foyer
Sœur-Louise-Bron, à Fully.

Font part de leur peine:

Sa fille et son beau-fils:
Suzanne et Fernand RODUIT-FELLAY, à Fully;

Sa belle-fille:
Anny FELLAY-FELLAY, à Versegères;

Ses petits-enfants:
Nathalie et Annick RODUIT, à Fully;
Caroline, Maurice et Emile FELLAY, à Versegères;

Sa nièce:
Bernadette et Luigi OLIVA-FELLAY, leurs enfants et petits-
enfants, à Martigny;

Sa filleule:
Augusta GRAF-DÉLÈZE, à Versegères;

Marie-Louise DISCHINGER-MARET, ses enfants et petits-
enfants, à Montagnier;
Les enfants de feu Marius LUISIER-BESSARD, à Versegères
et Vernayaz;
Les enfants de feu Camille BESSARD, à Bruson et au Châble;
Les enfants de feu Edouard MARET, au Sappey et à Vercorin;
Les enfants de feu Elise MARET-GABBUD, à Martigny et
Lourtier;
Les enfants de feu Marie FELLAY-MARET, à Lourtier;

ainsi que les familles parentes, alliées et amies.

La messe de sépulture sera célébrée à l'église du Châble, le
vendredi 1^{er} décembre 1995, à 10 heures.

Maman repose à l'ossuaire du Châble, où la famille sera
présente aujourd'hui jeudi 30 novembre, de 19 à 20 heures.



Cet avis tient lieu de lettre de faire part.



L'entreprise Fardel, Délèze & Fils S.A.

a le regret de faire part du décès de

**Monsieur
Gottfried PIANZOLA**

beau-fils de M. Charly Boulnoix, ancien collaborateur retraité,
beau-frère de M. Jean-Paul Boulnoix, collaborateur.

036-303458



**Le corps des sapeurs-pompiers
de la commune de Vétroz**

a le regret de faire part du décès de

**Monsieur
Gottfried PIANZOLA**

sous-officier.

Pour les obsèques, prière de consulter l'avis de la famille.

036-303116



Profondément touchée par tous les témoignages de sympathie
et d'affection reçus, la famille de

**Madame
Joséphine MÉTRAL-
SARTORETTI**

remercie les personnes qui, par leur présence, leurs dons, leurs
messages, leurs envois de fleurs, ont pris part à son deuil et les
prie de trouver ici l'expression de sa reconnaissance émue.

Grône, novembre 1995.



Son épouse:
Dany PIANZOLA-BOULNOIX, à Vétroz;

Ses filles:
Yasmine et Carole, à Vétroz;

Sa mère:
Edith LEHNER et son ami André RIGOLI, à Martigny;

Sa sœur et ses frères:
Béatrice PIANZOLA, à Grandvaux;
Joseph PIANZOLA et sa fille Estelle, à Onnens;
Pierre-André PIANZOLA, à Sion;

Ses beaux-parents:
Charly et Monique BOULNOIX-ÉVÉQUOZ, à Magnot;

Ses beaux-frères et belles-sœurs:
Jean-Paul et Nelly BOULNOIX, à Magnot, leurs enfants et
petite-fille;
Marie-Jeanne et Philippe SAUTHIER, à Vétroz, leurs enfants
et petits-enfants;
Charles-Albert et Edith BOULNOIX, à Magnot, et leurs
enfants;
Anne-Claude et Jean-Marc DÉLEZ, à Martigny, leurs enfants
et petit-fils;
Myrella et Marc-Antoine COUDRAY, à Magnot et leurs
enfants;
Chantal et Pierre-Alain MORARD, à Magnot, et leurs enfants;
Jean-Claude FAVRE, à Grandvaux;
Scarlett KUNZE, à Onnens;
Pascal ROH, à Aven;

ainsi que les familles parentes, alliées et amies KÜNZLER et
LEHNER, à Saint-Gall et aux Etats-Unis, KÄMPFEN,
IMHOF, REYMUND, MÜNGER, THELER, à Brigue et
Rarogne, ont l'immense chagrin de faire part du décès de

**Gottfried
PIANZOLA**

dit Fréddy



enlevé accidentellement à
leur tendre affection, le lundi
27 novembre 1995, à l'âge de
44 ans.

Selon son désir, les obsèques
ont eu lieu dans l'intimité.

Domicile de la famille: rue de
la Jonction 30, 1963 Vétroz.

En son souvenir, vous pouvez penser à la fondation François-
Xavier-Bagnoud, c.c.p. 19-2027-8.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part.



**La direction et les collaborateurs
de La Bâloise Assurances, Sion**

ont le regret de faire part du décès de

**Monsieur
Gottfried PIANZOLA**

père de notre collaboratrice et collègue, M^{lle} Yasmine PIANZOLA.

Pour les obsèques, prière de consulter l'avis de la famille.



**La direction et le personnel
de Télécom PTT, Sion**

font part avec tristesse du décès de

**Monsieur
Gottfried PIANZOLA**

leur fidèle collaborateur et collègue de travail.

Pour les obsèques, prière de consulter l'avis de la famille.

036-302758



L'entreprise H. et M. Gillioz à Sierre

a le regret de faire part du décès de

**Madame
Michèle LARGEY**

belle-sœur de notre estimé collaborateur M. Michel Devantéry.

Pour les obsèques, prière de consulter l'avis de la famille.

036-303477



*Ce n'est pas d'en savoir beaucoup
qui rassasie l'âme,
mais de goûter les choses
à l'intérieur du cœur.*

Saint Ignace de Loyola.

S'est endormie dans la paix
du Seigneur, à l'hôpital de
Sierre, le mardi 28 novembre
1995, après une longue
maladie supportée avec un
courage exemplaire, entourée
de sa famille et de ses amis

**Michèle
LARGEY-
GILLIOZ**

1951



Font part de leur immense douleur:

Son époux:
Jean-Paul LARGEY, à Grône;

Ses enfants:
Francine et Etienne VARGA-LARGEY, à Vallorbe;
Patrick LARGEY, à Grône;
Frédéric LARGEY, à Grône;

Sa maman: Thérèse GILLIOZ-FOLLONIER, à Grône;

Sa belle-mère: Madeleine VEUILLET, à Monthey;

Ses frère et sœurs, beaux-frères et belles-sœurs, ses neveux,
nièces et filleuls:
Marie-Claude et Michel DEVANTÉRY-GILLIOZ, à Grône,
leurs enfants Catherine, Anne-Laure et Pierre, Isabelle et
Alain;
Amélie et Frank URFER-GILLIOZ, à Grône, leurs enfants
Florian et Maximilien;
André et Monique GILLIOZ-MÉTRAL, à Grône, leurs enfants
Philippe, Vincent et Mireille;
Christiane et Pierre-Maurice DUBOSSON-BOILLAT, à Trois-
torrens, leurs enfants Carole et Florian;
François et Maria BOILLAT-MOIX, à Troistorrens, leurs
enfants Sandra et David;

Ses oncles et tantes, cousins et cousines:

Famille Alfred GILLIOZ;
Famille Jésus CORTES-GILLIOZ;
Famille Pierre FOLLONIER;
Adèle FOLLONIER;
Famille feu Raphaël FOLLONIER;
Famille feu Emile LARGEY;
Famille Lucien LARGEY;
Famille feu Emile GIAVINA;
Famille Jean-Jacques EMCH;

ainsi que les familles parentes, alliées et amies.

La messe de sépulture sera célébrée à l'église paroissiale de
Grône, le vendredi 1^{er} décembre 1995, à 15 heures.

La défunte repose à la chapelle ardente de Grône, où la famille
séra présente aujourd'hui jeudi 30 novembre 1995, de 19 à
20 heures.

Domicile de la famille: Pogyre, 3979 Grône.

Cet avis tient lieu de faire-part.



**L'entreprise de peinture Zufferey à Grône
et son personnel**

ont le regret de faire part du décès de

**Madame
Michèle LARGEY-
GILLIOZ**

maman de Patrick, employé et collègue de travail.

Pour les obsèques, prière de consulter l'avis de la famille.



La Municipalité et la bourgeoisie de Grône

ont le regret de faire part du décès de

**Madame
Michèle LARGEY**

sœur de M. André Gillioz, conseiller communal et bour-
geoisial.

Pour les obsèques, prière de consulter l'avis de la famille.



Cela s'est passé un 30 novembre:

1986 - Décès de l'acteur de cinéma américain Cary Grant, 82 ans.
 1980 - Soviétiques et Américains engagent, à Genève, des négociations sur une réduction des armements nucléaires.
 1949 - Les communistes chinois s'emparent de Tchoung-King.
 1938 - Des membres de la

Il était un jour

«Garde de Fer» sont abattus en Roumanie, où le gouvernement tente d'éliminer le fascisme.
 1934 - Création d'un mouvement nationaliste marocain.
 1853 - La flotte turque est détruite par les Russes au large de Sinop.
 1838 - Le Mexique déclare la guerre à la France après l'occupation de Vera Cruz par les Français.
 1782 - Américains et Anglais signent les préliminaires du Traité de Paris, qui met fin à la

guerre d'indépendance des États-Unis.

1710 - La Turquie déclare la guerre à la Russie.

Ils sont nés un 30 novembre:

- L'écrivain irlandais Jonathan Swift (1667-1745).
 - Winston Churchill, homme d'Etat britannique (1874-1965). (ap)

BANCO JASS

Tirage du 29 novembre

▼ 6 A
 ▲ 6 9 D R A
 ▲ 6 8 V
 ▲ 7 V

BANCO JASS

INSOLITE

Il vend sa femme

RABAT. - Un homme de la région de Khenifra, dans le Moyen Atlas marocain, s'est mis d'accord avec un groupe de charlatans pour leur vendre sa femme qui devait être immolée pour la découverte d'un trésor.

Selon le quotidien «Al-Itihad Al-Ichiraki» (socialiste), les charlatans ont promis au mari plusieurs centaines de milliers de dirhams contre la livraison de sa femme, dont le sang serait réclamé par les esprits pour ouvrir le trésor.

Le mari a conduit sa compagne dans une forêt voisine et se mit à lui bander les yeux et à la ligoter mais il fut surpris par des chasseurs. Jugeant étrange le comportement de l'homme, ces derniers l'ont maîtrisé et livré aux autorités, auxquelles il a raconté l'incroyable transaction. (ap)

HUMEUR

Il est partout: dans la rue, les bus ou les trains, à la table voisine ou pire, en face de vous, pendu à la fenêtre du 3e étage ou à quatre pattes sous le bureau. Partout, je vous dis et surtout où tout le monde peut le voir et l'entendre. Qui ça? Mais l'homo natelus pardi! La dernière invention géniale de l'ère de la communication transcendantale. Dépassé l'homo répondeur, aux oubliettes l'homo telefonus classicus, place à l'homo natelus. Le seul, le vrai, l'unique, désormais disponible à un prix défiant toute concurrence.

Ce nouveau modèle de bipède en aucun cas intégrable est facilement reconnaissable à son débit saccadé, à ses propos insipides, à sa démarche tournoyante et accélérée. En général nippé à quatre épingle, les cheveux gominés jusqu'à la racine, les dents étincelantes de dentifrice triple action, il gesticule à en perdre sa chemise un hideux bout de technologie dernier cri imitation Cartier à la main.

Homo natelus

La «chose» se croit tellement indispensable qu'elle confie son numéro d'appel «ultra confidentiel à n'utiliser qu'en cas d'urgence absolue» à tout le quartier y compris à Polosourd-comme-un-pot. Qu'il déguste du caviar en charmante compagnie ou qu'il règle ses achats à la caisse d'un grand magasin, l'homo natelus fait preuve d'un manque total de considération pour son entourage et manie de surcroît à la perfection l'art de l'indiscrétion. Non mais c'est vrai! On s'en fiche complètement que le contrat de Pic-Fric n'est pas en règle, que «Trésor, chéri» n'a pas fini ses devoirs ou que Marie-Charlotte n'est pas rentrée de la nuit (que dites-vous? de la semaine! On s'en fiche aussi). Pour transmettre ses petites préoccupations professionnelles et personnelles, l'homo natelus n'a qu'à suivre l'exemple de ses camarades pas branchés, se retirer poliment ou à défaut de se cacher derrière la première plante verte venue. Y a vraiment rien de déshonorant à le faire. Quant aux fabricants de bidules, il serait temps qu'ils livrent, en plus du manuel d'utilisation, celui d'éducation ou les relations avec l'homo natelus vont prendre une tournure plus... comment dire?... manuelle! Sylvie Biderbost

Jeunes skieurs sans guide

Les 250 casques rouges octoduriens attendent des moniteurs.



Toutes les années, les casques rouges font le bonheur de nombreux élèves.

Le ski ne doit pas être réservé à une élite. C'est pour défendre cette philosophie que les écoles primaires de Martigny permettent aux élèves de rejoindre l'Association des casques rouges. Une association dirigée par Patrice Bovier qui se veut au service des enfants désireux de s'adonner au plaisir du ski.

Le bonheur de nombreuses têtes blondes. Chaque année, quelque 250 élèves profitent de cette organisation pour skier. «Nous allons cinq fois à Verbier car le domaine skiable permet aux élèves de niveaux différents de trouver des pistes à leur convenance», déclare Patrice Bovier. Pour le moment, les préparatifs vont bon train et la saison qui va de janvier à Pâques s'annonce sous les meilleurs auspices. Seule ombre au tableau: le manque

de moniteurs. «On ne recherche pas des professeurs de ski mais des personnes qui ont surtout envie de s'occuper des enfants. Nous accordons beaucoup d'importance à l'état d'esprit des moniteurs car notre but n'est pas de former des champions mais de donner du plaisir», précise le responsable des casques rouges.

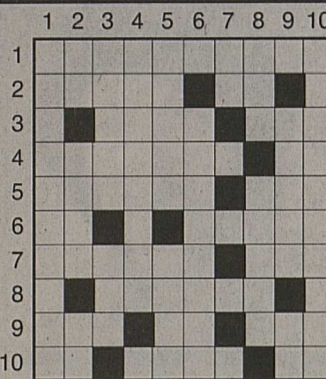
s'oxygéner et se défouler, ils'agit de former les moniteurs. Dans ce sens, un appel est lancé à tous les intéressés qui peuvent participer à un cours donné les 8, 9 et 10 décembre à Verbier. Verbier où les conditions sont déjà bonnes avec des pistes ouvertes sur le glacier du Mont-Fort et le lac des Vaux.

Ça glisse à Verbier

Les casques rouges ont déjà fait

Patrice Bovier se tient à disposition des futurs moniteurs. Pour tout renseignement, tél. (026) 22 27 42. (gay)

MOTS CROISÉS



Par Denis Moine

Horizontalement: 1. Une belle voracité. 2. Récompense dorée - Conjonction. 3. Subtiliser - Un connaisseur. 4. Faciles à acheter - Anonyme. 5. Récités à la lettre - Subtil. 6. Note - Escamoté. 7. Personnage qui sert à Moulinsart - Dose de radiations. 8. Et voilà le travail! 9. Plat - Article - On le donne avant la mesure. 10. Annonce la répétition - Inspiratrice - Note.

Verticalement: 1. Le pouvoir, c'est lui! 2. Dur morceau - On lui connaît un fil périlleux - Négation. 3. Peinture sur bois - Pronom personnel. 4. La loi du grand nombre. 5. Délicat - Port finlandais. 6. Poires pour la soif. 7. Préposition. 8. Lettres funéraires - Personnage toujours à l'affût. 9. Guindé - Mot du choix. 10. Grosse surprise.

Solution du jeu précédent

Horizontalement: 1. Déménageur. 2. Émotive. Nô. 3. Rome. Ces. 4. Oie. Ai. 5. Représée. 6. Avion. Fin. 7. Enée. Nef. 8. Ils. Encore. 9. Ou. Asti. Vu. 10. Néon. Aloès.

Verticalement: 1. Dérogation. 2. Emoi. Lue. 3. Mômeries. 4. Eté. Eon. An. 5. Ni. Apnées. 6. Avoir. Enta. 7. GE. If. Cil. 8. Casino. 9. Une. Enervé. 10. Rosse. Feus.

LE TEMPS AUJOURD'HUI

07.50 13.22 0
 16.39 00.46 à 2000 m

Situation générale
 Novembre s'achève par une belle journée. Relevons qu'à Sion le total des heures de soleil de cette année dépasse déjà les 2100 heures, davantage que la moyenne.

Aujourd'hui
 Temps très ensoleillé et encore assez doux. Environ 6 degrés en plaine et 1 à 2000 m. Vents d'est faibles à modérés en montagne.

Evolution
 De demain à lundi: temps bien ensoleillé, mais des passages nuageux dès dimanche. La région du Simplon a déjà jusqu'à 70 cm d'or blanc (voir page 18). Ailleurs peu.

Statistique
 En octobre, Vouvry et Berne ont eu 11 mm de pluie, Zurich 9, Martigny, Bâle, Payerne et Aarau 8, Crans-Montana et le Pilate 7.

Demain

Après-demain

8 **Températures** - 2

Températures en Suisse et en Europe hier à 13 heures

Vouvry	beau 9	La Sage	beau 0	Genève	peu n. 8	Bâle	très n. 4	Paris	très n. 3	Rome	peu n. 16
Fey	beau 4	Crans-Montana	beau 1	Neuchâtel	très n. 7	Zurich	très n. 7	Nice	peu n. 12	Londres	très n. 12
Sion	beau 7	Zermatt	beau -1	Berne	beau 7	Locarno	beau 9	Munich	très n. 1	Athènes	peu n. 18

73,2% des habitants du Valais romand lisent tous les jours le

Nouveliste
 ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

... vos annonces également.

Mach Basic 95

Environnement

Températures hier, (min./max)

Brigerbad: 650 m
 Giettes: 1140 m
 Saxon: 460 m

Dioxyde d'azote (NO₂)
 Valeurs limites journalières: 80 µg/m³

0	5
-1	1
0	9